La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 93 n°47 • du 14 au 20 mars 2007 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

La tournée Dion

Stéphane Dion visite le pays. Le chef libéral s'est arrêté à Saint-Boniface, a assisté à la remise des prix Riel et parlé des possibles et probables prochaines élections… Prêts pour la campagne?

■ **Page 11.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca



Photo : Dominique Philibert

19 médailles de bronze, 12 d'argent et 4 d'or; c'est la récolte du Manitoba aux Jeux du Canada qui ont eu lieu au Yukon. Les cérémonies de clôture, dimanche, ont réuni 2 650 athlètes (dont ceux du Manitoba, qu'on voit en médaillon), après quoi les participants sont retournés dans leurs provinces et territoires respectifs, la tête pleine de souvenirs. Prochains rendez-vous : les Jeux d'été de 2008 sur l'Île-du-Prince-Édouard et les Jeux d'hiver de 2011 à Halifax.

■ **Pages 44 et 45 : des jeux verts, l'argent en hockey féminin et une bonne note en escrime pour Zacharie Allard.**

Services de garde

Les parents passent à l'attaque

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

La Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba (FPCP) veut se faire entendre auprès du gouvernement conservateur qui a mis fin aux ententes conclues avec les provinces dans le domaine des services de garde. Des 176 millions $ du fédéral promis sur cinq ans pour les garderies, seuls 50 millions $ auront été livrés. Une décision qui choque la FPCP.

Un «E» en services de garde universels; un «E» pour la conciliation travail et famille; une note incomplète pour l'accès au réseau, ainsi qu'un troisième «E» pour le respect des ententes. Voilà les notes que la FPCP et le groupe de travail Code Bleu ont attribuées à Stephen Harper dans le dossier des services de garde à l'enfance. Le tout à l'intérieur d'une campagne qui vise à rappeler au gouvernement conservateur l'insatisfaction face aux coupes budgétaires dans le domaine, qui sont de l'ordre de 126 millions $.

« On a lancé une campagne pour recueillir le nom des parents insatisfaits ici, et on a envoyé une lettre au premier ministre, explique la coordonnatrice au préscolaire à la FPCP, Nicole Fontaine-Walker. On a récolté 2 300 bulletins au Manitoba francophone, et on espère en recevoir environ 1 000 autres. »

Pour le système de services de garde, ce trou de 126 millions $, soit 42 millions $ par année sur trois ans, signifie : pas de hausse de salaire, pas d'investissement dans les programmes de formation pour le personnel, pas d'ouverture de nouvelles places en garderie. Bref, ça signifie une baisse dans les services. Surtout pour les francophones, explique Nicole Fontaine-Walker. « Ça coûte plus cher de faire vivre un réseau francophone dans un milieu anglophone, insiste-t-elle. Les ressources sont moins accessibles. Ça nous affecte beaucoup. »

Au Manitoba, on compte 25 984 places en garderie, pour 118 100 enfants en âge d'aller en service de garde. Il manquerait donc plus de 92 000 espaces pour les bouts de choux.

« Stephen Harper donne 100 $ aux parents pour chaque enfant de 6 ans et moins. Ce n'est pas une mauvaise idée en soi, admet Nicole Fontaine-Walker. Ça permet aux parents de décider s'ils veulent que leurs enfants aillent en service de garde ou pas. »

Toutefois, fait-elle remarquer, cette initiative n'aidera pas ceux qui désirent retourner sur le marché du travail. « Le problème, dit-elle, c'est que certains parents souhaiteraient retourner au travail et amener leurs enfants en garderie, mais ils ne peuvent pas parce qu'il n'y a pas de places. »

« Il ne faut pas oublier que lorsqu'il s'est fait élire, monsieur Harper avait promis qu'il maintiendrait les ententes mises en place par les libéraux, souligne-t-elle. Ce qu'il ne fait pas en ce moment. »

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Guillaume DANDURAND, Nathalie FORGUES** et **Patricia SAUZÈDE-BILODEAU** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

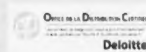
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455







« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

CCB

Les dés sont jetés

La période référendaire sur le choix de commercialisation de l'orge est terminée, mais les producteurs ne savent toujours pas quel avenir le gouvernement fédéral leur réserve.

Nathalie FORGUES

L'année s'annonce bonne pour le prix de certains grains, comme le maïs qui a connu une hausse de 90 % depuis septembre. Mais ce n'est pas parce que les prédictions de la Commission canadienne du blé (CCB) sont positives que les agriculteurs sont rassurés.

« La production, la récolte et la vente font partie du marché mondial et il y a juste un certain nombre de marchés, mentionne un agriculteur de Saint-Jean-Baptiste, Guy Fillion, présent lors de la rencontre annuelle des directeurs de la CCB. Ça donne une indication sur quoi semer cette année pour avoir des revenus. »

Tous les ans, les directeurs de la CCB rencontrent les agriculteurs de leur district. (1) En plus de faire un survol de la dernière année, ils échangent sur les perspectives des marchés et des prix et discutent des améliorations aux programmes de la CCB.

« C'est une communication qui se fait dans les deux sens, explique le directeur du district 10, Bill Toews, lors de la rencontre du 7 mars à Morris. Si je rencontre les producteurs aujourd'hui, c'est pour leur donner une mise à jour du rendement de la dernière année. Les états financiers sont maintenant publics. On veut également leur expliquer ce que la CCB fait en ce moment et ce qu'elle compte faire dans le futur.

« À certains moments, les choses n'ont besoin que d'être clarifiées, ajoute-t-il. À d'autres moments, je reçois de bons conseils des producteurs sur la façon de faire les choses. Mon rôle est de rendre compte de cela aux membres du conseil d'administration de la CCB et au personnel pour voir comment nous pouvons répondre aux besoins. »

Avec tous les enjeux qui entourent la CCB, les producteurs s'inquiètent davantage des retombées. L'Europe et l'Asie prévoient des conditions propices pour de bonnes récoltes. Les producteurs canadiens devront pour leur part compter sur le marché américain pour l'achat de leurs grains. Le blé d'hiver et l'orge pourraient connaître une forte demande en raison d'une sécheresse éventuelle dans certaines régions. « C'est encore une prédiction, mentionne Guy Fillion. Ça ne veut pas dire que ça va arriver. Ce n'est pas quelque chose de concret. C'est toujours incertain dans notre domaine. »

Plébiscite sur l'orge

Il était difficile de ne pas aborder la question du plébiscite fédéral sur la commercialisation de l'orge. Alors que la période référendaire tirait à sa fin, les producteurs étaient plus nombreux à douter de la légitimité du vote. Certains ont reçu plus d'un bulletin de vote et la confidentialité du processus est remise en doute.

« Les questions ne sont pas claires, souligne Guy Fillion, qui ne pourra pas se prononcer sur la question puisqu'il n'a pas cultivé d'orge dans les cinq dernières années. La deuxième question dit qu'on peut avoir une CCB forte et viable dans un marché libre. Mais ceux qui sont en charge du marché de l'orge disent que ça ne peut pas fonctionner parce qu'on perd l'atout du guichet unique. C'est juste une manipulation du gouvernement fédéral. Personne ne comprend pourquoi il agit de la sorte. C'est très politique. »

Que ce soit une question de politique ou non, la situation pourrait inciter certains producteurs à semer autre chose que de l'orge. « J'allais peut-être semer de l'orge cette année, mais là, ce n'est pas un marché qui m'intéresse, reconnaît Guy Fillion. Dans notre région, beaucoup de notre production d'orge va vers la nutrition animale. On a un marché différent, donc ça ne nous rejoint pas autant que les producteurs en Saskatchewan. »

L'avenir reste incertain pour les producteurs. Qu'ils se soient prononcés ou non sur le mode de commercialisation de l'orge qu'ils privilégient, la décision finale est entre les mains du fédéral. « On va continuer à produire, fait observer Guy Fillion. Ce qui va changer, c'est la façon de marchander. »

Du côté de la CCB, on est catégorique : le plébiscite est inéquitable. « Ce ne sont pas des questions légitimes, affirme Bill Toews. Le ministre Strahl a dit que ce n'est pas un plébiscite irrévocable. Une de mes préoccupations est qu'on a été amenés à croire que la compagnie qui organise le plébiscite, KPMG, va remettre les résultats directement au ministre avant même de les annoncer. Il va pouvoir les arranger comme il le veut. Je crois que ça cause un problème.

« Lorsque le Manitoba a tenu un plébiscite symbolique en décembre, il a demandé à la compagnie de rendre les résultats publics avant de les consulter, poursuit-il. C'est ce que le ministre Strahl aurait dû faire. »

Depuis le début de la campagne référendaire, le gouvernement fédéral soutient que la CCB peut continuer à être solide et viable dans un régime de commercialisation mixte. Par conséquent, il a demandé à la CCB de lui présenter un plan d'action.

« On regarde les options depuis longtemps, mentionne Bill Toews. Avec ce plébiscite, on a réévalué certaines de nos études antérieures. On a examiné la proposition du fédéral en janvier avec le conseil d'administration dans le cadre d'une session de planification stratégique. Il y a eu un consensus parmi les membres du conseil d'administration pour dire qu'il y a plusieurs obstacles avant d'atteindre un régime de commercialisation mixte. On ne peut arriver à concevoir la CCB forte et viable pour les producteurs dans un marché libre. »

Une autre rencontre est prévue dans une semaine, mais les dés sont jetés à la CCB. « Plusieurs membres du conseil croient qu'il est impossible que la CCB puisse survivre dans un marché libre, note Bill Toews. Ça va être soit un guichet unique, soit un marché libre. L'idée d'avoir une CCB qui tente de fonctionner dans un marché libre n'a pas de sens. Ça ne rapporte aucune valeur aux producteurs. Le guichet unique est ce qui fait rouler la CCB. Si on perd le monopole, la CCB va être le joueur le plus faible dans l'industrie céréalière. »

(1) William Nicholson, directeur du district 9, sera au Russell Inn, le 19 mars, de 13 h à 16 h.

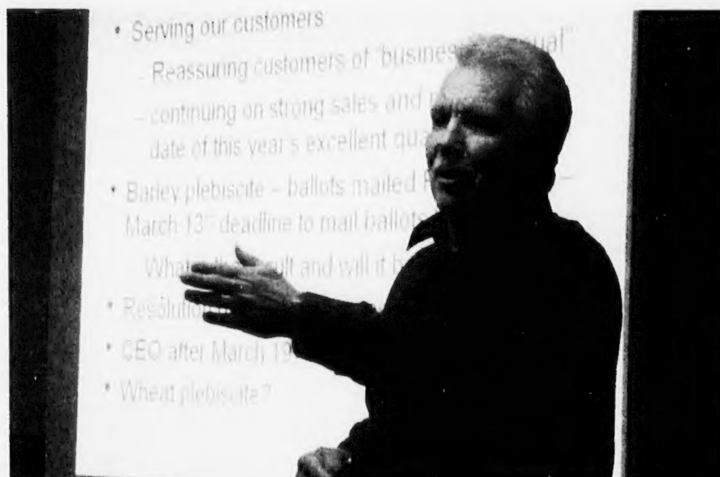


photo : Nathalie Forgues

Bill Toews : « On a examiné la proposition du fédéral en janvier avec le conseil d'administration dans le cadre d'une session de planification stratégique. Il y a eu un consensus parmi les membres du conseil d'administration pour dire qu'il y a plusieurs obstacles avant d'atteindre un régime de commercialisation mixte. On ne peut arriver à concevoir la CCB forte et viable pour les producteurs dans un marché libre. »



photo : Nathalie Forgues

Une cinquantaine de producteurs ont participé à la rencontre annuelle de Bill Toews, directeur au conseil d'administration de la Commission canadienne du blé.

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



Vibrant d'énergie

Les conservateurs du Manitoba se réjouissent : la vérificatrice générale de la Province va étudier les dépenses qui ont entouré le développement et le lancement de la campagne *Vibrant d'énergie*. C'est très bien. Après tout, les finances publiques, ça nous concerne tous.

Les conservateurs ont beaucoup critiqué le premier ministre pour la mise sur pied de cette nouvelle marque de commerce pour la province. Ils n'aiment pas le processus, ils n'aiment pas le coût. Ils présentent cette campagne comme une sorte de caprice inutile, comme si Gary Doer avait été un enfant gâté désireux de se payer un joujou trop cher. Et ça, c'est pas mal moins vrai.

L'image qu'on projette est importante; c'est vrai pour une personne, pour un gouvernement comme pour un État. L'image qu'on projette peut changer; et si elle représente un obstacle, elle mérite qu'on tente de la modifier. Winnipeg est-elle condamnée à être *Winterpeg* comme s'il y faisait -40° C toute l'année? Est-elle condamnée à être la ville ou les nuits sont longues... comme si de longues nuits étaient des nuits plates? Si le Manitoba devait être la capitale de quelque chose au pays, faudrait-il absolument que ce soit celle du froid... ou des maringouins?

Winnipeg et le Manitoba se définissent-ils par ces préjugés; sommes-nous obligés de nous contenter des habits fatigués que les autres veulent toujours nous faire porter?

Spirited Energy n'est pas un slogan creux; il propose une idée plus dynamique du Manitoba; il nous propose, à nous, de voir en nous d'abord nos avantages, notre énergie, nos atouts. Il nous propose une image plus positive. Depuis plus de 15 ans, cette idée que les Winnipégois, les Manitobains n'ont pas d'eux-mêmes, de leur ville ou de leur province une idée très positive revient régulièrement, comme un leitmotiv. Peut-on réussir à modifier cette image terne que les Manitobains ont d'eux-mêmes? Valent-ils la peine que cet effort soit fait? Le Manitoba peut-il être plus attrayant pour sa propre population et pour le monde extérieur? Peut-on en être fier? C'est le pari que fait la campagne *Vibrant d'énergie*. Et c'est un pari qui n'est pas vain.

Le problème d'image de Stéphane Dion

Parlant de problème d'image, Stéphane Dion a lui aussi son défi à relever. Si on en croit la journaliste Chantal Hébert (de passage à l'émission *Tout le monde en parle* dimanche dernier), qui racontait à quel point le chef libéral est incapable de se faire comprendre en anglais, Stéphane Dion a toute une pente à remonter. Ce n'est pourtant pas un homme qui manque d'idées, de conviction, de contenu ou de profondeur. Ce n'est pas un homme qui manque d'ambitions pour le Canada. Et les défis qu'il évoque comme étant ceux auxquels le Canada doit faire face ne sont pas les moins intéressants, loin de là. Mais il lui manque encore cette facilité à rejoindre le public auquel il s'adresse à travers les médias. Et cela relève en grande partie d'un problème d'image... souhaitons-lui donc de trouver cette *spirited energy* d'ici le début de la prochaine campagne électorale.



À VOUS la parole

La qualité des services dans les foyers de soins personnels

Madame la rédactrice,

Comme président de l'Association des aîné(e)s du Parti libéral provincial du Manitoba, je suis devenu, davantage depuis quelques années, un défenseur des droits des aîné(e)s.

Notre association a entrepris des démarches auprès de la M.S.O.S. et du premier ministre de notre province pour améliorer la qualité de vie des aîné(e)s dans les foyers personnels à la grandeur de notre province. Notre premier ministre a agi favorablement à nos lettres en 2006.

Mais il ne faut pas nous asseoir sur nos lauriers. C'est pourquoi j'émets ce préavis que notre association garde et gardera l'œil et l'oreille attentive pour s'assurer que la qualité des services aux aîné(e)s soit et sera à la hauteur dans les foyers de notre province, et pas seulement à Saint-Boniface.

On sera encouragés de tout renseignement que nos citoyens pourront nous aviser par écrit pour nous aider à améliorer les niveaux de qualité de vie dans les foyers de soins personnels.

Sincèrement,

Gilbert M.B. Laberge
Candidat libéral provincial
pour Saint-Boniface
Le 21 février 2007

Citation DE LA SEMAINE

« Ça monte à presque 300 ans de service. Il faut travailler longtempspour avoir un prix Riel! »

Le Dr Paul de Moissac, recevant le prix Riel au nom de l'équipe médicale du centre médical de Ste-Anne. Un prix bien mérité!

■ **Page 7.**

Bravo M. Dufault!

Madame la rédactrice,

Bravo!!!

J'aimerais féliciter toute l'organisation du Festival du Voyageur. Quelle amélioration! On entendait certes plus de français cette année. Malheureusement, il fallait toujours indiquer que nous voulions être servis en français, mais au moins, ils étaient capables de le faire!

Je veux souligner une personne en particulier qui donnait une saveur accueillante, aimable, avenante et courtoise au parc du Voyageur : le monsieur qui était à la journée et la veillée à l'entrée du parc, M. Dufault!

On ne pourrait pas avoir un meilleur ambassadeur pour tous ceux qui entraient dans le parc!

J'y suis allée plusieurs fois et chaque fois, il était là avec un beau gros sourire même par temps glacial! Il avait l'esprit de fête et rejetait la joie et le goût pour tous du moment que tu entrais!

Merci M. Dufault pour avoir donné au Festival une image si positive avec ta présence lumineuse!!!

Diane M. Connelly
Steinbach (Manitoba)
Le 23 février 2007

POLITIQUE FÉDÉRALE

Vers des élections au printemps?

Stephen Harper dit ne pas souhaiter des élections printanières. Mais les conservateurs sont prêts pour une campagne.

Danny JONCAS (APF)

Lors d'une conférence de presse tenue aux côtés du président de Microsoft, Bill Gates, le premier ministre Stephen Harper a été questionné sur la tenue d'élections au printemps.

Le premier ministre ne se dit pas favorable à un tel scénario. Mais il est aussi prêt à repartir en campagne, alors qu'il a fêté le premier anniversaire de son gouvernement il y a quelques semaines à peine.

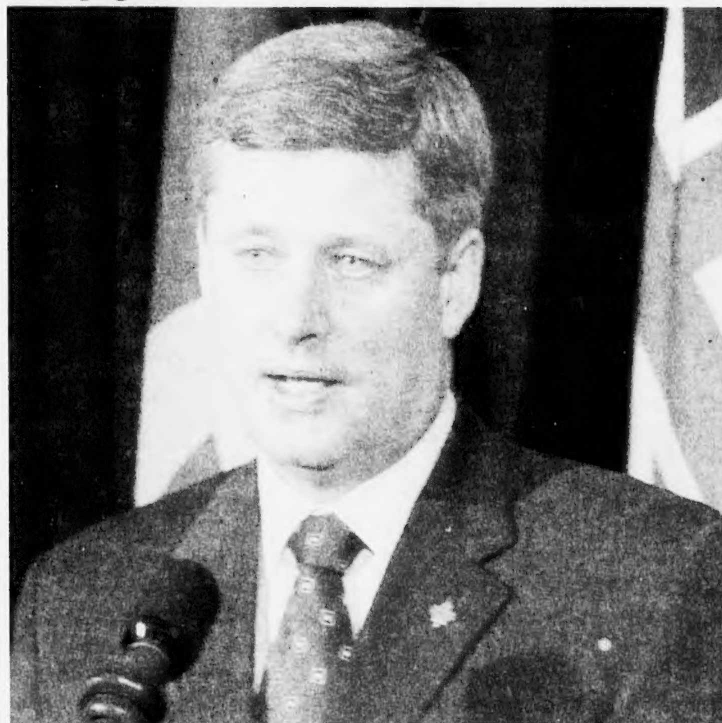
« Mon souhait n'est pas d'avoir des élections. Je crois que nous devrions continuer à gouverner pour un certain temps et que c'est aussi ce que la population canadienne veut. Nous avons accompli plusieurs choses au cours de la dernière année et nous avons un agenda chargé devant nous », estime Stephen Harper.

Le premier ministre a été interrogé par les journalistes sur les circonstances récentes qui laissent présager la tenue d'élections au printemps. Les conservateurs ont multiplié les annonces au cours des dernières semaines. Le Parti conservateur a aussi mis sur pied une dispendieuse campagne publicitaire présentant le chef de l'opposition officielle, Stéphane Dion, sous un mauvais jour. Les sondages récents indiquent que le chef conservateur est le plus populaire des chefs de partis auprès de l'électorat.

Malgré tout, le premier ministre maintient qu'il préférerait éviter la tenue d'élections après celles du Québec, qui auront lieu le 26 mars. « Nous (le Parti conservateur) sommes prêts si c'est nécessaire, mais nous ne le souhaitons pas et les Canadiens ne le souhaitent pas non plus », a-t-il réitéré.

Si des élections étaient déclenchées au printemps, il s'agirait de la troisième élection fédérale en l'espace de trois ans, exercice qui s'avère coûteux à divers points de vue.

Le prochain budget fédéral sera déposé le lundi 19 mars, a confirmé le ministre fédéral des Finances, Jim Flaherty. Ce budget risque d'en dire long sur le moment auquel se tiendra le prochain scrutin fédéral. En effet, si le budget déplaît à l'opposition qui refuse de l'endosser, cela pourrait précipiter des élections générales.



Archives La Liberté

Stephen Harper.

ChroniK Politiké

SFM, porte-parole?

LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE RÉAGIT; est-ce dans l'intérêt de la communauté?

Éric Plamondon

La Société franco-manitobaine (SFM) est le porte-parole de la communauté francophone du Manitoba. Cette responsabilité assujettit l'organisme à des demandes de prises de position sur différents sujets d'actualité. Peu importe sa réaction, elle ne fera jamais l'unanimité chez les membres de la communauté. Mais nous devons espérer que ses réactions seront dans l'intérêt de la communauté; c'est-à-dire pour son bénéfice.

Le silence de la SFM, concernant certains dossiers, en dit parfois tout autant qu'une position ferme. Dans la longue histoire des revendications politiques de notre communauté francophone du Manitoba, les actions de notre organisme porte-parole concernant certains moments clefs de notre histoire contemporaine méritent d'être examinées.

Le premier événement sur lequel il faut revenir est la « crise Taché ». Cette « crise » survient en 1974 lorsque le Conseil scolaire de Saint-Boniface décide de fermer l'école Taché (école desservant la population francophone de Saint-Boniface). Les parents font appel à l'appui de la SFM dans ce dossier de première importance pour faire renverser la décision. L'organisme doté du rôle de défenseur des droits des francophones du Manitoba ne saura jamais comment s'y prendre et ne prendra jamais position sur ce problème, jusqu'à abandonner la cause. En revanche, plusieurs membres s'en sont pris au dirigeant de la SFM et la crise Taché hante encore la période de la présidence de Philippe Jubinville, qui a démissionné de son poste avant l'AGA suivant la crise.

Ce ne sera pas le seul moment durant les années 1970 où la SFM évitera de prendre position dans un dossier de grande importance. L'affaire Georges Forest était cause de malaises pour plusieurs dirigeants. Georges Forest faisait appel à l'appui de la SFM dans sa lutte pour faire reconnaître le statut bilingue de la province du Manitoba tel qu'inscrit dans l'*Acte du Manitoba* de 1870. Prêtant son oreille à la masse retentissante, la SFM se distancie nettement de l'homme à qui l'histoire donnera raison. Le 13 décembre 1979, Georges Forest obtient gain de cause en Cour suprême. Encore une fois, la réaction de la SFM, ou plutôt le manque de réaction, soulève des questionnements. En effet, lors de l'AGA de la SFM de la même année, plusieurs critiques furent formulées à l'endroit de la SFM et de son manque d'enthousiasme quant à cette décision juridique historique : pourquoi pas une fête spontanée, pourquoi ne pas demander une rencontre avec le gouvernement dès le lendemain de la décision, pourquoi ne pas réagir?

L'exemple par excellence (que caractérise un manque total de logique) nous vient de l'époque du premier référendum sur la souveraineté du Québec en 1980. Ce moment plutôt sombre de l'histoire politique de la SFM débute par un débat de la SFM sur l'importance de prendre position sur ce sujet d'actualité à l'impact considérable sur notre communauté. Sous la présidence de Gilberte Proteau, le conseil d'administration, à la suite d'un vote unanime, se prononce en faveur de la souveraineté québécoise; oui, vous lisez bien. Je ne vais pas énumérer toutes les conséquences néfastes qu'aurait la souveraineté québécoise sur notre communauté. J'ai simplement mentionné cet exemple pour illustrer l'importance des gestes de notre porte-parole et de notre devoir d'en prendre conscience. Les prises de position positives pour la communauté sont trop cruciales pour avoir aveuglément foi en notre porte-parole. C'est notre devoir d'être informés et d'en parler.

Et aujourd'hui, la SFM réagit comment? Une motion a été adoptée par une forte majorité à l'AGA de la SFM en 2004 demandant l'intervention de la SFM pour la protection d'un lieu historique et patrimonial sur la rue Taché. Le résultat? Le silence de la SFM et l'érection du complexe 500 Taché.

En 2005, le processus pour choisir le locataire de l'Esplanade Riel contourne les souhaits de la communauté. La réaction de la SFM? Le silence et l'installation de Sal's.

La communauté francophone du Manitoba est en évolution constante, ainsi que toute la société dans laquelle elle évolue. La façon dont nous réagissons publiquement aux défis qui nous sont lancés est fondamentale. Un organisme porte-parole se doit d'agir publiquement, non seulement au nom des membres de sa communauté, mais également dans son propre intérêt et sans peur des représailles. Nous devons nous assurer que l'immobilisme de la SFM soit chose du passé. La SFM ne peut se montrer réticente à agir publiquement lorsque des dossiers ne font pas l'unanimité dans la communauté. Elle, comme tout organisme, doit capturer et véhiculer les visions des avant-gardistes qui se soulèvent partout dans la communauté. Saurions-nous reconnaître et appuyer le Georges Forest d'aujourd'hui?

Cette chronique est présentée en collaboration avec le Conseil jeunesse provincial.

Qu'est ce que vous en pensez? Rendez-vous au site www.conseil-jeunesse.mb.ca/politike/ pour partager votre opinion.

RADIO-CANADA

De Saint-Boniface à Winnipeg

L'intégration des platesformes radio, télé et Internet est une réalité à la Société Radio-Canada. Et cette réalité est maintenant celle du Manitoba.

Guillaume DANDURAND

D'importants changements sont prévus dans la station manitobaine de la grande famille radio-canadienne. Dans l'optique de l'intégration des plateformes télé, radio et Internet qu'a entreprise Radio-Canada au cours des deux dernières années, le Manitoba emboîte le pas aux autres stations provinciales en conciliant ses services d'information.

Le chef des émissions de CKSB, Gilles Fréchette, devient chef des services français au Manitoba et travaillera à partir de l'avenue Portage. En plus de coordonner les émissions de CKSB, il occupera aussi les fonctions de l'actuel chef des émissions télé, Philippe Vrignon. Ce dernier aura désormais la responsabilité de superviser les émissions interrégionales de l'Ouest, telles que *Oniva*, *Zig Zag* et *À la Carte* ainsi que celles du Réseau de l'information (RDI) produites dans l'Ouest.

« Pour ces émissions, chaque province partage des effectifs, affirme le nouveau chef des émissions interrégionales et nationales des services français de l'Ouest canadien. Mon rôle sera de faire refléter la télévision de l'Ouest au niveau national. »

Ces réaffectations auront des répercussions sur les salles de nouvelles des stations radio et télé. Dès le mois de juin, quatre journalistes de CKSB travailleront à partir de la salle de nouvelle de la télévision, avenue Portage, aux côtés de leurs confrères de la télé. « Je ne parle pas de convergence, mais plutôt d'intégration, explique, Gilles Fréchette. On rationalise les opérations. L'idée, c'est de mettre ensemble nos services journalistiques. Ça va profiter à tout le monde de partager les informations. »

Gilles Fréchette souligne d'ailleurs que le Manitoba est l'une des rares provinces où les employés ne partagent pas les locaux du même édifice.

Un journaliste radio/télé?

Le mot d'ordre : meilleure synergie. « Une plus grande salle de nouvelles aura plus de retombées, ajoute Gilles Fréchette. On veut apporter un bon produit aux auditeurs. On va faire ça ensemble, avec les deux équipes. »

« L'intégration va donner une meilleure synergie, renchérit Philippe Vrignon. Nous voulons continuer à respecter l'identité de la télévision et de la radio. L'objectif de cette intégration n'est pas de réaliser des économies, mais de travailler davantage ensemble pour assurer un meilleur service.

« Peut-être que le journaliste qui couvre la Division scolaire franco-manitobaine pourrait le faire pour les deux médias », ajoute Philippe Vrignon, en exemple.

La principale crainte de l'ancien journaliste et chef de pupitre de CKSB, Michel Boucher, est justement ce type d'affectation, où un journaliste couvre un événement pour la télévision et la radio. « J'ai fait ça pendant dix ans, dit-il. Si on retourne à cette formule, j'ai bien peur que la radio soit moins bien servie. Quand on demande à un journaliste de faire les deux en même temps, il y a toujours un des deux médias qui souffre. »

Philippe Vrignon travaillait lui aussi à CKSB, à la fin des années 1970. Gilles Fréchette aussi. Et ils ne croient pas, l'un comme l'autre, que ce type de situations puisse se reproduire. « On ne veut pas retourner en arrière, affirme Gilles Fréchette. Cette époque est révolue. Ce sera aux affectateurs de prendre les décisions. Ça va se faire de façon très organique. On va laisser les choses évoluer, nous n'avons pas d'aboutissement précis en tête. »

Philippe Vrignon rappelle qu'au début des années 1980, la technologie était plus lourde. Travailler avec les deux médias était plus difficile. Aujourd'hui, avec les nouvelles technologies, produire des topos se fait plus facilement. D'ailleurs, les services télé et radio ont été scindés dans les années 1980 parce que la technique était trop lourde.

photo : Guillaume Dandurand

Trois des journalistes de la radio au travail sur le rue Langevin. En juin, quatre des journalistes travailleront à partir de la rue Portage.

« Mais ce n'est pas juste une question de technologies, c'est aussi une façon d'approche de la nouvelle, argumente Michel Boucher. La construction du reportage est différente pour les deux médias. Avez-vous déjà essayé d'écouter un topo télé les yeux fermés? Les journalistes devront faire un topo pour la télévision d'abord et pour la radio ensuite. Au début des années 1980, on faisait des reportages radio avec des images ou des reportages télé pour la radio. C'est la nature humaine, avec les années, il va y avoir un laisser-aller », croit l'ancien journaliste.

Rassemblés au même endroit, les ressources journalistiques seront plus flexibles et efficaces, selon Philippe Vrignon. « C'est certain que ça va amener des changements, dit-il, mais ça va être bénéfique. »

Une institution

« On peut dire que Radio-Canada va avoir plus de ressources, c'est bien beau, mais le contact avec la communauté francophone va en souffrir, craint le Franco-Manitobain Léo Robert. Les journalistes de CKSB sont à Saint-Boniface. Ils ont des contacts constants avec la communauté. Au centre-ville, ils n'auront plus ces contacts. »

CKSB a vu le jour en 1945, sept ans avant d'être acheté par Radio-Canada. « Ce n'est pas Radio-Canada qui a mis sur pied CKSB, c'est la communauté francophone, note Léo Robert. C'est pour cette raison que c'est important. C'est symbolique. Nos médias jouent un rôle indispensable. »

Les émissions de radio continueront toutefois d'être diffusées de la rue Langevin, au cœur de Saint-Boniface. Un des journalistes restera d'ailleurs en poste à CKSB pour assurer la continuation d'une participation en direct à *Radio Réveil*, l'émission matinale.

PRIX RIEL 2007

Et les lauréats sont...

Cinq groupes de gens ont reçu le prix Riel, le 9 mars.
Dans le cadre du 25e anniversaire de l'événement, quelques nouveautés étaient au programme.

Nathalie FORGUES

Depuis 25 ans, le prix Riel reconnaît la contribution de francophones à leur communauté. Cette année, les prix ont été remis à des gens qui œuvrent en santé, en éducation, au patrimoine et au développement communautaire.

L'effet de surprise était réussi, le 9 mars. Certains lauréats se sont fait prendre au jeu. « Je suis très émue, admet Anita Jamault, gagnante dans la catégorie communautaire. Je ne m'y attendais pas. Je venais pour quelqu'un d'autre! »

Cette dame de Notre-Dame-de-Lourdes n'a jamais cessé d'aider les gens de sa communauté, tant sur le plan religieux, culturel, de l'éducation que de la santé.

« Je suis moi-même surprise de tout ce qu'ils ont dit parce que je ne regarde pas en arrière, je regarde en avant, confie Anita Jamault. Je ne fais pas des choses extraordinaires, mais des petites choses qui font une différence avec une communauté qui m'appuie. C'est la générosité des gens qui me touche le plus. J'ai beaucoup aimé ce que j'ai fait. J'ai poursuivi mes rêves et j'en ai encore beaucoup. Je n'ai pas le temps de mourir. Ce n'est pas parce que j'ai reçu un prix que je vais arrêter. »

Claudette Warnke et Clément Cormier ont été reconnus pour leur engagement en éducation. Leurs efforts ont porté fruits puisque le nouveau centre scolaire Léo-Rémillard à Saint-Vital ouvrira ses portes en avril.

« Toute une liste de gens ont travaillé au comité scolaire, mentionne Claudette Warnke. C'est le *fun* de voir que ce n'est pas ce qu'on avait envisagé, mais finalement, il y a un élémentaire, un secondaire et un centre scolaire pour Saint-Vital. »

« On ne s'attendait pas à recevoir un prix, ajoute Clément Cormier. Ce n'est pas difficile d'encourager les parents quand tu parles de leurs enfants, de l'éducation et de l'avenir des francophones. On ne visait pas du tout un prix. On voulait nos deux écoles et c'est ce qu'on a eu. C'était ça le cadeau. »

Deux autres personnes ont reçu le prix Riel dans les catégories patrimoine et communautaire : Annette Saint-Pierre et Louis Allain. La première pour son dévouement auprès du projet de la Maison Gabrielle-Roy et le second, pour le projet du Centre scolaire communautaire Saint-Laurent.

« On m'avait dit que peut-être la Maison Gabrielle-Roy serait à l'honneur ce soir, mentionne Annette Saint-Pierre. Je ne savais pas du tout que c'était pour moi. Je suis très contente. Il y a tellement de choses à faire au Manitoba. On est minoritaires, mais si on s'ouvre les yeux un tant soit peu, on voit tout ce que l'on peut réaliser ici. On a de la chance. On n'a qu'à rêver et les Manitobains, une fois qu'on leur donne une idée, qu'on leur explique un petit peu, ils ont le feu. On peut réaliser beaucoup avec eux. »

Louis Allain contribue à sa commuanuté depuis plusieurs années. « On continue à bricoler notre projet de société à Saint-Laurent, confirme-t-il. On peut suivre le cheminement de Saint-Laurent depuis les 15 dernières années et dire une chose : c'est une communauté qui va de l'avant, qui est en train d'élargir son espace institutionnel avec le Centre Chartier qui s'en vient et la nouvelle école. C'est une communauté qui a avant tout un trésor caché : sa population métisse francophone qui a une richesse inestimable de choses à donner à cette province. »



Photo : Gracieuseté Société franco-manitobainev

Les récipiendaires sont Claudette Warnke et Clément Cormier, le Centre médical Seine, Anita Jamault, Annette Saint-Pierre et Louis Allain.

Neuf médecins du Centre médical Seine à Sainte-Anne ont aussi reçu cette distinction pour la prestation de services de santé en français. Depuis son ouverture en 1948, le Centre médical Seine a desservi les francophones de la région du sud-est de la province. Son personnel dévoué en est maintenant récompensé.

« Ce qui est intéressant, c'est que toute l'équipe gagne, constate le Dr Paul de Moissac. C'est un effort de groupe. Les années de service combinées par les neuf médecins qui sont toujours en poste et les trois à la retraite, ça monte à presque 300 ans de service. Il faut travailler longtemps pour avoir un prix Riel! »

Une nouvelle image

La Société franco-manitobaine (SFM) a décidé de souligner cet anniversaire avec quelques nouveautés, par exemple en tenant l'événement en mars.

La SFM a aussi voulu rafraîchir l'image du prix. Les lauréats reçoivent maintenant un buste en bronze de Louis Riel, une création de Denis Vrignon.

« C'était une question intéressante que de faire un concept visuel plus moderne du prix Riel, explique l'artiste originaire de Saint-Boniface. Je voulais créer une image qui rendrait hommage à ceux qui gagnent le prix. »

Six mois ont été nécessaires pour finaliser le nouveau trophée qui devrait être remis pour les dix prochaines années. « Ce n'est pas seulement le but de faire un projet d'art, poursuit Denis Vrignon. Il y avait l'élément de pouvoir faire un prix de si haute gamme dans la communauté. C'était une bonne expérience. Je suis content de les voir partir avec ça. J'espère qu'ils vont l'apprécier. Ça va être un symbole pour leurs accomplissements. »

Et il a relevé le défi. « C'est très impressionnant, reconnaît Louis Allain. Je pense qu'il va y avoir des jaloux parmi ceux qui l'ont reçu l'an dernier. Je vais taquiner mes amis comme Yvon Dumont! »

Le décompte est maintenant à 99 prix Riel remis depuis 25 ans. Il faudra donc attendre en 2008 pour connaître le 100e récipiendaire.

TRANSPORT CÉRÉALIER

Plainte contre le CN

Une dizaine de compagnies de l'industrie céréalière portent plainte contre le Canadien National (CN) auprès de l'Office des transports du Canada. On reproche à la société ferroviaire la modification de son programme d'offre de produits à l'avance. Si la situation persiste, dit-on, les petites entreprises céréalières et les expéditeurs à points uniques ne pourront demeurer viables.

Le CN offre maintenant des blocs de 100 wagons qui doivent être réservés pour une seule destination pendant 42 semaines consécutives pour que l'offre soit garantie. En 2006-2007, le CN a supprimé toutes ses offres de produits de 50 wagons. Seulement 22 % des entreprises de l'ouest du pays ont la capacité de recevoir 100 wagons.

La Great Northern Grain (GNG) qui a initié la plainte n'a l'espace pour recevoir que 73 wagons. Le terminal céréalier situé à Nampa en Alberta ne peut donc pas participer au programme d'offres à l'avance et doit maintenant payer le CN par soumissions au comptant.

Les agriculteurs sont touchés par ce changement au programme. Ils doivent assumer des dépenses accrues et faire face à des inconvénients de livraison en raison de la réduction de la flexibilité du transport ferroviaire.

Dix autres sociétés appuient la démarche de la GNG, dont la Commission canadienne du blé (CCB). « On pense que c'est quelque chose d'important pour les producteurs de l'Ouest canadien, explique un porte-parole de la CCB, Rhéal Cenerini. Le CN a cessé d'offrir des programmes où les silos de collecte pouvaient recevoir 50 wagons. À cause de cela, il y a une réduction dans la souplesse et la disponibilité des wagons pour certains silos de collecte qui sont plus petits. On voulait s'assurer qu'un meilleur service ferroviaire soit offert à tous les silos de collecte à travers l'Ouest. Si certains ne peuvent pas recevoir un service fiable, ça devient plus difficile pour la CCB d'avoir accès à du grain dans ces régions. On trouve que le CN manque à ses engagements. »

L'Office des transports du Canada doit rendre sa décision dans quatre mois.

N. F.

ENVIRONNEMENT

Du compost à vos portes

Un peu moins de la moitié des ordures envoyées au dépotoir pourrait être récupérée et compostée.

Guillaume DANDURAND

Le propriétaire de Compostage BDM, Gérard Dubé, fait pression sur les conseils municipaux des villages de Sainte-Anne, La Broquerie et Hanover. L'écologiste veut proposer à la Ville de Steinbach, propriétaire du dépotoir desservant les environs, d'adopter des politiques de compostage.

Le projet consiste à récupérer les ordures de compost séparément des ordures ménagères et du recyclage. Gérard Dubé cite une initiative en place au Nouveau-Brunswick qui permettrait de réduire le flux d'ordures au dépotoir de Steinbach.

« Dans dix à 15 ans, le dépotoir de Steinbach sera trop surchargé, explique-t-il. La Ville devra le fermer. Ça engendre un coût énorme et difficile à prévoir. Il faut trouver un nouvel emplacement et l'aménager. Ça entraîne des coûts. »

Selon les estimations de Gérard Dubé, entre 40 et 45 % des ordures pourraient être récupérées et utilisées pour le compost. Cela diminuerait le flux des ordures au dépotoir de Steinbach et, ainsi, prolongerait sa vie utile.

« Ce serait un projet relativement nouveau et ça prendrait du temps, affirme-t-il. On voudrait le faire à l'année longue et cueillir les déchets de compost de cuisine et des magasins à grandes surfaces. Certains jettent chaque jour 1 500 à 2 000 livres de produits compostables. »

Les plans de Gérard Dubé prévoient la construction d'un bâtiment pour le compostage. Le compost produit pourrait être revendu aux serres et fermiers environnants. « Il y a un marché, promet-il. Le Québec a produit 380 000 tonnes de compost en 2002. Et tout a été vendu! »

Pour les odeurs, Gérard Dubé se fait rassurant. « En Ohio, il y a un centre de compostage dans la ville de Cœur-d'Alene et ça ne sent rien, explique-t-il. En plus, on y achemine les matières fécales et il n'y a pas d'odeur puisque le compost purifie lui-même les odeurs. Une fois le processus de décomposition entamé, il n'y a presque plus d'odeur. »

En fait, il n'y a pas d'odeur parce que le compost fait appel à des bactéries qui ont besoin d'oxygène. C'est la fermentation qui fait appel aux bactéries aérobiques. Ainsi, elles redonnent à la terre les nutriments dont elle a besoin. Si une odeur nauséabonde se dégage du compost, c'est que ce sont les bactéries anaérobiques qui décomposent les matières organiques. Le compost a besoin d'être travaillé pour laisser passer l'oxygène. Un bon compost ne dégage presque pas d'odeur.



Archives La Liberté

Gérard Dubé.

« C'est dommage, poursuit Gérard Dubé. On gaspille tellement de nutritifs essentiels pour la terre dans les dépotoirs. Il faut remettre cette nourriture dans la terre pour avoir des plantes en bonne santé, et des gens en bonne santé. »

RÉGIONS

De l'eau potable pas buvable

Guillaume DANDURAND

Une cinquantaine de villages et coopératives à travers la province doivent faire bouillir leur eau avant de la consommer. Résultat de contaminations bactériologiques ou d'une eau trop trouble à la source, l'avis ou l'ordre d'ébullition d'eau constitue une mesure préventive afin de préserver la santé des consommateurs.

Les différentes sources d'eau potable manitobaines sont régulièrement testées par ALS Laboratory, à Winnipeg. Les résultats sont ensuite acheminés au ministère des Ressources hydriques, qui envoie les recommandations aux communautés, dont Saint-Lazare, sous l'avis de l'ébullition d'eau depuis décembre 2005.

« Nous sommes sous cet avis jusqu'à ce qu'on change le système de traitement d'eau, affirme l'administrateur de la Municipalité rurale de Saint-Lazare, Richard Fouillard. Mais moi, je n'ai pas bouilli une tasse d'eau depuis la mise en vigueur de l'avis. » Richard Fouillard fait remarquer que depuis le test échoué de l'eau de Saint-Lazare, plusieurs autres examens ont été effectués et la majorité d'entre eux ont passé l'épreuve haut la main, sauf à deux ou trois occasions.

« La qualité de l'eau varie selon les conditions, explique le directeur du Bureau de l'eau potable du Manitoba, Don Rocan. Parfois, la qualité peut être bonne pendant un moment, mais de grosses précipitations peuvent contaminer la source et les bactéries peuvent être de retour. Si personne ne répare les infrastructures, si personne ne fait rien, on ne peut pas redonner le feu vert à la consommation de l'eau. Faire des tests d'eau ne veut pas dire que le problème a été résolu. »

Certaines infrastructures sont en effet vétustes. À Saint-Lazare, une conduite tire l'eau d'une source éloignée du village, « qui est filtrée par le sable », précise Richard Fouillard. Cette eau est alors entreposée dans un réservoir. « On la traite et on ajoute du chlore », ajoute-t-il. Puis l'eau est redistribuée aux villageois.

L'eau n'est toutefois pas filtrée, du moins si l'on ne tient pas compte du principe de la gravité. « Les plus gros morceaux en suspension dans l'eau tombent dans le fond du réservoir, explique-t-il. On prend alors l'eau entre le dessus et le fond et on y ajoute le chlore. Le Ministère veut qu'on ait un système de filtrage plus efficace. »

Il n'est pas le seul. Même si Richard Fouillard a confiance en son système de distribution d'eau, tous ne sont pas du même avis. « L'eau sent beaucoup le chlore, affirme l'enseignante à l'école de Saint-Lazare depuis deux ans, Arianne Cloutier. Certains jours, l'eau sent plus le chlore qu'à la piscine! » Arianne Cloutier, comme bien d'autres, achète son eau potable. Elle ne veut pas boire l'eau du robinet.

La Municipalité rurale de Saint-Lazare prévoit rencontrer un ingénieur en vue de remédier à la situation. Le village pourrait faire appel au Fonds canadien sur l'infrastructure stratégique (FCIS) pour financer un système plus moderne. Le FCIS est une entente entre les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux afin de répartir les coûts de construction d'un système de distribution des eaux.

Aussi sous l'avis d'ébullition d'eau depuis juillet 2005, le Village de Lorette a fait une demande au programme du FCIS. « On a eu notre subvention de 2,4 millions $, affirme le conseiller de la Municipalité rurale de Taché, Ross d'Eschambault. Avec ce financement, on va pouvoir creuser un puit neuf et un réservoir. » L'investissement de la Municipalité est de 1,2 million $.

Lorsque les villageois de Lorette verront le retour d'une eau propre à la consommation, l'avis d'ébullition d'eau sera levé. Deux facteurs seront alors réglés : une eau de qualité, translucide sans présence de micro-organismes et une infrastructure adéquate.

« Il faut prendre ça au sérieux, conclut Ross d'Eschambault. Et puis, on est maintenant au 21e siècle! » Sur la cinquantaine de communautés sous l'avis d'ébullition d'eau, plusieurs sont des campings, des parcs de maisons mobiles ou des camps de chasse ou de pêche.

AGRICULTURE

Les bienfaits de l'orge

Il existe d'autres produits dérivés de l'orge à part la bière, mais quels sont-ils? L'Institut international du Canada pour le grain et la Commission canadienne du blé offrent un cours de trois jours sur les différents usages alimentaires de l'orge.

Ce cours va indiquer de nouvelles initiatives pour accroître le marché de consommation d'orge. Il va aussi traiter des propriétés nutritionnelles et des bienfaits sur la santé de l'orge qui ne sont pas suffisamment exploités.

Le cours aura lieu du 19 au 21 mars à Winnipeg. Il est offert à une vingtaine de clients, meuniers et transformateurs canadiens et étrangers.

Pour plus d'information, les gens peuvent contacter l'Institut international du Canada pour le grain au 983-1145.

N. F.

CCB

Un plébiscite non équitable?

Le gouvernement du Manitoba demande au ministre fédéral de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada, Chuck Strahl, de mettre un terme au plébiscite sur l'orge.

La ministre provinciale de l'Agriculture, Rosann Wowchuk, remet en doute la validité du plébiscite fédéral sur la commercialisation de l'orge pour deux raisons. Certains agriculteurs ont reçu plus d'un bulletin de vote muni d'un numéro d'identification. Et les producteurs doivent choisir entre trois options, ce qui, selon la ministre, va mener à des résultats incertains.

« On va attendre les résultats, mais on va continuer à mettre de la pression sur le gouvernement fédéral comme on le fait depuis qu'il a décidé de démanteler la CCB, mentionne Rosann Wowchuk. On a demandé un vote, on a eu un vote au Manitoba et maintenant le gouvernement fédéral tient un vote. La Province a exprimé ses inquiétudes sur l'orientation du plébiscite fédéral. »

La période référendaire s'est terminée le 13 mars. Les résultats doivent être rendus publics à la fin du mois. D'ici là, on ne baisse pas les bras.

« On va continuer à travailler avec les producteurs pour s'assurer qu'ils puissent faire valoir leur point de vue, indique Rosann Wowchuk. On va aussi continuer à demander au gouvernement fédéral de tenir un autre plébiscite sur l'orge. Cette fois, on veut un vote équitable. »

Selon la ministre, la CCB est un outil de commercialisation important pour les producteurs de l'ouest du pays. « La CCB donne aux producteurs une place sur le marché, fait-elle observer. Ça leur donne la possibilité d'avoir un certain contrôle pour déterminer les prix. La CCB est une partie intégrante de la vente de blé et d'orge sur le marché international et elle est reconnue pour sa qualité. »

N. F.

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

ENVIRONNEMENT

L'appel aux actes de David Suzuki

Convaincu que les Canadiens sont prêts à prendre un virage vert, David Suzuki profite du momentum pour intensifier son message.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Un discours écologiste. Une foule conquise. L'environnementaliste David Suzuki a donné sa conférence intitulée *If You were Prime Minister*, devant 1 500 personnes, le 20 février à Winnipeg. Tel un politicien en campagne, il fut applaudi par des spectateurs décidemment prêts à faire la différence.

« C'est le moment d'agir, maintenant, a répété le célèbre biologiste devant une salle comble. L'environnement est devenu la priorité numéro un des Canadiens, dépassant la santé. Mais pour moi, les deux sont reliés de toute façon. » Le défi, selon le scientifique, est de ne pas perdre l'attention des politiciens. Il faut en profiter pendant qu'ils écoutent.

« En 1988, le momentum y était et on l'a laissé passer, a-t-il rappelé. Il ne faut pas que ça se produise à nouveau. » En 1990, a-t-il expliqué, le ministre fédéral de l'Environnement de l'époque, Lucien Bouchard, avait comme préoccupation première le réchauffement de la planète. « Mais il a soudainement cru que la séparation du Québec était plus importante et a cessé d'y travailler. » Et d'un seul coup, le Canada a freiné ses actions.

Il a fallu attendre que Jean Chrétien arrive à la barre pour agir, et non en tant que politicien, a tenu à préciser David Suzuki. « Jean Chrétien s'est occupé de l'environnement et de Kyoto, pas en tant que libéral, mais en tant que citoyen canadien et c'est ce qui doit être fait. »

Trop de gadgets!

Une part du problème réside dans la consommation. Une télévision à écran géant, un mobilier de salon plus récent, deux véhicules utilitaires sport, la liste des biens de consommation des Nord-Américains s'allonge.

« Le nombre de membres dans une famille ont diminué de moitié, et la grandeur des nouvelles maisons a doublé en 50 ans, a fait remarquer David Suzuki, chiffre à l'appui. Pourquoi est-ce qu'on a besoin d'autant d'espace? Pour ranger des bébelles dont on n'a pas vraiment besoin!

« Vous savez ce que George W. Bush a dit après le 11 septembre?, a-t-il poursuivi. Dépensez! Allez faire rouler l'économie. Ce que les Américains ont fait! » Pour le biologiste, les politiciens ont une grande part de responsabilité dans le problème, mais ils ont aussi une part de la solution.

« Nous sommes rendus à l'étape où nous avons besoin de lois, a-t-il lancé devant une foule visiblement conquise. On ne peut pas laisser l'Alberta et l'Ontario faire ce qu'elles veulent. C'est inconcevable. » Les lois voulues concernent notamment la taxation des pollueurs et l'exploitation des sables bitumineux, en plus de la mise en place des règles pour rencontrer les objectifs du protocole de Kyoto.

« Si le Canada, un des pays les plus riches au monde, ne fait rien, voulez-vous me dire pourquoi la Chine et l'Inde voudraient faire leur part? » Selon le conférencier, le virage vert dépend beaucoup de ce que les citoyens feront à partir de maintenant. S'ils seront conscients des effets de leurs actions, s'ils se feront entendre des décideurs, ou s'ils s'arrêteront, découragés devant l'ampleur du défi.

« Les enfants font partie de la solution, a-t-il expliqué. Leur futur nous importe et, aussi simple que ça puisse paraître, tout le monde les écoute quand ils parlent. Laissez un enfant poser des questions sur l'environnement aux politiciens, je vous garantis qu'il sera écouté. »



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

David Suzuki était de passage à Winnipeg le 20 février pour sa tournée de conférence intitulée *I You were Prime Minister*. Plus de 1 500 personnes se sont déplacées pour l'occasion.

Politique fédérale

En tournée préélectorale?

Les activités à la Chambre des communes font relâche durant le mois de mars, mais pas Stéphane Dion. En tournée canadienne, le chef du Parti libéral du Canada s'est arrêté au Manitoba où il a assisté au gala du Prix Riel.

Nathalie FORGUES

On sent que les élections fédérales approchent même si aucun politicien n'ose le dire. Malgré tout, on se prépare et on sonde le terrain. De passage à Saint-Boniface, le chef du Parti libéral du Canada, Stéphane Dion, s'est dit prêt pour des élections, même s'il préférerait attendre.

« J'aurais fait cette tournée pancanadienne, que Stephen Harper nous menace d'une élection ou non, mentionne Stéphane Dion. Je suis en politique depuis onze ans. J'ai toujours travaillé très fort et les temps de relâche de la Chambre au mois de mars, je les ai toujours passés à rencontrer les Canadiens. Je ne vais pas en Floride pour me reposer. Je me repose en rencontrant les communautés chez elles.

« On a un très beau pays, mais il est complexe, poursuit-il. Pour aspirer à en devenir le premier ministre, il faut bien le connaître. Je l'ai parcouru beaucoup. Je ne dirais pas que je connais tout du Canada. Personne ne pourrait avoir cette prétention, mais il n'y a pas beaucoup de politiciens qui l'ont plus parcouru en long et en large que moi durant la dernière décennie. »

La semaine dernière, Stéphane Dion a visité les communautés autochtones du nord de la province en compagnie de la députée libérale de Churchill, Tina Keeper.

« On a pu constater les inquiétudes que les gens ont par rapport à l'avenir de la Commission canadienne du blé qui est vitale pour le port de Churchill et qui fait vivre tant de communautés avec la voie ferroviaire, indique-t-il. Et aussi l'inquiétude quant à l'avenir de l'Accord de Kelowna qui devait permettre d'aider les communautés autochtones à trouver plus de financement pour le logement, la santé, l'éducation et les infrastructures, notamment l'eau. »

Stéphane Dion s'est arrêté à Saint-Boniface pour assister au gala du Prix Riel en compagnie du député libéral Raymond Simard et de la sénatrice Maria Chaput. Ancien ministre responsable des langues officielles, Stéphane Dion a mis en place un Plan d'action pour les langues officielles. « À ce moment-là, j'ai eu l'occasion de travailler de très près avec la communauté franco-manitobaine, mais c'est la première fois que j'assiste aux Prix Riel, précise-t-il. Je suis très impressionné par la chaleur de la communauté, la richesse des talents qu'on y retrouve et la solidarité de tout le monde. »

Une élection?

Le chef du Parti libéral ne veut pas se lancer en campagne électorale tout de suite, mais ses troupes sont prêtes si les conservateurs décident de passer à l'action. « On a un premier ministre qui veut nous précipiter en élection, fait-il observer. Ce qui est malheureux parce que je ne pense pas que les Canadiens en veuillent une. Quand on voit un premier ministre qui en un mois a annoncé quelque 12 milliards $ en programmes; qui dépense des millions $ pour ternir la réputation du chef de l'opposition par des publicités négatives à l'américaine; et quand on sait qu'il va réunir ses candidats pour une séance de formation à Toronto, c'est difficile de croire que les conservateurs n'ont pas une élection en tête! Notre objectif à nous les libéraux, et on va l'atteindre, c'est d'être prêts pour l'élection. On veut offrir aux Canadiens une approche beaucoup plus généreuse, plus ambitieuse. »



photo : Nathalie Forgues

Stéphane Dion, de passage à Saint-Boniface vendredi dernier.

Le chef du Parti libéral reste positif malgré l'avance des conservateurs dans les sondages. Dans le dernier sondage mené par la firme Décima du 1er au 4 mars, six points séparaient les conservateurs des libéraux, avec 35 % des intentions de vote contre 29 %. Un écart qui a diminué depuis un précédent sondage mené à la fin du mois de février où les libéraux avaient l'appui de 27 % des électeurs contre 36 % pour les conservateurs.

« Les sondages, c'est comme la marée, constate Stéphane Dion. Ça va, ça vient. Ça va, ça vient. On travaille très fort avec les convictions qu'on a. Mes convictions sont bien connues. Je crois que le Canada doit se hisser sur le podium de l'économie durable qui est la nouvelle révolution industrielle qu'on ne doit pas rater si on veut avoir la prospérité économique pour nous-mêmes et surtout pour les générations futures. Ça, il faudrait le faire en anglais et en français partout au Canada. Ce sont des langues internationales et qui vont nous aider dans ces grands objectifs. Une des conditions, et ce n'est pas la seule, c'est d'avoir un premier ministre qui est convaincu qu'il faut avoir une approche à trois piliers : croissance économique, justice sociale et durabilité environnementale. On doit combiner ces trois objectifs de façon très dynamique et innovatrice et c'est ce que je veux offrir à mon pays. »

Saint-Boniface

Qui paiera pour la ruelle?

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Le comité scolaire de l'école Précieux-Sang a présenté une pétition au conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal. On souhaite que la Ville reconsidère de paver la ruelle entre le terrain de l'école primaire et les résidences de la rue Kitson.

« On a présenté une pétition au conseiller Daniel Vandal pour montrer qu'on souhaite que la ruelle soit pavée, explique la présidente du comité scolaire de l'école Précieux-Sang, Sylvie Schmitt. Le tiers des parents ont signé, mais il y en a qui n'ont pas reçu la lettre. »

En janvier dernier, la Ville a décidé de ne pas faire paver la ruelle après que les résidants de la rue Kitson aient exprimé leur mécontentement. La facture des travaux, estimée à 165 000 $, était trop élevée selon les résidants qui préfèrent que la ruelle soit recouverte de gravier et d'huile.

À la Ville, on tente de trouver un compromis afin d'éviter que la discussion, qui dure depuis plusieurs années, ne s'éternise encore. « Je travaille à trouver une solution de rechange avec la Ville de Winnipeg, explique Daniel Vandal. J'ai expliqué que paver la ruelle n'était pas démocratique puisque la plupart des résidants ne voulaient pas payer 600 $ par mois pour les travaux. »

Partage de la facture

« On veut trouver du financement, et j'espère pouvoir obtenir de l'aide de la Ville, ajoute le conseiller. Il faut voir avec la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) si elle est prête à payer un tiers, puis si la Ville veut débourser les deux tiers. C'est sûr que les résidants paieraient par le biais de leur compte de taxes, mais pas autant. »

Somme toute, la solution de partager les coûts pourrait être la plus envisageable, selon chacun. « Le comité scolaire semblait satisfait dans la mesure où les gens comprennent la position des résidants », conclut Daniel Vandal.

IMPÔTS

Des réductions prévues

Les comptables ont commencé leurs heures supplémentaires. Les cotisations aux REER grimpent en flèche. Citoyens, amusez-vous, le temps des impôts est arrivé.

Guillaume DANDURAND

À vos crayons! La saison des impôts approche à grands pas. Cette année, le gouvernement conservateur a fait quelques modifications pour permettre aux citoyens d'avoir un peu plus d'argent dans leurs poches à la fin de l'année. Les grands gagnants sont les étudiants et les familles à faible revenu.

Les étudiants universitaires seront heureux! La totalité de leur bourse est maintenant admissible à des réductions d'impôts. Auparavant, seulement 3 000 $ pouvaient être déduits des revenus imposables. « Un étudiant à temps plein ou partiel qui reçoit une bourse de 5 000 $ pourra déduire ce montant de ses revenus, explique le comptable Jean-Guy Talbot. L'an dernier, l'étudiant aurait réduit ses revenus de 3 000 $ et aurait été imposé sur le 2 000 $ restant. »

Les étudiants recevront aussi un crédit d'impôt pour les manuels et livres scolaires. Ceux qui étudient à temps plein pourront récupérer 65 $ par mois d'études. Ceux qui poursuivent des études à temps partiel pourront réclamer 20 $ par mois d'études. Ces montants sont des crédits d'impôt non remboursables, qui ne peuvent être reportés dans des déclarations d'impôt ultérieures.

Pour favoriser le transport en commun, le gouvernement fédéral octroie maintenant des crédits d'impôt sur l'achat de laissez-passer de longue durée. « Tous les usagers de transport en commun peuvent donc réclamer le coût de leur carte d'autobus pour une période de plus de 28 jours, à partir du 30 juin 2006 », précise Jean-Guy Talbot. À Winnipeg, une personne qui profite du transport en commun chaque mois pourra donc déduire 427,50 $ de ses revenus.

Les parents d'enfants de moins de six ans peuvent maintenant réclamer 100 $ par mois par bambin depuis le mois de juillet dernier. Pour l'année 2006, les jeunes familles peuvent donc réclamer 600 $. Elles doivent toutefois remplir la Demande de prestation fiscale canadienne pour enfants pour avoir droit à ce montant si ce n'est pas déjà fait.

« Il y a eu beaucoup de pressions lors des dernières élections afin que le gouvernement de Stephen Harper finance davantage les garderies, explique Jean-Guy Talbot. Ottawa a décidé de verser l'argent aux individus à la place d'aider les garderies. Pour les gens qui restent à la maison, ça leur fait un revenu supplémentaire de 600 $. Ils peuvent faire ce qu'ils veulent avec cet argent. »

Jean-Guy Talbot suggère aux contribuables de toujours réclamer le montant auquel ils ont droit. « Il est toujours préférable d'obtenir un revenu supplémentaire, même si on change de palier d'imposition, explique Jean-Guy Talbot. Un revenu de 36 418 $ aura deux taux d'imposition : 36 318 $ seront imposés à 15,5 % au fédéral et 100 $ seront imposés à 22 %. Même lorsque tu changes de palier d'imposition, c'est toujours la partie la plus élevée qui est imposée au nouveau taux.

« Cette année, la seule carotte aux propriétaires d'entreprises, c'est que la période de report des pertes sur le capital est prolongée à 20 ans », poursuit Jean-Guy Talbot. Tous les entrepreneurs peuvent maintenant reporter leur déficit sur une année financière profitable. De cette façon, ils paieront moins d'impôt pendant les années plus fructueuses.

Les personnes âgées pourront aussi augmenter leur crédit d'impôt non remboursable de 1 000 $. Le montant maximal de revenu de pension admissible pour calculer le crédit est maintenant passé à 2 000 $.

Le gouvernement fédéral a aussi décidé de gâter tous les employés en leur offrant 250 $. Ce montant est offert sans condition à tous les employés canadiens.



photo : Guillaume Dandurand

Jean-Guy Talbot.

Paliers d'imposition en fonction des revenus

Fédéral

Moins de 36 318 $: 15,5 %
Entre 36 319 $ et 72 756 $: 22 %
Entre 72 757 $ et 118 285 $: 26 %
Plus de 118 286 $: 29 %

Provincial

Moins de 30 544 $: 10, 9 %
Entre 30 545 $ et 65 000 $: 13,9 %
Plus de 65 001 $: 17,4 %

FÊTE DU LIVRE

Partir à l'aventure

Il n'y a pas d'âge pour ouvrir un livre et se lancer à la découverte d'une nouvelle aventure. La Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba vous invite à tourner la page et vivre une nouvelle expérience avec elle lors de la Fête provinciale et familiale du livre. De 9 h 30 à 15 h, le 17 mars, l'école Christine-Lespérance ouvre ses portes pour accueillir les petits rats de bibliothèque.

Lecture de livres, maquillage, ventes de livres et tirages sont à l'horaire. La troupe des six à neuf ans de la Petite école de théâtre du Cercle Molière sera aussi de la partie à 10 h. « On voit que la littératie est partout, mentionne la coordonnatrice de la fête du livre, Joanne Colliou. Il faut apprendre les mots avant de pouvoir présenter un spectacle. C'est le but du spectacle : montrer que la lecture est partout. »

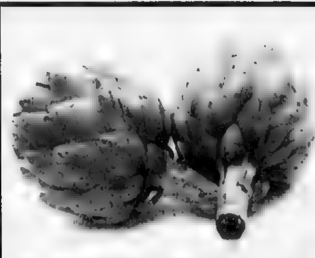
L'importance de la lecture et de l'écriture ne doit pas se limiter à son côté scolaire. L'apprentissage se fait en famille. Les activités sont donc adressées aux petits comme aux grands.

« Le but est d'introduire la lecture et de fêter le livre, indique Joanne Colliou. On veut amener les jeunes à voir que le livre est accessible à tous et que c'est important d'en profiter. »

Les élèves de l'école Christine-Lespérance serviront un dîner à la cantine. « On voulait inclure des jeunes de la communauté pour leur montrer qu'ils sont importants et qu'eux aussi ont un message à transmettre, ajoute-t-elle. Ce message peut être transmis à travers les livres. »

L'événement en est à sa troisième édition. En 2005, plus de 250 personnes ont participé à l'aventure.

N. F.



Pour le plaisir de cuisiner

par Karine LANDRY, diététiste-chroniqueuse

Mars... plaisir et santé dans l'assiette!

La campagne nationale du mois de la nutrition veut sensibiliser la population canadienne à un sujet particulier. Le thème de 2007 : Cuisinez pour le plaisir et la santé!

« Ah, non, pas encore ça pour souper? »
« Rien de bon à manger ici! »
« Mes lunchs sont moches! »
Son de cloche familier, n'est-ce pas? Surprenez votre famille en lui offrant du nouveau. Tout le monde en raffolera! Par exemple :

- Ajoutez des noix hachées ou des fruits séchés aux muffins, biscuits, crêpes, pains, céréales à déjeuner ou salades.
- Ajoutez des amandes hachées ou graines de sésame aux haricots verts ou aux carottes.
- Ajoutez des légumineuses (haricots ou lentilles entières ou en purée) aux sauces à base de tomates, riz pilaf, soupes, sautés de légumes ou salades.
- Ajoutez du tofu, des noix ou des graines hachées aux sautés de légumes.
- Ajoutez du jambon aux omelettes, quiches ou sandwichs grillés.
- Ajoutez du tofu ou des haricots noirs aux pizzas.
- Ajoutez des raisins secs, des morceaux de pommes et du fromage râpé aux salades vertes.
- Ajoutez de la crème sure aux purées de pommes de terre, trempettes ou vinaigrettes.
- Ajoutez des céréales à déjeuner aux yogourts.
- Ajoutez des pépites de chocolat aux crêpes ou muffins.
- Ajoutez du yogourt au lait blanc (en prenant soin de bien le brasser avant de le servir).

Que faire des surplus?

Vous avez cuisiné des aliments en surplus au repas de la veille? Que faire des restes d'aliments? Surtout ne les jetez pas à la poubelle! Servez-vous-en pour concocter du nouveau! Par exemple :

- Restes de pommes de terre pilées : faites-en des croquettes de pommes de terre au fromage, soupe crème, pâté chinois, etc.
- Restes de pommes de terre bouillies : patates rissolées, sauté aux légumes, ragoût aux légumes.
- Restes de pâtes : soupe, frittata, macaronis chinois.
- Restes de viande et de volaille : mini-pizza sur des pains grecs ou pita, sautés de légumes, omelette, quiche, sandwichs grillés au four (voir recette).
- Restes de poissons : croquettes de poisson, chaudrée de poisson, garniture à salade.
- Restes de légumes : soupe, soupe crème, sautés de légumes, garniture à pizza, omelette, quiche, etc.
- Restes de fruits : brochettes ou salades de fruits, garnitures à yogourt ou céréales à déjeuner, coupés en morceaux pour muffins ou gâteau, mis en purée pour garnir les crêpes ou les gaufres.

Je vous reviens la semaine prochaine avec encore d'autres belles idées pour le plaisir et la santé!

Sandwichs grillés au four :

Avec les restes de viande, garnissez des tortillas ou des pains sous-marins de morceaux de poulet ou de bœuf, de champignons, d'oignons, de piments verts et de fromage râpé, et faites griller au four quelques minutes.

28 ans et cuistot renommé

Le jeune chef Makoto Ono, du restaurant Glutton's à Winnipeg, a récemment reçu un premier prix national pour ses créations goûteuses. Son secret : le mélange de deux cultures.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Le chef du restaurant Glutton's à Winnipeg, Makoto Ono, a récemment remporté le premier prix du Championnat culinaire canadien pour sa création avant-gardiste.

Contre toute attente, le jeune cuistot de 28 ans a remporté la palme avec un plat composé de porc au gingembre, accompagné d'une salade de pommes et yogourt, et s'est du coup taillé une place de choix dans les cuisines canadiennes renommées.

Dans la cuisine du jeune chef Makoto Ono se côtoient poissons, fromages fins, curry et vinaigrettes françaises. Passionné par la nourriture, le jeune prodige concocte ses plats depuis dix ans déjà. « J'ai commencé quand j'avais environ 18 ans, explique-t-il. J'aidais mon père qui était également chef. Il préparait des plats japonais. »



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

« Je mélange ma culture japonaise et la française parce que je trouve que toutes les deux sont similaires, pas dans le goût, mais dans la façon dont les aliments sont apprêtés, souligne le chef du restaurant Glutton's, en présentant un rouleau japonais, arrosé de vinaigrette au romarin.

Roulant sushis et sashimis, l'apprenti cuistot a rapidement voulu consulter une autre culture pour pouvoir un jour être maître dans sa propre cuisine. « Contre la volonté de mon père, j'ai quitté sa cuisine et j'ai étudié le français et sa cuisine à Vancouver parce que veut, veut pas, la cuisine française est très renommée, raconte-t-il. J'ai beaucoup appris. »

Il est revenu avec une foule d'idées et l'envie de créer, d'allier des saveurs et des cultures rarement mises côte-à-côte. « Aujourd'hui, je mélange ma culture japonaise et la française parce que je trouve que toutes les deux sont similaires, pas dans le goût, mais dans la façon dont les aliments sont apprêtés, souligne-t-il. Les Français ont un tel respect pour les aliments, ils reconnaissent la qualité, tout comme les Japonais. »

Voulant poursuivre son apprentissage avec les saveurs françaises, Makoto Ono a ensuite travaillé à La Vieille Gare, à Winnipeg, pour finalement se retrouver au Glutton's dans Osborne Village en 2004. « Sans que je m'y en attende, raconte-t-il, Jameson Watermulder (le propriétaire du restaurant) m'a demandé de devenir son chef parce qu'il voulait ouvrir un restaurant avec sa boutique d'aliments fins. » Il avait donc la tâche de construire une table, un réel plaisir, assure-t-il.

Amèrement sucré

Lorsqu'il décrit ses recettes, Makoto Ono préfère parler d'assemblage, de mariage gustatif qui évolue au fur et à mesure qu'il équilibre les saveurs. « Si j'ai un aliment plus amer, comme une salade par exemple, je vais équilibrer avec un aliment plus sucré, comme une vinaigrette balsamique, décrit-il. Je mélange entre autres le foie gras qui est plus doux, parfois même sucré, avec du chocolat noir, amer. »

Pour lui, un mets n'est pas qu'un simple mélange d'aliments, mais plutôt un ensemble comprenant saveurs, couleurs et parfums bien mariés pour que l'expérience gastronomique soit la plus complète possible. « Quand je crée une assiette, je m'assure qu'elle soit belle, parce que, pour la plupart des gens, tout commence par les yeux, poursuit-il. Comme un artiste peint une toile, moi je compose un met en équilibrant l'assiette. »

En demande

Depuis qu'il a remporté les honneurs au Championnat culinaire canadien, les affaires se bousculent pour Makoto Ono. À peine revenu dans sa cuisine, les offres se présentent en grand nombre. « J'aurais la possibilité de partir pour Philadelphie, admet-il, le regard brillant. Le propriétaire d'un restaurant veut revitaliser son menu parce qu'il trouve que les affaires ne vont pas assez bien. Ça serait un super défi, mais je ne sais pas si je veux quitter ce que j'ai à Winnipeg. Enfin, on verra. »

SAINT-CLAUDE

Bénévoles recherchés

Les villages de Saint-Claude et de Haywood ont lancé en décembre l'idée de mettre sur pied une unité de première intervention. Formée de bénévoles, elle répondrait aux appels d'urgence en attendant les services des ambulanciers. Mais le nombre de volontaires n'est pas encore suffisant pour offrir le service.

« On a encore besoin de quelques noms, mentionne le maire de Saint-Claude, Steve Kiefer. On espère avoir 20 bénévoles. Je crois qu'on peut aller de l'avant avec 15 personnes, mais ce serait bien d'avoir quelques bénévoles de plus. »

Pour le moment, 14 personnes ont répondu à l'appel. Les bénévoles recevront gratuitement un cours de réanimation cardio-respiratoire et les autres formations nécessaires.

Une rencontre publique est prévue à la mi-mars avec l'Office régional de la santé du Centre du Manitoba pour déterminer si le projet peut aller de l'avant sans le nombre de bénévoles minimum requis. Steve Kiefer reste confiant que le projet va se réaliser.

En raison de leur emplacement, les résidants de Saint-Claude et Haywood doivent présentement se tourner vers le service ambulancier de Notre-Dame-de-Lourdes, à 30 minutes de chez eux.

L'unité de première intervention permettrait d'envoyer une personne sur les lieux d'un incident en moins de dix minutes et de stabiliser la situation en attendant l'arrivée des ambulanciers. Elle desservira les quartiers trois et quatre de la Municipalité rurale de Grey.

N. F.

LA BROQUERIE

Nouvelle administratrice

La Municipalité rurale de La Broquerie a une nouvelle administratrice depuis le début du mois de mars. Rosemary Blanchet, anciennement au Lac Du Bonnet et à Sainte-Anne, a pris le relais de l'administrateur par intérim, Roger Bouvier, lequel remplaçait Laurent Tétrault depuis le mois de novembre.

« Elle a beaucoup d'expérience, et surtout, elle est bilingue, ce qui a été difficile à trouver, explique le directeur général de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM), Jean Beaumont. Ça faisait longtemps qu'on cherchait quelqu'un. »

À la Municipalité, on accueille la nouvelle recrue à bras ouverts. « C'est une excellente nouvelle et j'ai bien hâte de travailler avec madame Blanchet, explique la préfète de La Broquerie, Marielle Wiebe. Elle a de bonnes références et beaucoup d'expérience, donc on est très heureux d'avoir enfin trouvé quelqu'un qui sera en poste pour un bon moment. »

Laurent Tétrault, à ses anciennes amours

L'ancien administrateur de La Broquerie, Laurent Tétrault, est maintenant dans la Municipalité rurale de Springfield, qui compte 14 000 habitants. En poste depuis le 22 janvier, l'administrateur avait quitté la Municipalité rurale de La Broquerie pour se lancer en politique fédérale en novembre dernier. « Ce n'était pas dans mes plans de retourner à l'administration municipale, mais comme ça n'a pas fonctionné pour la politique, j'ai décidé de prendre l'emploi », explique-t-il. Son contrat est actuellement de quatre ans, mais il souhaite rester en poste durant huit ans. « J'ai toujours aimé la politique, ajoute-t-il, autant au fédéral, au provincial qu'au municipal. Mais ces temps-ci, quand j'y pense, je ne crois pas me relancer dans la politique. »

P. S.-B.

SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES

La police sous enquête

La GRC mène actuellement une enquête sur le service de police de Sainte-Anne-des-Chênes. La GRC refuse toutefois de confirmer s'il s'agit d'une enquête portant sur un employé toujours en poste.

« Je ne peux pas confirmer si l'enquête concerne un agent de Sainte-Anne ou non, mais je peux vous dire qu'une plainte a été déposée en décembre dernier », explique le porte-parole de la GRC, Steve Saunders.

« Comme c'est une enquête qui est en cours, je ne peux pas en dire plus », ajoute le sergent. Même si c'est rare, il ne s'agirait toutefois pas de la première enquête de la sorte au Manitoba.

Selon l'agent Steve Saunders, plusieurs mois pourraient s'écouler avant qu'on voit les conclusions de l'enquête qui ne fait que débuter. « Ça risque de prendre un temps considérable avant d'avoir les résultats, mais on pourrait avoir plus de détails dans les prochains mois », conclut-il.

P. S.-B.

LOURDÉON

Centre Albert-Galliot

Le centre de bien-être Lourdéon a officiellement un nom. Il ouvrira ses portes en juin sous la désignation du Centre Albert-Galliot.

Nathalie FORGUES

Savez-vous qui était Albert Galliot? Arrivé au Manitoba en 1907, ce Français a pratiqué la médecine dans la région de Notre-Dame-de-Lourdes jusqu'en 1948. Les gens de la région ne l'ont pas oublié et son nom désignera dorénavant le nouveau centre de bien-être.

Le comité de direction du centre de bien-être Lourdéon a reçu une cinquantaine de propositions. Le 19 février, il a retenu le nom d'Albert Galliot pour de nombreuses raisons. Le nom est clairement associé au domaine de la santé, il se prononce facilement et il est concis.

« Même si Albert Galliot n'est pas identifié à un endroit précis, c'est quand même un nom qui est profondément associé à la région de Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Lupicin, Saint-Léon, Rathwell et Saint-Claude, mentionne le président du comité de direction du centre de bien-être Lourdéon, Paul Cenerini. Lorsqu'on a révélé les propositions au comité, certains de nos membres qui ont 40 ou 50 ans ont tout de suite dit : « Mes parents m'ont souvent parlé en bien du Dr Galliot ». C'était un homme très respecté. »

Le nom revêt aussi une tout autre signification. « C'est un personnage historique qui figure parmi les familles pionnières de notre village, reconnaît Paul Cenerini. C'est un nom qui est le reflet de notre communauté à deux points de vue : la langue et la culture françaises. »

De la France au Canada

Albert Galliot est né en 1873 à Reims en France. Il a fait ses études en médecine à Paris. Il a ensuite pratiqué son métier neuf ans près de Verdun avant de venir s'installer au Canada en 1907. Il voulait quitter la médecine pour devenir entrepreneur.

« Cependant, après avoir dit aux parents d'un enfant qui était pris de convulsions ce qu'il fallait faire pour le soulager, il s'est fait découvrir par Dom Paul Benoît lui-même (fondateur de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes), explique Paul Cenerini. C'est alors qu'il est devenu le médecin de Notre-Dame-de-Lourdes et il a pratiqué jusqu'en 1948. Il a continué d'être médecin un peu malgré lui. »

Albert Galliot ne s'est pas contenté d'aider les gens de la région. Il a aussi servi durant la Première Guerre mondiale comme médecin en chef chez les militaires. Il a été décoré de la Légion d'honneur pour avoir offert des soins de santé sans relâche. Il est décédé en 1957.

« L'histoire d'Albert Galliot est assez étonnante et mérite d'être racontée aux plus jeunes de notre communauté », pense Paul Cenerini.

L'ouverture du centre de bien-être tombe à point. « En 2007, c'est le 100e anniversaire de l'arrivée d'Albert Galliot au Canada et le 50e anniversaire de son décès », fait remarquer Paul Cenerini.



Archives La Liberté

Le centre de bien-être Lourdéon devient officiellement le Centre Albert-Galliot. Il devrait ouvrir ses portes en juin.

Parlant de coïncidences, même l'emplacement du centre ajoute au cachet historique. « Je pense aussi que c'est tout à fait approprié que d'un côté de la rue Rodgers, il y ait le Centre Dom-Benoît et de l'autre côté, le Centre Albert-Galliot, indique Paul Cenerini. Les deux étaient des contemporains qui se sont bien connus. Dom Benoît s'est occupé du bien-être spirituel des gens et Albert Galliot s'est occupé de leur bien-être corporel. Ça reflète bien un sens d'entraide et de continuité qu'on retrouve sur cette rue. »

Les noms des trois personnes qui ont soumis la proposition seront dévoilés à l'ouverture du Centre Albert-Galliot, prévue en juin. Les noms seront inscrits sur une plaque apposée au mur du centre.

ENSEMBLE FOLKLORIQUE

Avenir du pavillon canadien-français incertain

L'avenir du pavillon canadien-français était l'objet de la rencontre de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge (EFRR), le 12 mars. Depuis deux ans, la communauté francophone n'est pas représentée au Folklorama. Elle pourrait en être absente encore cette année à cause du manque de bénévoles pour l'organisation du pavillon canadien-français.

Au moment d'écrire ces lignes, la réunion n'avait pas encore eu lieu. Mais il s'agissait d'une rencontre critique puisqu'elle devait déterminer si le pavillon canadien-français serait de la programmation pour l'édition du Folklorama 2007.

« On n'a trouvé personne qui veut coordonner le pavillon canadien-français, explique la présidente de l'EFRR, Valérie Rémillard, jointe avant la réunion. C'est une grosse machine. On a besoin de bénévoles. On a publié et diffusé plusieurs annonces, mais personne n'a répondu. On est rendus au point où, comme conseil d'administration, on ne peut pas s'occuper d'un événement d'une telle envergure. »

Pour assurer la continuité du pavillon canadien-français, une douzaine de personnes sont nécessaires pour siéger au comité. L'EFRR demande aussi la collaboration d'organismes de la communauté. La rencontre de lundi devait déterminer si suffisamment de personnes étaient prêtes à s'impliquer dans l'organisation du pavillon.

N. F.

MONDE DES AFFAIRES

À qui les prix?

La Chambre de commerce de Saint-Boniface fera connaître les entrepreneurs de l'année le 14 mars. Présentation des finalistes.

Guillaume DANDURAND

CATÉGORIE GRANDE ENTREPRISE

Les Productions Rivard

Personne ne s'appelle Monsieur Rivard aux Productions Rivard. Le nom provient d'un abbé décédé dans les années 1950 et qui serait le premier cinéaste francophone du Manitoba. « Nous voulions nous rapprocher de la communauté francophone en choisissant ce nom », explique Louis Paquin. Avec raison.

En 1995, Louis Paquin et Charles Lavack unissent leurs talents pour former la première boîte cinématographique de langue française dans l'Ouest canadien. Ils produisent plusieurs séries de télévision et documentaires, d'ici et d'ailleurs.

Une de leurs dernières productions, *Destination Nor'Ouest*, était en lice au Gala des prix Gémeaux 2006 pour la meilleure série documentaire et la meilleure musique originale. La série de télé-réalité diffusée sur TFO et TVA présentait des participants qui ont refait en canot le trajet des Voyageurs. Ceux-ci ont fait le voyage de Lachine vers Winnipeg.

« Cette année, dans le contexte du Festival du Voyageur et de notre collaboration avec Radio-Canada, les gens ont davantage vu ce que nous pouvions faire, explique Louis Paquin. C'est *l'fun* qu'une entreprise du secteur culturel soit finaliste à la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface. »

Les Productions Rivard produisent aussi *Via TVA*, une émission hebdomadaire qui valorise la vitalité des minorités francophones au Canada.


Photo : Gracieuseté Dominick Blais

Charles Lavack et Louis Paquin.


Archives La Liberté

Marielle Decelles-Brentnall.

Télécom Options

Avant d'avoir pignon sur le boulevard Provencher, l'entreprise de téléphonie Télécom Options était plus modeste. Installée dans une pièce de sa maison en 1997, Marielle Decelles-Brentnall a commencé elle-même à vendre des services de communication.

« Le secret? demande-t-elle. C'est le service à la clientèle. Une fois que nous avons un nouveau client, on veut le garder. Il y a tellement de choix dans ce domaine pour les consommateurs. Nous, on cherche à trouver des produits et services économiques pour eux. De cette façon, ils économisent. »

La recette fonctionne. L'entreprise compte maintenant une douzaine d'employés et trois contractuels. Les contrats augmentent, malgré la concurrence d'entreprises plus importantes, comme MTS Allstream ou Bell Canada. Demeurer à l'affût des nouveaux produits et les offrir au meilleur prix semble aussi être la clé du succès pour la copropriétaire de Télécom Options, Marielle Decelles-Brentnall.

CATÉGORIE PETITE ENTREPRISE

Assurances d'Eschambault

Son grand-père a fondé les Assurances d'Eschambault, son père a pris la relève et c'est maintenant à lui, Paul d'Eschambault, d'en tenir les rênes. Aujourd'hui, l'entreprise familiale fait figure de proue dans l'industrie.

« C'est un honneur d'être parmi les finalistes et reconnus pour notre travail, commente Paul d'Eschambault. Ça veut dire que notre service est à la hauteur et que nous travaillons fort pour nos clients. »

Situé au pied du pont Provencher, l'entreprise offre des services d'assurances générale et de biens depuis plus de 75 ans. Paul d'Eschambault tient-il à transmettre l'entreprise familiale à un de ses fils? « Mon plus vieux a 10 ans et il jouera plus tard dans la Ligue nationale de hockey! lance-t-il, le sourire aux lèvres. Mais c'est sûr qu'il y aura toujours un job pour lui ici au cas où ça ne fonctionnerait pas… ou à sa retraite. »

Agence d'assurances P. R. Morier

En 1990, une autre agence d'assurances naissait à Saint-Boniface. Après avoir fait ses premières armes à la Great West et la Croix Bleue, Pierre Morier a fondé l'Agence d'assurances P. R. Morier. « Mais je pense changer le nom de l'entreprise pour Bénéfices Morier, explique-t-il. Près de 95 % de mon travail consiste à offrir des avantages sociaux aux employés des petites ou moyennes entreprises. »

Lorsqu'il a fait ses classes dans les grandes boîtes d'assurances, Pierre Morier a touché un peu à tout : assurances-vie et avantages



Photo : Gracieuseté Dominck Blais

Paul d'Eschambault et Johanne Comte.



Photo : Gracieuseté Dominck Blais

Pierre Morier.



Archives La Liberté

Sylvie Ross.

sociaux pour employés. « Quand j'ai décidé de fonder ma propre entreprise, j'ai décidé d'être spécialiste dans quelque chose que je connaissais bien », dit-il.

L'Agence d'assurances P. R. Morier compte au-delà de 300 clients, dont des chambres de commerce, l'Institut des comptables agréés du Manitoba et la Society of Certified Management Accountants.

Que ce soit dans le domaine de la santé, des soins dentaires ou de l'assurance invalidité, les bénéficiaires peuvent désormais compter sur l'appui de la fille de Pierre Morier, Sophie, qui vient prêter main-forte à son père. « Dans beaucoup de domaines, elle est plus efficace que moi, reconnaît-il, et beaucoup plus belle! »

Éditions des Plaines

« Dans mon domaine, on entre au boulot le matin, on en sort le soir et on ne se rend pas toujours compte de ce qui se passe entre-temps », raconte l'éditrice des Éditions des Plaines, Sylvie Ross. Propriétaire de la maison depuis 2000, l'entrepreneure a apporté d'importants changements aux Éditions des plaines.

D'abord par le nombre d'employés. Il y en avait une en 2002, il y en a maintenant quatre.

Ensuite par les profits engendrés. Les revenus ont presque triplé depuis que Sylvie Ross administre la maison d'édition. Et les chiffres des ventes ont quintuplé dans les cinq dernières années.

Mais la grande fierté de Sylvie Ross, c'est surtout de rencontrer les lecteurs de ses auteurs. « Parfois, les résultats ne sont pas immédiats, explique-t-elle. Lorsqu'on rencontre quelqu'un qui a lu un livre que nous avons édité, je me rends compte que mon produit va quelque part. C'est toujours plaisant. »

Si elle n'était pas éditrice, elle serait « réalisatrice de rêves. Quand on va à la rencontre des clients ou des lecteurs, on se rend compte que notre job sert à réaliser des rêves ».

INDUSTRIE LAITIÈRE

Le fédéral négocie l'article 28

Le gouvernement fédéral veut entreprendre des négociations pour limiter l'importation de concentrés de protéines laitières. Une décision qui réjouit les producteurs laitiers, victimes de la latitude du marché.

Nathalie FORGUES

L'augmentation des importations de concentrés de protéines laitières à un prix de dumping (1) inquiète les producteurs laitiers canadiens. Depuis six ans, ils font pression sur le fédéral pour revoir les contingents tarifaires. Et avec une utilisation plus courante de concentrés de protéines laitières pour la fabrication de produits laitiers, il était temps de passer à l'action.

« Dans le système de gestion de l'offre, pour que ce soit efficace, il faut que ça passe par un bon contrôle des importations pour planifier la production de lait, explique la directrice adjointe, chargée des politiques et communications pour les Producteurs laitiers du Canada, Thérèse Beaulieu. Ça va à la base même du système. »

Les producteurs laitiers planifient leur production en fonction de la demande canadienne. Sans contingence tarifaire fixe, il est difficile de déterminer la production et de rester en compétition avec des pays qui subventionnent leurs producteurs.

Le problème persiste depuis plusieurs années et aucune entente n'a abouti jusqu'à présent. En 2005, le Tribunal canadien du commerce extérieur a statué qu'il était permis d'importer des concentrés de protéines laitières. Le 31 janvier 2006, la Cour fédérale rendait la même décision. Depuis, les producteurs se retrouvent avec des surplus de poudre de lait écrémé en raison de la perte de marchés.

En février dernier, le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada, Chuck Strahl, a annoncé qu'il allait recourir à l'article 28 de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) pour limiter les importations d'ingrédients laitiers subventionnés au pays. « Les importations ont augmenté de 82 % en un an, constate Thérèse Beaulieu. C'est clair que si on ne fait rien, ça peut avoir des grosses conséquences pour les producteurs. »

Les négociations n'ont pas encore débuté. Le gouvernement doit soumettre un projet de loi établissant de nouveaux contingents tarifaires. Il pourra ensuite entamer les négociations devant l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Cinq à huit mois peuvent s'écouler durant les négociations avec les partenaires commerciaux.



Archives La Liberté

L'importation de concentrés de protéines laitières à un prix de dumping inquiète les producteurs laitiers canadiens. On demande au gouvernement fédéral de revoir les contingents tarifaires.

« Les négociations visent à instaurer un contingent tarifaire, donc une nouvelle limite sous cette ligne qui est spécifique pour les protéines laitières, explique Thérèse Beaulieu. Il faut vraiment établir une nouvelle sous-catégorie spécifiquement pour les protéines laitières. »

Les producteurs doivent attendre le dénouement des négociations pour déterminer l'impact des enjeux. « Ce n'est pas clair, ce qui se passe pendant les négociations, mentionne Thérèse Beaulieu. C'est une solution à long terme. En bout de ligne, on essaie d'atteindre la stabilité et d'être capables de prédire combien de concentrés de protéines vont être importés. »

L'importation n'est pas la seule préoccupation des producteurs laitiers. Les concentrés de protéines laitières sont de plus en plus utilisés pour la fabrication de fromage et d'autres produits laitiers. Le gouvernement fédéral a demandé à l'Agence canadienne d'inspection des aliments de revoir les normes de composition du fromage et limiter la quantité maximale d'ingrédients laitiers autorisés.

Article 28

L'article 28 permet à un pays de négocier ses concessions tarifaires, tout en accordant une compensation équivalente aux autres membres de l'OMC.



Archives La Liberté

Le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada, Chuck Strahl, veut entamer des négociations devant l'Organisation mondiale du commerce pour limiter l'importation de concentrés de protéines laitières.

Lorsque le gouvernement du Canada aura déposé sa demande, 90 jours seront alloués pour arriver à une entente entre les pays membres de l'OMC. Dans le cas d'un échec aux négociations, le Canada pourra mettre de l'avant sa mesure.

(1) Prix inférieurs à ceux du marché national.



Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée

est à la recherche de

PERSONNEL INFIRMIER RN, BN ou RPN ET LPN
pour postes à temps partiel et occasionnel

et du

PERSONNEL OCCASIONNEL
dans les fonctions d'aide diététique, d'entretien ménager et d'aide en soins de santé

Les candidat(e)s doivent être bilingues (français et anglais).

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae à :

Louise-M. Perrin
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
lperrin@sehealth.mb.ca



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE :	**Auxiliaire • 5,50 heures par jour** **Besoins spéciaux niveaux II**
OÙ :	École Précieux-Sang, Winnipeg Elaine Lévesque, directrice
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 233-4327
DATE LIMITE :	Le 21 mars 2007
POSTE :	**Secrétaire en chef (par intérim)** **7,00 heures par jour**
OÙ :	Collège Louis-Riel, Winnipeg Marcel Matte, directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 237-8927
DATE LIMITE :	Le 21 mars 2007
POSTE :	**Enseignant(e) (classes à multi-niveaux)** **Matières variées (maternelle; 3e-4e, 5e-7e)**
OÙ :	Contrat temporaire 100 % École La Source, Shilo Guy Fouillard, directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 765-5050
DATE LIMITE :	Le 21 mars 2007

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

Une carrière ça se cultive

Directeur ou directrice de comptes

« Donnez la priorité au service et le succès suivra. »
– Auteur inconnu

Vous êtes capable d'établir une relation pour ensuite la transformer en une expérience enrichissante? Vous connaissez les finances? Vous êtes passionné de l'agriculture? Vous faites du service une priorité? Voici donc une occasion en or pour vous

Mettez vos connaissances du marché au service de nos clients. Apprenez à les connaître afin qu'ils obtiennent la combinaison idéale de services commerciaux et de financement. Et quand nos clients réussissent, vous réussissez aussi. Êtes-vous prêt à connaître le succès?

Vous avez un diplôme universitaire en économie agricole, vous êtes membre de l'Ordre des agronomes et vous possédez au moins trois ans d'expérience connexe. Une combinaison équivalente de formation et d'expérience pertinente sera considérée. Ce poste est offert à Steinbach. La maîtrise des deux langues officielles est essentielle

Au service de l'agriculture canadienne
Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de nos clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 1 200 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 12 milliards de dollars et treize exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. FAC redonne aux communautés dans lesquelles ses employés vivent et travaillent en versant plus d'un p. 100 de ses profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitæ d'ici le 19 mars 2007 en précisant vos attentes salariales et en mentionnant le numéro de concours 218-06/07 par télécopieur au 306-780-5508, par courriel à rh-hr@fac-fcc.ca ou par la poste à : Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, C.P. 4320, Regina (Saskatchewan) S4P 4L3. www.fac-fcc.ca

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.



Financement agricole Canada
Canada



Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Spécialiste en développement des entreprises – Gestion des affaires
G3, Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba,
Équipes PRO, Somerset
Numéro de l'annonce : 17349
Échelle de salaire : de 52,842 $ à 68,431 $ par an
Date de clôture : le 23 mars 2007

Qualités requises : Diplôme universitaire en agriculture, commerce, affaires, écologie humaine ou dans un programme d'études équivalent (une maîtrise de préférence). Plusieurs années d'expérience professionnelle dans un domaine connexe. Excellentes aptitudes à la communication orale et écrite ainsi qu'en relations interpersonnelles; compétences en leadership; capacité de travailler en équipe; motivation personnelle; esprit d'analyse et excellent sens de l'organisation; capacité de travailler de façon autonome. Connaissance de l'agro-industrie et des communautés rurales, et compréhension des défis auxquels la population doit faire face. Expérience en développement coopératif et de tous les aspects du développement et de la gestion des entreprises, de la planification et de l'évaluation, et du travail effectué auprès des agents publics à tous les niveaux. Maîtrise du français et de l'anglais.

Fonctions : Dans le cadre de l'initiative *Profitons des possibilités de croissance*, Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba met en œuvre de nouveaux projets destinés à la population rurale afin de cerner les possibilités qui favoriseront un avenir dynamique et durable. Nous sommes à la recherche d'une personne enthousiaste et novatrice pour jouer un rôle clé au sein de notre équipe, en fournissant des services complets à la clientèle agricole, au secteur agro-alimentaire et à la communauté rurale.

La personne choisie dirigera les activités de développement des entreprises afin d'améliorer les compétences en gestion des affaires des producteurs agricoles, et ce, dans le but de mettre sur pied des initiatives de développement des entreprises et des projets visant la communauté agricole et non agricole. En plus de fournir des conseils aux clients au sujet de la planification et du développement des entreprises, elle doit diriger, soutenir et promouvoir le développement des entreprises à valeur ajoutée et l'expansion des chaînes de valeur, et promouvoir le développement coopératif. La personne choisie travaillera avec des particuliers, des organismes communautaires, des établissements financiers et d'autres intervenants et employés en ce qui touche la gestion des affaires, l'analyse financière, la commercialisation, le capital de risque. etc.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Service commun de gestion des ressources humaines
Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales,
Conservation, Gestion des ressources hydriques et
Affaires intergouvernementales
401, avenue York, bureau 803
Winnipeg (Manitoba) R3C 0P8
Fax: (204) 948-4735





Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba



AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998

Offres d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Conseiller ou conseillère pédagogique - Mathématiques – Maternelle à 12e année — CRC, Poste bilingue à durée déterminée ou prêt de service, Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba – Division du Bureau de l'éducation française.
Numéro de l'annonce : 17364
Échelle de salaire : 56 834 $ à 72 116 $ par année
Date de clôture : le 26 mars 2007

Qualités requises : La personne choisie détiendra un certificat d'enseignement valide et possèdera de l'expérience en enseignement dans la discipline scolaire visée. La maîtrise de la langue française et de la langue anglaise orales et écrites est essentielle. De plus, d'excellentes aptitudes de présentation, d'organisation et de communication ainsi que de travail d'équipe, une bonne connaissance d'une vaste gamme de stratégies d'apprentissage pour les élèves, de méthodes d'évaluation et de stratégies pédagogiques, dont la pédagogie différenciée, sont nécessaires. Une habileté à appuyer les politiques et projets d'Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba est essentielle. De l'expérience avec l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (traitement de textes et courrier électronique) est aussi essentielle. La personne choisie devra détenir un permis de conduire valide. La préférence sera donnée aux personnes autochtones, aux minorités visibles et aux personnes handicapées.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Fonctions : La personne retenue sera responsable du développement et de la mise en œuvre de programmes d'études. Elle sera appelée à diriger des comités de travail pour élaborer des programmes d'études, évaluer et développer du matériel didactique, et collaborer avec les autorités locales à la mise en œuvre des programmes ainsi que des politiques ministérielles. Elle sera appelée à gérer un budget d'exploitation et à organiser des ateliers et des sessions d'apprentissage professionnel. De plus, elle sera responsable de toutes les autres fonctions qui lui seront confiées.

Conseiller ou conseillère pédagogique – Technologies de l'information et de la communication – Maternelle à 12e année CRC, Poste bilingue à durée déterminée ou prêt de service, Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba – Division du Bureau de l'éducation française.
Numéro de l'annonce : 17363
Échelle de salaire : 56 834 $ à 72 116 $ par année
Date de clôture : Le 26 mars 2007

Qualités requises : La personne choisie détiendra un certificat d'enseignement valide et possèdera de l'expérience dans le domaine de l'intégration des TIC en salle de classe. La maîtrise de la langue française et de la langue anglaise orales et écrites est essentielle. De plus, d'excellentes aptitudes de présentation, d'organisation et de communication ainsi que de travail d'équipe, une bonne connaissance d'une vaste gamme de stratégies d'apprentissage pour les élèves, de méthodes d'évaluation et de stratégies pédagogiques, dont la pédagogie différenciée, sont nécessaires. Une habileté à appuyer les politiques et projets d'Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba est essentielle. La personne choisie devra détenir un permis de conduire valide. La préférence sera donnée aux personnes autochtones, aux minorités visibles et aux personnes handicapées.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Fonctions : La personne retenue sera responsable du développement et de la mise en œuvre de diverses ressources pédagogiques favorisant l'utilisation des TIC en salle de classe. Elle sera appelée à diriger des comités de travail pour élaborer ces ressources et collaborer avec les autorités locales à la mise en œuvre de celles-ci ainsi que des politiques ministérielles. Elle sera appelée à gérer un budget d'exploitation et à organiser des ateliers et des sessions d'apprentissage professionnel. De plus, elle sera responsable de toutes les autres fonctions qui lui seront confiées.

Conseillère ou Conseiller pédagogique - Évaluation, Français langue seconde – 12e année CRC, Poste bilingue à durée déterminée ou prêt de service, Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba – Division du Bureau de l'éducation française.
Numéro de l'annonce : 17362
Échelle de salaire : 56 834 $ à 72 116 $ par année
Date de clôture : Le 26 mars 2007

Qualités requises : La personne choisie détiendra un certificat d'enseignement valide et possèdera de l'expérience dans l'enseignement au secondaire dans la discipline visée. La maîtrise de la langue française et de la langue anglaise orales et écrites est essentielle. De plus, une excellente connaissance des contenus du programme d'études de la discipline visée est nécessaire. De plus, d'excellentes aptitudes de présentation, d'organisation et de communication ainsi que de travail d'équipe sont nécessaires. Des compétences dans le domaine de la rédaction et l'édition de documents et de l'expérience en mesure et évaluation seraient des atouts importants. Une habileté à appuyer les politiques et projets d'Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba est essentielle. De l'expérience avec l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (traitement de textes et courrier électronique) est aussi essentielle. La personne choisie devra détenir un permis de conduire valide. La préférence sera donnée aux personnes autochtones, aux minorités visibles et aux personnes handicapées.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Fonctions : La personne retenue sera principalement responsable de l'élaboration des tests basés sur les normes dont le développement, l'administration, la correction et l'analyse des tests pilotes ainsi que l'administration et la correction des tests officiels basés sur les normes dans la discipline et au niveau scolaire visés, au sein de la province. Elle devra élaborer un plan d'action qui respecte les échéances et les prévisions budgétaires du projet dont elle ou il est responsable. De plus, elle ou il sera responsable de toutes autres fonctions qui lui seront confiées.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Compétitions Nº 17362, 17363, 17364
Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba
Gestion des ressources humaines
1577, avenue Dublin, local 7
Winnipeg (Manitoba) R3E 3J5
Télécopieur: (204) 948-3635

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba



La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

Centre scolaire Léo-Rémillard
(7e année à 10e année)
DIRECTEUR(TRICE) À TEMPS PLEIN
Contrat permanent 100 %

Les candidat(e)s doivent :

- avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
- promouvoir la mission de la DSFM et celle de la communauté scolaire;
- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant(e);
- avoir d'excellentes habiletés de communication et avoir de l'entregent;
- posséder d'excellentes connaissances du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit;
- démontrer la capacité de travailler en équipe;
- avoir une connaissance générale de la programmation au secondaire;

Une préférence sera accordée aux candidat(e)s qui ont :

- de l'expérience en administration scolaire;
- un certificat en administration scolaire.

L'entrée en fonction se fera au début de l'année scolaire 2007-2008.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande, accompagnée d'un curriculum vitæ et trois (3) noms de référence avant **12 h, le vendredi 23 mars 2007 à** :

Monsieur Michel Allard
Directeur général adjoint
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204 - 1263 chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : mallard@atrium.ca
Téléphone : (204) 878-9399 Télécopieur : (204) 878-3229

N.B. Seuls les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.

LA CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE DE STE-ANNE

LA CDC de Ste-Anne accepte des candidatures pour un emploi à temps partiel **d'agent** pour sa CDC.

Les candidat(e)s doivent avoir les qualifications suivantes :

- être bilingue, c'est-à-dire écrire et lire en français et anglais;
- avoir de l'expérience en administration, ce qui inclut les finances;
- avoir un sens des affaires par la voie de l'éducation ou l'expérience;
- être un leader;
- être professionnel(le) dans son approche envers ce poste;
- avoir sa communauté à cœur et s'impliquer dans cette communauté.

Nous acceptons toutes candidatures d'ici **16 h le vendredi 30 mars 2007**.

Salaire négociable au moment de l'offre d'emploi.

Votre candidature peut être envoyée à la :

CDC Ste-Anne
181, avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1G3



Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) *est l'organisme du développement économique pour les 16 municipalités bilingues du Manitoba. Son mandat consiste à encourager, stimuler, appuyer et coordonner le développement économique en misant sur la valeur ajoutée du bilinguisme dans l'économie des municipalités bilingues.*

DIRECTEUR GÉNÉRAL OU DIRECTRICE GÉNÉRALE

Le conseil d'administration (CA) du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) est à la recherche d'un **directeur général ou d'une directrice générale** qui aura pour mandat d'assurer la direction et la gestion du CDEM à la lumière des orientations stratégiques établies par le conseil d'administration :

Profil recherché :

Vous avez des qualités de leader et vous faites preuve d'innovation.
Vous démontrez des aptitudes en planification stratégique et en gestion de ressources humaines.
Vous possédez les compétences relationnelles nécessaires à la cohésion de l'équipe.

Les qualités recherchées :

- titulaire d'un diplôme universitaire ou d'autres certificats dans le domaine du management et/ou ayant au moins trois ans d'expérience dans une fonction comparable dans le secteur public, associatif ou privé;
- des connaissances sur les matières et les domaines importants liés au développement économique et communautaire;
- une connaissance approfondie de la communauté francophone du Manitoba et des municipalités membres du CDEM;
- des compétences de communication à l'oral et à l'écrit en français et en anglais;
- la capacité d'assurer efficacement la direction du personnel d'une vingtaine d'employés et sachant motiver chacun afin qu'il apporte une contribution positive;
- une connaissance des ministères des gouvernements provincial et fédéral régissant les organismes du secteur bénévole;
- une compréhension des défis et des opportunités communautaires propres à la mission du CDEM.

Rémunération : selon les connaissances et l'expérience

Entrée en fonction : le 1er juin 2007

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae accompagné d'une lettre d'intention et trois références professionnelles **au plus tard le jeudi 5 avril 2007** à 16 h à l'adresse suivante :

Monsieur Denis Tétrault, président du CDEM
614, rue Des Meurons, bureau 200
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9
www.cdem.com

Nous remercions tous les postulants de leur intérêt mais nous ne communiquerons qu'avec ceux qui seront convoqués à une entrevue.



INFIRMIERS OU INFIRMIÈRES AUTORISÉ(E)S PROGRAMME DE SOINS À DOMICILE

Office régional de la santé de Winnipeg

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre d'Autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les Autochtones à poser leur candidature.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'ORSW s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Ce poste permanent à temps plein a été désigné bilingue.

INFIRMIÈRE AUTORISÉE OU INFIRMIER AUTORISÉ PROGRAMME DE SOINS À DOMICILE
n° de concours 2007-21A

L'Office régional de la santé de Winnipeg (ORSW) est à la recherche, pour son Programme de soins à domicile, d'infirmiers autorisés ou d'infirmières autorisées hautement qualifié(e)s et possédant de l'expérience qui seraient prêt(e)s à se joindre à l'équipe de soins infirmiers en soins palliatifs à domicile. Cette équipe intervient dans le cadre du Programme de soins palliatifs, en collaboration avec l'unité de soins infirmiers du Programme de soins à domicile.

QUALITÉS REQUISES :

- Inscription valide au CRNM.
- Doit pouvoir parler, lire et écrire en français à un niveau prédéterminé.
- Une expérience directement liée aux services communautaires ou aux soins palliatifs sera un atout.
- De préférence, avoir de l'expérience clinique des soins palliatifs ou dans un domaine connexe.
- Excellentes capacités d'évaluation infirmière et de gestion des plans de soins.
- Permis de conduire valide et disposer d'un véhicule.
- Ce poste exige une vérification du casier judiciaire des candidats et du registre de l'enfance maltraitée; de plus, selon les politiques de l'ORSW, on vérifiera la situation de la personne en matière d'immunisation et on lui demandera de subir le test tuberculinique.

SALAIRE : de 26,798 $/heure à 31,592 $/heure
(infirmière ou infirmier de niveau II) MNU - Soins à domicile

INFIRMIER OU INFIRMIÈRE AUXILIAIRE AUTORISÉ(E) - PROGRAMME DE SOINS À DOMICILE
0,8 équivalent temps plein, journée/soirée, poste permanent
n° de concours 2007-227

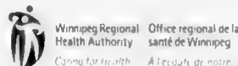
Sous la supervision du coordonnateur ou de la coordonnatrice des ressources infirmières, l'Office régional de la santé de Winnipeg administre les tâches liées aux soins infirmiers directs qui sont autorisées par le coordonnateur ou la coordonnatrice de cas. Les tâches assignées à la personne choisie correspondront à la formation reconnue reçue et seront conformes à la législation de la Province du Manitoba.

QUALITÉS REQUISES :

- Capacité de parler, de lire et d'écrire le français à un niveau linguistique prédéterminé.
- Statut de membre actif du College of Licensed Practical Nurses of Manitoba (CLPNM).
- Expérience du travail dans un milieu de soins communautaires ou de soins de longue durée (préférence accordée à l'accent sur les soins aux aînés).
- Bonnes aptitudes à communiquer et habiletés en communications interpersonnelles.
- Possession d'un permis de conduire valide et d'un véhicule afin de faire des visites au domicile de divers clients dans la collectivité.
- Ce poste exige une vérification du casier judiciaire des candidats et du registre de l'enfance maltraitée; de plus, selon les politiques de l'ORSW, on vérifiera la situation de la personne en matière d'immunisation et on lui demandera de subir le test tuberculinique.

Salaire: 20,513 $/heure à 25,077 $/heure
(inf. aux. aut.) MNU - Soins à domicile

Date limite des demandes : le 23 mars 2007
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en indiquant le n° de concours à :
Service des ressources humaines
ORSW
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : nbenoit@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092 ou par courriel : **ahri@wrha.mb.ca**

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.

La Paroisse du Précieux-Sang

est à la recherche d'un(e)

secrétaire administratif(ive)

Responsabilités :

- assurer tous les services en matière de secrétariat;
- administrer le bureau conjointement avec le curé et l'exécutif du conseil paroissial;
- développer, coordonner et surveiller un service de bénévolat au niveau de la réception et de l'assistance générale de bureau;
- assurer la comptabilité de jour en jour et préparer les rapports financiers mensuels.

Exigences :

- connaître et partager la mission d'une paroisse catholique-romaine et francophone;
- posséder une très bonne connaissance du français et de l'anglais, à l'oral, à l'écrit et en composition;
- pouvoir travailler en équipe avec des personnes professionnelles en pastorale et avec des personnes bénévoles;
- être autonome et être capable de prendre des initiatives;
- être une personne à la fois accueillante et discrète;
- avoir une connaissance des logiciels Word, Simply Accounting et Excel et Publisher;
- avoir une expérience de travail en secrétariat, en administration de bureau et en comptabilité.

Salaire : à négocier.

Date d'entrée en fonctions : aussitôt que possible.

Faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 21 mars 2007** à :

Joël Gosselin
Paroisse du Précieux-Sang
200, rue Kenny
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2E4

Tél. : 233-2874 ou 257-3376

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*. Pour s'adresser à la directrice générale, Sylviane Lanthier, et pour toutes les questions entourant la publicité, l'adresse à composer est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à :
production@la-liberte.mb.ca

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, adressez vous à :
redaction@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour

un poste de coordonnatrice ou de coordonnateur de la Division de l'éducation permanente

Description du poste :

La personne embauchée devra planifier et coordonner des cours, des ateliers et des programmes à l'intention de la clientèle adulte et jeunesse.

Responsabilités générales :

- identifier les besoins de la clientèle et les meilleures pratiques courantes en éducation en vue d'établir les buts, les objectifs et la programmation des cours, des ateliers et des programmes;
- veiller au choix ou à l'élaboration de matériel pédagogique;
- préparer et gérer des budgets;
- préparer et distribuer du matériel publicitaire;
- recruter, embaucher, former et évaluer le personnel œuvrant dans le cadre des programmes;
- évaluer les cours, les ateliers et les programmes;
- pourrait comprendre de l'enseignement aux adultes.

Qualifications professionnelles recherchées :

- diplôme universitaire de premier ou de deuxième cycle en éducation, de préférence avec formation dans l'enseignement des langues première et seconde, ou dans un autre domaine pertinent;
- excellente connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits (la connaissance de l'espagnol serait un atout);
- excellentes habiletés communicatives;
- expérience en enseignement des langues ou d'une autre discipline;
- un complément d'expérience ou de formation en gestion de programmes, de personnel et de budgets;
- bonne connaissance des applications Microsoft Office et des outils de recherche informatisés;
- discrétion, tact, entregent, ponctualité, fiabilité, esprit d'initiative, sens de l'organisation et esprit d'équipe;
- habileté à travailler avec un public varié;
- capacité d'adaptation à divers contextes.

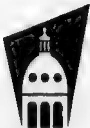
Rémunération : selon l'expérience et les qualifications

Entrée en fonction : au plus tard le 20 août 2007

Date limite pour la réception des demandes : le 30 mars 2007

Les candidates et candidats sont priés de soumettre leur curriculum vitae et le nom de trois répondants à :

Madame Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210, poste 401
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca
www.cusb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.





DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES

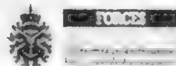
Faites partie de l'équipe de la Réserve aérienne.
Une carrière au sein de la Réserve aérienne,
c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Pour plus de renseignements
sur les possibilités de formation, appelez :
1-204-833-2500, poste 2421.

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canadä www.forces.gc.ca



FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) *est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Soucieuse de favoriser la diversité, nous sommes à la recherche de candidats autochtones pour pourvoir le poste suivant :*

CONSEILLER(ÈRE) TECHNIQUE, DÉVELOPPEMENT DE LA CAPACITÉ AUTOCHTONE

Contrat d'une durée d'un an
Lieu : Winnipeg, Manitoba
Échelle salariale : de 52 442 $ à 65 546 $

Des renseignements supplémentaires sur cette possibilité d'emploi ainsi qu'un formulaire de demande en ligne peuvent être obtenus sur notre site Web au **www.cmhc-schl.gc.ca**; vous n'avez qu'à cliquer sur **Info SCHL – Carrières**. La date limite pour poser votre candidature est le 30 mars 2007.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

Canadä





DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

École Christine-Lespérance
(Maternelle à 6e année)
DIRECTEUR(TRICE) À TEMPS PLEIN
Contrat permanent 100 %

Les candidat(e)s doivent :

- avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
- promouvoir la mission de la DSFM et celle de la communauté scolaire;
- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant(e);
- avoir d'excellentes habiletés de communication et avoir de l'entregent;
- posséder d'excellentes connaissances du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit;
- démontrer la capacité de travailler en équipe;
- avoir une connaissance générale des programmes d'études;
- avoir une connaissance de la philosophie de la jeune enfance et du cycle intermédiaire.

Une préférence sera accordée aux candidat(e)s qui ont :

- de l'expérience en administration scolaire;
- un certificat en administration scolaire.

L'entrée en fonction se fera au début de l'année scolaire 2007-2008.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande, accompagnée d'un curriculum vitæ et trois (3) noms de référence avant **12 h, le vendredi 23 mars 2007 à** :

Monsieur Michel Allard
Directeur général adjoint
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204 - 1263 chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : mallard@atrium.ca
Téléphone : (204) 878-9399 Télécopieur : (204) 878-3229

N.B. Seuls les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.

Saint-Thomas
CENTRE DE SANTÉ HEALTH CENTRE

Situé dans le quartier francophone de Bonnie Doon à Edmonton, en Alberta, le Centre de santé Saint-Thomas Health Centre se voudra une résidence innovatrice et dynamique pour aînés en perte d'autonomie, ainsi qu'une clinique de santé communautaire qui offrira des services en français et en anglais.

En tant que candidat qualifié, vous contribuerez au succès de l'équipe en démontrant compassion, éthique au travail, sensibilité culturelle et expérience.

Vous possédez les qualifications pour l'un des emplois suivants et êtes bilingue? St-Thomas a besoin de vous!

- Préposé/e aux bénéficiaires et infirmier/ère auxiliaire
- Préposé/e aux activités
- Cuisinier/ère et aide cuisinier/ère
- Femme/homme de ménage et de maintenance
- Réceptionniste
- Adjoint/e administratif/ve
- Gérant/e des services aux résidents

Info : ae@accesemploi.net
CV: 780-490-6905 ou sarahkim.lethe@accesemploi.net
(date limite : 28 mars 2007)

Ce projet est une initiative conjointe dans le cadre de l'entente Canada-Alberta sur les services en français

Alberta Secrétariat francophone Patrimoine canadien Canadian Heritage

This project is a joint initiative under the Canada-Alberta Agreement on French Language Services



La Fédération provinciale des comités de parents

est à la recherche d'un(e)

coordonnatrice(teur) des programmes du CRÉE

(poste à temps plein)

Responsabilités générales

1. Coordonner les programmes de littératie du CRÉE tels Toi, moi et la Mère l'Oie et l'Heure du conte dans nos communautés francophones.
2. Coordonner les visites à domicile dans le cadre de notre projet **Accueil francophone des nouveaux parents**.
3. Organiser les événements pour parents et familles tels qu la Semaine de la famille, la Fête provinciale du livre et la Journée provinciale pour parents.
4. Coordonner des ateliers de formation pour parents.

Formation :

Études postsecondaires en Éducation de la jeune enfance (EJE II, EJE III) ou autre formation connexe.

Qualités/compétences recherchées :

- excellent sens d'organisation, initiative, esprit d'équipe;
- connaissance et expérience dans le développement de l'éveil à l'écrit chez les jeunes enfants;
- expérience en gestion de projets et de programmes;
- bonne connaissance de la communauté francophone du Manitoba;
- bonne maîtrise du français parlé et écrit.

Salaire : à négocier.

Entrée en fonction : début avril 2007

Veuillez envoyer votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation **avant le 19 mars 2007** à :

Hélène d'Auteuil
Directrice générale
Fédération provinciale des comités de parents
1075, promenade Autumnwood
Winnipeg (Manitoba) R2J 1C6

Téléphone : 237-9666, poste 202
Courriel : helene@fpcp.mb.ca

Spécialistes, Chaîne de valeur



De partout... jusqu'à vous

Des carrières avec un bel itinéraire

Si vous êtes prêt à découvrir votre plein potentiel et à faire la différence, Postes Canada vous offre une panoplie de possibilités de carrière excitantes et intéressantes. En tant que l'un des 100 meilleurs employeurs du Canada de l'année 2007, nous sommes engagés à attirer et fidéliser les meilleurs talents, tout en développant leurs compétences, afin d'atteindre notre objectif de devenir un leader mondial.

En tant qu'autorité fonctionnelle en matière d'amélioration des procédés, vous mènerez les améliorations continues des chaînes de valeur qui vous seront assignées. À ce poste de leader, vous serez chargé du développement et de la mise en œuvre des plans stratégiques à l'élaboration des procédés de client à client, en collaboration avec les intervenants. Vous utiliserez de manière efficace les éléments relatifs à la Gestion au plus juste, au Six Sigma et à la gestion du changement visant l'augmentation de la productivité, la réduction des délais de mise en production et l'amélioration de mesures clés pour évaluer la qualité et les coûts. Favorisant un environnement de travail axé sur le travail d'équipe, vous collaborerez avec les directeurs des opérations, les gestionnaires de chaînes de valeur, les surintendants, les superviseurs, les ingénieurs et les employés afin d'élaborer et de mettre en œuvre des solutions d'amélioration des chaînes de valeur. Vous conseillerez les employés en tirant parti de connaissances approfondies et de votre expérience basée sur l'équipe. Vos fortes aptitudes pour les relations interpersonnelles vous aideront à tisser de bonnes relations avec les membres du syndicat, que vous consulterez en matière de changements à apporter aux procédés, et à travailler avec les comités locaux sur la santé et la sécurité. Ce poste exige dévouement et esprit d'initiative, car vous travaillerez selon l'horaire des employés impliqués dans chaque changement.

Vous possédez un diplôme d'études postsecondaires, de préférence en génie industriel, et avez atteint le niveau Ceinture noire Gestion au plus juste ou Six Sigma, ou l'équivalent. De plus, vous comptez quatre à six années d'expérience en gestion du changement et dans l'application de disciplines Gestion au plus juste et Six Sigma, de préférence dans un environnement de fabrication (syndiqué).

Des postes sont offerts à Winnipeg et Calgary.

Postes Canada offre une rémunération attrayante, une gamme complète d'avantages sociaux, ainsi que d'excellentes perspectives de carrière.

Pour faire partie de notre équipe de leaders, faites parvenir votre curriculum vitæ, en indiquant le numéro de référence 1400 Calgary et 1500 Winnipeg, avant le 21 mars 2007, à Relations avec les employés, 266, av. Graham, Winnipeg (Manitoba) R3C 0K2. Courriel : recruitingwinnipeg@postescanada.ca

Nous remercions tous les postulants de leur intérêt; toutefois, seules les personnes dont la candidature aura été retenue seront contactées. La Société canadienne des postes souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et invite les femmes, les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles à soumettre leur candidature.





www.postescanada.ca

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 9,54 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

DÉCLARATIONS DE REVENUS, impôts personnels, prix raisonnable, 20 ans d'expérience. Appelez Lorraine au 237-5326.
396-



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler en soirée et en fin de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 1er avril 2007. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er mai 2007, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (8 $ à 12 $ de l'heure), assistance à la direction (10 $ à 14 $ de l'heure).
397-

GARDERIE DES P'TITS GRAINS D'OR, garderie francophone en milieu familial, offre ses services à Saint-Vital. Repas et collation équilibrés. Jeux éducatifs, chansons et activités stimulantes en français. Plaisir garanti. Composez le 282-2302.
404-

VOYANCE PAR PROJECTION ASTRALE : 20 ans d'expérience. Vous posez 10 questions pour 20 $ (excepté la loterie). Postez à : Diane Galibois, 233, avenue de la Gare, app. 1, Montmagny (Québec) G5V 2T4. Tél. : (418) 234-1341.
409-

RECHERCHE

RECHERCHE garçonnière ou petit appartement, sans stationnement, pour jeune homme célibataire. Appelez Léo au 779-7827.
407-

Just Desserts Café

LE PRINTEMPS EST À NOS PORTES et nous recherchons
- un chef pâtissier à temps plein.
- un cuisinier à temps partiel.
- des serveur(euse)s à temps plein et à temps partiel.
- un plongeur à temps partiel

Déposez votre curriculum vitae en tout temps au 150, boulevard Provencher.
411-

À VENDRE

CONDOMINIUM À VENDRE : 2 chambres à coucher, 1 1/2 salle de bain, très propre et grand. 270, place Dollard. Tél. : 235-1491.
410-

À LOUER

ESPACE COMMERCIAL À LOUER : 136, boulevard Provencher. 873 pi². Les services sont compris. Disponible immédiatement. Contactez Gilbert au 255-6974 ou Paul au 237-4816.
391-

RUE RITCHOT : à 3 minutes du Collège. Grand appartement, 1 chambre à coucher, comprend appareils ménagers et services. Pas d'animaux, non fumeurs. 550 $ par mois. Disponible immédiatement. Contactez Roger au 237-9450.
392-

À LOUER : Espace commercial au rez-de-chaussée. 573, rue Des Meurons. 650 pi², système d'air central, entrepôt chauffé. Disponible le 1er mai. 825 $/mois tout compris. Tél. : 285-7747.
393-

À LOUER : Le 1er avril. Duplex neuf, 475, Croteau, Saint-Pierre, 3 chambres, 1 1/2 salle de bain avec air climatisé, adoucisseur d'eau, garage, nouveaux appareils électroménagers. Bail d'un an. Services non compris. 750 $ par mois. Tél. : (204) 429-3142.
400-

APPARTEMENT À LOUER : 228, La Vérendrye, 1 chambre à coucher, entrée privée, stationnement, service de buanderie et tous les autres services compris. 510 $/mois. Disponible le 1er avril. Tél. : 231-8516.
406-

Nécrologie

Sœur Hélène Chaput, snjm (Sœur Louise-Gabrielle)



Fille d'Arthur Chaput et de Maria Baril, Hélène est née à Saint-Norbert le 26 octobre 1913, la quatrième d'une famille de 15 enfants. Au gré des circonstances, et selon l'endroit où la famille demeure, Hélène fait ses études à Saint-Alphonse, à Letellier et complète ses études secondaires à Saint-Adolphe chez les Filles de la Croix. Après l'obtention de son certificat d'enseignement de l'École normale de Winnipeg, elle débute sa carrière dans les écoles rurales de Saint-Claude, South Junction et Saint-Adolphe.

Le 24 janvier 1940, Hélène quitte les siens et fait son entrée au noviciat des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie à Outremont, Québec. Après sa profession religieuse, le 5 février 1942, Hélène, maintenant sœur Louise-Gabrielle, revient au Manitoba.

Comme religieuse éducatrice, sœur Louise-Gabrielle enseigne à Saint-Pierre-Jolys, à l'école Sacré-Cœur, Winnipeg, à Kenora, à l'Académie Saint-Joseph et à Saint-Jean-Baptiste où elle est aussi directrice. Durant ces années, tout en se consacrant à l'enseignement, sœur Louise-Gabrielle poursuit ses études et obtient un B.A., un B.Ed., de l'Université du Manitoba, et une M.A., de l'Université de Montréal.

En 1968, après avoir étudié à la Sorbonne, Paris, elle ajoute un doctorat en lettres à son curriculum vitae. À son retour, elle est admise comme professeure à la Faculté d'éducation de l'Université du Manitoba. Pour la première fois dans l'histoire du Manitoba, l'enseignement du français est accordé dans les écoles. L'équipe dont sœur Hélène fait partie à l'Institut pédagogique crée des programmes, organise des cours, cherche des manuels tant pour les élèves-maitres que pour les étudiants, et ce, dans toutes les disciplines. C'est à cette tâche gigantesque qu'elle se donne corps et âme. Peu à peu, elle en vient à ne plus donner que des cours du soir au niveau B.Ed ou pré-maîtrise en éducation.

Sœur Hélène s'intéresse au monde du livre et de l'histoire. En 1977, elle publie *Donatien Frémont, journaliste de l'Ouest canadien*. Ce volume lui vaut le prix Champlain de l'ACELF pour le meilleur ouvrage de toute l'Amérique. Elle a aussi à son crédit un certain nombre de livres, d'articles, de chants et de compositions variées. Certaines de ses œuvres sont signées Gemme Monpays. Plusieurs organismes ont recours à elle pour la relecture de textes. Sœur Hélène est une précieuse collaboratrice à la Société historique de Saint-Boniface et aux Éditions du Blé.

Tout en donnant des cours du soir à la Faculté d'éducation, sœur Hélène s'initie progressivement à l'archivistique. Elle met sur pied les Archives SNJM du Manitoba et y travaille pendant près de vingt ans.

Malgré ses nombreuses activités, sœur Hélène se porte bénévole comme visiteuse à l'Institut pénal de Stony Mountain. Elle se rend aussi au Centre d'accueil de la paroisse Immaculée Conception (Drop-In Centre) pour servir les repas et pour causer avec les itinérants. Femme humble, sœur Hélène sait se sacrifier et rendre service aux moins fortunés de la société.

Sœur Hélène est précédée par ses parents, ses frères André, Norbert (Emma), Roland, omi, François-Xavier (Élie-Anne), Joseph; ses sœurs Flavie, sds, Blandine, sds, Lucie Rossier; ses belles-sœurs Emma, Elie-Anne et Marie-Ange; ses beaux-frères, Marius Magnan et Lévis Courchaine. Elle laisse dans le deuil les membres de sa Congrégation religieuse, ses sœurs Héloïse Magnan, Thérèse, sgm, Germaine, Gabrielle Courchaine, ses frères Camille (Alice) et Louis-de-Gonzaque; son beau-frère, Paul Rossier et de nombreux neveux et nièces.

Une célébration de la Parole a eu lieu dans la chapelle de la Résidence Despins, 151, rue Despins, Saint-Boniface, le mercredi 7 mars à 19 h. La messe de la Résurrection a été célébrée le jeudi 8 mars à 10 h 15 au même endroit. L'inhumation a suivi au Cimetière de Saint-Boniface, rue Archibald.

La direction des funérailles a été confiée au Salon funéraire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

C.G.C.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

E.B.L

Chronique RELIGIEUSE

LÉONCE AUBIN
Prêtre



L'Eucharistie, un don à redécouvrir

C'est le thème proposé cette année dans la préparation du **49e Congrès eucharistique international** du 15 au 22 juin 2008 dans la ville de Québec. Il est souhaité que l'Eucharistie devienne de plus en plus, pour nous et nos communautés, « ce don de Dieu par excellence qui nous transforme en nous assimilant à la vie du Christ ». Le Congrès et les autres activités religieuses qui s'y rattachent ne porteront du fruit que s'ils sont préparés dans la prière et l'approfondissement du sens de l'Eucharistie.

Un élément essentiel dans la préparation est le **Document théologique de base**, approuvé par le Comité pontifical des congrès eucharistiques internationaux, qui développe le thème du Congrès. Il constitue une base solide, théologique et pastorale, de réflexion et de prière. Les pasteurs de nos paroisses ont ce texte en main. Le cardinal Marc Ouellet, archevêque de Québec, souligne l'aspect suivant dans la présentation de ce document théologique : « il est important de raviver la mémoire des origines chrétiennes du continent afin d'actualiser et de transmettre les valeurs de l'évangile et l'importance de l'eucharistie dans notre monde aujourd'hui, sans oublier le lavement des pieds, qui rappelle la dignité de toute personne, et la parole qui, si elle est entendue, peut changer le monde : 'Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.' ».

Le Secrétariat général du Congrès eucharistique a préparé six rencontres catéchétiques (Parcours catéchétique sur l'Eucharistie), avec un cahier d'animation pour les catéchètes et un DVD aidant à présenter le contenu doctrinal du Document de base. Des exemplaires de cet instrument sont disponibles sur commande au début de mars (www.cei2008.ca). De plus, pour chacun des neuf dimanches du temps pascal, une piste d'homélie et une suggestion d'un geste symbolique lié au contenu doctrinal seront diffusés au mois de mars. La revue *Vie liturgique* présentera un dossier complet d'animation pour la Fête-Dieu 2007. Ce dossier sera envoyé à chaque paroisse du Canada, vers le 15 avril, par l'intermédiaire de la Conférence des évêques catholiques du Canada. La CECC fera parvenir dans le même envoi un dossier pour la collecte nationale en faveur du Congrès eucharistique qui aura lieu le 10 juin (Fête-Dieu).

Le but unique de tout ce programme est d'aider le plus de personnes possible à mieux apprécier le grand don de l'Eucharistie.

Quand pourront commencer les inscriptions au CEI 2008? La directrice de l'inscription, accréditation, accueil et hébergement commercial, Chantale Boivin, nous informe que l'inscription débutera en avril 2007. Les intéressé(e)s auront à compléter par Internet le formulaire d'inscription. Vous avez tous les renseignements requis dans le site Web www.cei2008.ca, sous l'item inscription. Au niveau du diocèse de Saint-Boniface, nous explorons présentement la possibilité de louer un autobus, ou plus s'il le faut, pour les personnes qui aimeraient voyager en groupe en vue de se rendre au Congrès eucharistique. Seriez-vous de ce nombre?

laubin@archsaintboniface.ca

UN PAS VERS L'AVANT

Le stress… l'ami ou l'ennemi?

par Annette Michaud,
*Chef de secteur Entraide «counselling »,
Pluri-elles (Manitoba) inc.*



Qui suis-je? Un immense facteur qui joue un grand rôle dans notre vie quotidienne, qui semble prendre la roue dans les temps difficiles et qui mène nos émotions… c'est bien le stress.

Naturellement, quand on entend le mot « stress », nos pensées mènent immédiatement au négatif. On semble penser que toute la gamme d'émotions étant reliées au stress devrait être perçue de façon négative. Ce n'est pas toujours le cas.

Le *Petit Robert* décrit le stress comme une « réponse de l'organisme aux facteurs d'agression physiologiques et psychologiques ainsi qu'aux émotions (agréables ou désagréables) qui nécessitent une adaptation ». C'est en fait une réaction de notre corps et de nos émotions qui demandent à s'adapter à ce qui se passe. Même si on a tendance à penser que le stress positif est un mythe, laissez-moi vous assurer que c'est une réalité.

Le stress positif survient quand nous avons du stress relié à un événement excitant qui nous arrive. (Exemple : l'achat d'une maison, une grossesse planifiée ou même la préparation de noces…) En ces temps, nous sentons beaucoup de stress, mais habituellement nous gérons ce stress avec un sourire et de l'anticipation.

Le stress est un facteur de motivation. Sans cela, nous n'aurions aucune motivation à la tâche. Le stress est géré différemment dépendant de la personne qui le ressent. Certains éléments de notre vie entrent en jeu quand on essaie de gérer notre stress. Le tout dépend de notre entourage, de ce qui se passe dans notre vie, notre système de soutien, comment on perçoit ce stress et surtout notre niveau de tolérance.

Enfin, prenez le temps d'évaluer ce que mérite ce stress, sa source et comment le gérer. Si vous avez besoin d'assistance et vous ne comprenez pas comment gérer votre stress, sentez-vous à l'aise de venir chez Pluri-elles, où nous avons des conseillères qualifiées pour vous aider à créer un plan d'action qui vous permettra d'identifier le positif qui peut ressortir dans les moments de grand stress.

POSTES CANADA

Privatiser ou ne pas privatiser?

Privatiser la Société canadienne des postes : une idée de l'institut C.D. Howe qui suscite des réactions.

Danny JONCAS (APF)

Un récent rapport de l'Institut de recherche indépendant C.D. Howe suggère d'apporter des changements majeurs au système postal canadien. Ces changements comprendraient la privatisation de la Société canadienne des postes.

Selon le rapport réalisé par deux professeurs de droit de l'Université de Toronto, la privatisation de Postes Canada permettrait de mieux répondre aux besoins d'une clientèle plus exigeante et informatisée. Le système actuel, s'il ne fait pas l'objet d'une réforme, sera bientôt surclassé par les entreprises privées qui répondent mieux aux défis que présente Internet.

Ces commentaires ont soulevé la colère du Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP), où l'on juge que Postes Canada est un organisme tout à fait capable de remplir son mandat.

« À vrai dire, avec ou sans le courrier électronique, Postes Canada livre actuellement plus de courrier à plus de personnes que jamais auparavant. Non seulement les volumes de courrier sont à la hausse, mais les profits aussi », rétorque la présidente du STTP, Deborah Bourque.

« Il est également étrange que l'Institut C.D. Howe mentionne l'expression 'subventions publiques' 24 fois dans son rapport, ce qui donne l'impression au lecteur que le gouvernement subventionne Postes Canada, alors que c'est tout à fait le contraire qui se produit. Postes Canada a versé au gouvernement près d'un milliard $ en dividendes et en impôts au cours des 15 dernières années », enchaîne Deborah Bourque.

Dans son rapport, l'Institut C.D. Howe cite en exemples les succès d'autres pays qui ont choisi de déréglementer leur système postal. La Suède et la Nouvelle-Zélande ont respectivement privatisé ce service en 1993 et 1998. Or, la présidente du STTP met en garde la population face aux conséquences de tels gestes.

« Le service postal suédois est peut-être moins cher maintenant pour les entreprises, mais il est beaucoup plus cher pour les particuliers. Ici, par contre, nous pouvons toujours envoyer une lettre de Saint-Jean (Terre-Neuve) à Nanaimo rapidement pour un prix inférieur à celui d'une tasse de café, ce qui représente tout un exploit dans un pays de la taille du Canada », avance Deborah Bourque.

La présidente du STTP déplore le fait que depuis la publication du rapport de l'Institut C.D. Howe, aucun parti politique, à l'exception du Nouveau Parti démocratique, ne s'est prononcé sur le sujet. Au NPD, la députée Peggy Nash (Parkdale-High Park) a rejeté du revers de la main les recommandations de l'institut de recherche, et suggère au gouvernement Harper d'en faire autant.

« Le gouvernement aurait tort de privatiser Postes Canada. Nous avons été témoins de l'érosion de nos institutions, que ce soit les lignes aériennes ou le service ferroviaire. L'ancien gouvernement libéral les a érodées pendant dix ans. Je demande instamment à Stephen Harper et à notre gouvernement actuel de rejeter les conclusions de ce rapport », plaide la députée néo-démocrate.

Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer
sans tarder
afin de ne manquer aucun
de nos articles.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9

Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

L'ÉQUIPE
DAN VERMETTE



www.danvermette.com

GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes · femmes et enfants

487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

Cet espace est à votre dispositon!

BRUNET Monuments
Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»



Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com





Southern Shade Window & Door Inc.

Vous avez vu les autres, maintenant venez voir les meilleurs!

Manufacturier de fenêtres en PVC, portes-fenêtres et portes d'entrée en acier sur mesure.

FENÊTRES, PORTES ET PORTES-FENÊTRES

Tél. : 888-1162 • Téléc. : 896-3437
Courriel : sswandd@mts.net
Internet : www.southernshade.ca

Contactez-nous pour parler à un représentant.



DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE

MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

JOËL CARRIÈRE



ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca



autopac
A Manitoba Public Insurance product



« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

**1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6**

**TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688**



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc



Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Yves Lagassé, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Eric Johnstone, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337

www.bdo.ca

SERVICES

Tod Niblock

ROYAL LEPAGE • TOP PRODUCERS REAL ESTATE



AGENT IMMOBILIER

♦ 19 ans d'expérience
♦ Membre Des Élites ROYAL LEPAGE

989-6900

www.niblockrealestate.com

Certificat d'évaluation GRATUITE pour évaluation de votre demeure

CAMION GRATUIT POUR DÉMÉNAGEMENT!



ASSUREURS

ASSURANCES LAVERGNE

téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181

www.placelavergne.com
★ Saint-Pierre-Jolys ★

OUVERT JUSQU'A 20H LES JEUDIS.

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

**Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600**

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

**247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907**

TAYLOR McCAFFREY s.r.l
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

**Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945**

AIKINS

AIKINS

**J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
Robert G. Tétrault**
(stagiare)

Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l
• CABINET JURIDIQUE •
DEPUIS 1879



MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ❐	37,10 $ ❐
2 ans	56,50 $ ❐	63,60 $ ❐

Nom : ______

Prénom : ______

Adresse : ______

Ville : ______

Province : ______

Code postal : ______

Téléphone : ______

Je choisis de payer par :

❐ Visa : ______

❐ MasterCard : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
*(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4*

MUSIQUE

La lumière de Zachary Richard

Telle une fleur sur la neige, le nouvel album de Zachary Richard tente de rappeler qu'il y a toujours une lueur d'espoir. Il s'agit de voir la vie du bon œil.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Avec son tout récent album, ***Lumière dans le noir***, Zachary Richard tente d'exprimer toute l'intensité de ce qu'il a vécu dans les dernières années. L'ouragan Katrina en avant-plan, cet album décrit autant la détresse, l'espoir, la peur que la volonté de changer le monde. Bref, une palette d'émotions à fleur de peau que le chanteur voit davantage comme une lueur que comme un côté obscur.

« Les gens croient que cet album est sombre, mais je ne suis pas d'accord avec eux, soutient Zachary Richard. Mes chansons précédentes n'étaient pas nécessairement plus gaies et je persiste à dire que cet album est un message d'espoir. »

Lumière dans le noir offre 14 nouvelles pièces qui mêlent ballades et airs plus intenses où le chanteur dépeint la détresse de ce qu'il a vu. « Je vois la création de musique comme la pêche, poursuit-il. Tu lances ton filet et tu reviens avec ce que tu as pêché. Dans le fond, ce n'est pas toi qui trouves les chansons, mais elles qui te trouvent. » Que ce soit Ô *Jésus*, qui fait référence au génocide du Rwanda, ou *Île Dernière*, qui relate les événements d'un autre ouragan qui s'est produit en Louisiane en 1856, elles ont toutes été inspirées ici et là pour l'auteur-compositeur et interprète.

« Je suis un amateur de livres anciens et j'ai voulu parler de François Paradis, de ce personnage archétypal, dit-il au sujet de la pièce *La Ballade de François Paradis*, personnage du roman de Louis Hémon, *Maria Chapdelaine*. Je sais que les gens en général en ont ras-le-bol de *Maria Chapdelaine*, mais moi, je voulais amener un regard neuf sur cette histoire, un regard qui venait de l'extérieur. »

Pour *Lumière dans le noir*, Zachary Richard a fait appel à des artistes d'expérience qui ont su ajouter leur touche personnelle à cette création. « Francis Cabrel, qui a collaboré à l'écriture de *La Promesse cachée*, est un des artistes français qui est le plus sensible à l'Amérique, souligne-t-il. Après Katrina, on a collaboré ensemble pour faire un spectacle à Paris et ça a bien fonctionné, alors on a refait l'expérience. »

Nouvelle-Orléans oubliée

Les ouragans Katrina et Rita ont saccagé la Nouvelle-Orléans et bouleversé la Louisiane en 2005. Zachary Richard fait partie de ceux qui ont relevé leurs manches pour la reconstruction, sa propriété en périphérie ayant été épargnée. « La vie à la Nouvelle-Orléans est intense, décrit-il. La situation est décourageante, mais on est loin du suicide collectif. »

L'économie de la région a souffert, et souffre toujours de l'après-Katrina. « La Nouvelle-Orléans avait trois secteurs industriels importants : le porc, le pétrole et le tourisme, fait-il remarquer. Et ce dernier secteur est le plus touché de tous… Ce qui me désole le plus est que les gens ont peur d'aller à la Nouvelle-Orléans parce qu'ils ont peur de ce qu'ils pourraient voir, de voir de la souffrance. »



Photo : Gracieuseté Équipe Spectra

« Je vois la création de musique comme la pêche, explique Zachary Richard qui lance son nouvel album, *Lumière dans le noir*. Tu lances ton filet et tu reviens avec ce que tu as pêché. »

Pourtant, constate-t-il, le quartier touristique ne fait qu'attendre les visiteurs… qui tardent à se pointer. « Le vieux quartier, le quartier français, est plus propre qu'il ne l'était avant, mais il est vide, lance-t-il. C'est dommage! »

Et comme il le souligne, la vie louisianaise suit son cours comme elle le peut. « La différence c'est que tout est à reconstruire. C'est comme vivre dans un grand chantier de construction, signale l'artiste. Dans la vie au quotidien, il y a quelques problèmes ici et là, mais en général, c'est la même chose : on mange, on pleure, on rit, on fait l'amour. »

SPECTACLE

Le flamenco à la saveur de Madrigaïa

Qui dit flamenco dit danse gitane. Mais ce folklore n'appartient désormais pas seulement à ces peuples nomades. Trois Canadiennes ont décidé de raconter l'histoire de trois Gitanes par le biais du flamenco.

Guillaume DANDURAND

L'histoire tragique de trois femmes espagnoles, à l'aube de la dictature de Franco, fait l'objet d'une interprétation contemporaine des chorégraphes Claudia Carolina, Claire Marchand et Juliana Pulford. Présenté en trois temps, le spectacle ***The Women*** présente trois danses flamenco, et survole le rôle de la femme au tournant des années 1930, en Espagne. (1)

Inspiré des tragédies du dramaturge espagnol Federico Garcia Lorca, l'histoire de ces personnages sera introduit par les voix des membres de Madrigaïa. Sous le rythme des mouvements secs et précis du flamenco, les danseuses personnifieront le rôle limité de ces femmes dans la société espagnole.

« C'est un peu un mélange de trois formes d'art, explique la chorégraphe Claire Marchand. La danse, le théâtre et le chant viennent ensemble raconter l'histoire de ces femmes issues des tragédies de Garcia Lorca. »

L'auteur est reconnu en Espagne pour avoir écrit beaucoup de poésie. Garcia Lorca a été un des premiers intellectuels de son pays à reconnaître l'importance du flamenco dans la culture espagnole. Le Théâtre Flamenco a trouvé ses notes sur des chansons de gitans. Ce sont ces chansons folkloriques gitanes que Madrigaïa présenteront au public de *The Women*. Carmen Linaers a écrit les textes des pièces musicales.

« C'est un style vraiment traditionnel, explique Sarah Dugas, de Madrigaïa. Nous n'avons jamais fait de flamenco, mais on s'amuse beaucoup à réarranger les styles à notre façon. » Trois prestations de Madrigaïa présenteront les personnages avant que les trois chorégraphes entreprennent leur danse.

« Les membres de Madrigaïa vont faire leur propre version de ces chansons d'Andalousie de 1920 ou 1930, dit Claire Marchand. Elles vont arranger la poésie gitane pour lui donner une saveur contemporaine. Musicalement, ça va être très riche. En plus des harmonies vocales des sept femmes, le guitariste Dominique Soulard et la chanteuse de flamenco Marie-Hélène Raby serviront le rythme durant les solos. »

Chacune des trois chorégraphes interprétera en solo son inspiration du personnage. « Le flamenco, c'est un dialogue entre les musiciens et les danseurs, analyse Claire Marchand. La danse est basée sur un thème, une structure musicale. Ça peut être interprété de plusieurs façons.

« Nous ajoutons un peu de théâtre dans nos mouvements pour raconter l'histoire, poursuit-elle. Ce mélange des trois formes d'art est vraiment unique. Ça a un sens émotionnel très porteur. Le flamenco est très chargé d'émotions. Et on peut facilement le sentir. Ça vient peut-être des Gitanes qui ont beaucoup souffert à une certaine époque. »

Les Gitans sont en effet un des derniers peuples nomades de la société moderne. Ils continuent à apprécier leur liberté, envers et contre les préjugés qui subsistent. « C'est un mode de vie contraire au nôtre, ajoute Claire Marchand. Il y a une connexion des émotions et de l'âme. Le flamenco, c'est un cri humain qui vient du cœur! »

(1) Le spectacle The Women est présenté les 15, 16 et 17 mars au Studio théâtre des danseurs contemporains de Winnipeg. L'admission est de 25 $ et les billets sont disponibles sur le réseau Ticketmaster.



Photo : Gracieuseté Claire Marchand

La chorégraphe Claire Marchand pose pour l'affiche du spectacle *The Women*.

▸▸▸ ortir...

Projet Walker



Le Projet Walker entamé en janvier par les Chiens de soleil se poursuit du 21 au 24 mars à 20 h. ***Les Débuts de Loretta***, troisième pièce du recueil *Motel de passage* du dramaturge George F. Walker, raconte les déboires d'une serveuse prise dans des dédales amoureux compliqués. Mise en scène de Bertrand Nayet. Salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface. Entrée : 10 $ (adultes), 8 $ (étudiants). Billets disponibles à la porte.

Autour de Gabrielle Roy



La Maison Gabrielle-Roy tient son brunch annuel le 18 mars de 12 h 30 à 14 h à La Vieille Gare. L'occasion est toute indiquée pour venir célébrer l'anniversaire de naissance de la célèbre auteure, qui aurait eu 98 ans cette année. Entrée : 30 $. Billets : Annette au 231-8503.

Soirée musicale



Le 18 mars à 12 h, le gymnase de l'école Jours-de-Plaine de Laurier vibrera aux rythmes de Kadanse et Entre parenthèses. Les familles sont invitées à assister au spectacle musical organisé pour l'occasion. Entrée : 5 $ par personne, 15 $ par famille. Billets : 447-2756 ou 233-ALLO. Renseignements : Claudette, par courriel à theriault_christine@hotmail.com.

Contracter un mariage



En coproduction avec le théâtre Citadel, le Manitoba Theatre Centre présente ***The Constant Wife***, du 15 mars au 7 avril. Cette comédie sociale remet en doute les convenances et les règles de la bonne société. Par exemple, le personnage de Constance y réexamine le mariage, qui devient un contrat à renouveler ou non, plutôt qu'une institution sacrée. Entrée : 13 $ à 54,06 $. Billets : 942-6537 ou www.mtc.mb.ca.

FREEZE FRAME

Des films de tous âges!

La passion du cinéma se communique. Et Nicole Matiation le sait bien. Chaque année, elle choisit les films de Freeze Frame pour les plus petits et les plus grands.

Guillaume DANDURAND

Pour tous les goûts… et tous les âges. Le festival international de films pour enfants de tous âges Freeze Frame présente cette année une fourchette de projections provenant des quatre coins du globe. Films d'animation, longs-métrages, courts-métrages, documentaires et ateliers occupent la onzième programmation du festival. (1)

« Les films, c'est une fenêtre sur le monde, explique la cofondatrice et directrice générale du Freeze Frame, Nicole Matiation. C'est une petite porte qui permet de savoir comment ça se passe dans la tête des enfants et des réalisateurs. C'est magique! Lorsque j'écoute un film, je pars en voyage et j'explore le monde. »

L'image de la fenêtre ouverte sur le monde a souvent été utilisée lorsqu'on parle cinéma. Mais quand Nicole Matiation évoque la magie qui flotte autour des films pour enfants, elle le fait avec passion, oubliant les clichés.

« C'est magique d'être assis dans le noir aux côtés de gens qu'on connaît à peine, poursuit-elle. On part ensuite à la rencontre des personnages. Les spectateurs se font une image très personnelle de ceux-ci et une certaine connexion s'établit entre eux. »

Du voyage à l'enfance

Le créneau des films pour enfants se résume souvent aux mégaproductions hollywoodiennes. « Les enfants méritent eux aussi de voir des films aussi diversifiés que ce à quoi ont accès leurs parents », constate-t-elle. Il y a onze ans, Nicole Matiation a fondé Freeze Frame avec son mari. Ils voulaient partager leur passion du cinéma avec les enfants. « La diversité, ça aide à développer chez les enfants un sens analytique, explique Nicole Matiation, comme la lecture à l'école. Au Freeze Frame, on a l'occasion de voir ce qui se fait ailleurs. »

Freeze Frame offre en effet une programmation variée de films réalisés dans différents pays : Espagne, Sénégal, France, Pays-Bas, Belgique, Japon, Allemagne, Italie et Afrique du Sud. Les têtes d'affiche sont souvent des enfants. Ils vivent des histoires de taquineries, d'abandon, de tolérance ou d'émigration.

Le coup de cœur de Nicole Matiation cette année? « C'est difficile, ils sont tous très bons, dit-elle. je crois que *Red Like the Sky* se classe au haut de la liste. L'adaptation sud-africaine d'*Oliver Twist*, *Boy Called Twist*, se trouve juste en dessous. »

Du nouveau cette année

Freeze Frame offre une place importante aux élèves dans ses activités. Les 19, 20, 21 et 22 mars, le festival présente deux concours. Les 'Tites vues (13 ans et moins) et les Vues vérités (13 ans et plus) proposent des vidéos d'adolescents de moins de 19 ans. Le thème du concours cette année est d'encourager la sécurité routière. Les jeunes doivent produire un court film sur la façon dont les conducteurs peuvent réduire leur vitesse. Le gagnant recevra 250 $.

Plusieurs ateliers sont aussi offerts : techniques d'animation de papier-coupé, maquillage, présentation devant une caméra, enregistrement sonore, cinéma d'animation, discussion après une projection et journalisme. Freeze Frame offre aussi la possibilité aux élèves de dîner au cinéma Imax et de visionner des courts-métrages. Ces films proviennent de partout à travers le monde. Les projections étrangères sont sous-titrées en anglais, sauf dans le cas des projections en français.



photo : Guillaume Dandurand

Nicole Matiation.

Freeze Frame offre une collection intéressante de films en français. Plusieurs courts-métrages d'animation, de Winnipeg, Montréal et même la Suisse, sont prévus à l'horaire. Le long métrange *Azur et Asmar* est un film d'animation qui explore la civilisation arabo-andalouse, tout en revisitant l'univers de l'immigration.

Ceux qui veulent avoir un aperçu du cinéma sénégalais pourront visionner *Binta et la grande idée*, né d'une coproduction espagnole. Le film, diffusé en français, dresse le portrait d'une jeune écolière qui se démène pour aider sa cousine qui n'a pas la chance d'aller à l'école. Le film sera suivi d'un atelier de discussion.

(1) Les films du Freeze Frame prennent l'affiche au cinéma Globe, du 18 au 26 mars. Les billets sont encore disponibles au 233-2556, au prix de 4 $.

CINÉMA

Haïti, Kigali et pop-corn

La Cinémathèque et Cinémental présentent deux films francophones au mois de mars : *Un dimanche à Kigali* et *Vers le sud*.

Jennyfer COLLIN

La mer turquoise, les collines pittoresques, les rues bondées des quartiers pauvres, la violence de la guerre. Les cinéphiles sont invités à vivre un dépaysement complet à la Cinémathèque. Du 16 au 22 mars, deux films francophones y prennent l'affiche : *Un dimanche à Kigali* de Robert Favreau et *Vers le sud* de Laurent Cantet.



Photo : Gracieuseté Cinémathèque

Charlotte Rampling et Ménothy Cesar dans *Vers le sud*.

Un dimanche à Kigali

Ce film est basé sur le roman *Un dimanche à la piscine à Kigali* de Gil Courtemanche, publié en 2000 aux Éditions du Boréal. La trame de fond, c'est le génocide qui a ravagé le Rwanda en 1994-1995.

Bernard Valcourt (Luc Picard), journaliste qui tourne un documentaire sur le sida, est posté à Kigali, au Rwanda, au printemps 1994. Pendant son séjour de plusieurs mois, les tensions raciales qui opposent les Tutsis et les Hutus, les deux groupes ethniques principaux du Rwanda, s'intensifient.

Le journaliste pourrait quitter le pays pour se sauver du danger. Or, il y a Gentille (Fatou N'Diaye), une serveuse rwandaise qui travaille à l'hôtel où habite Valcourt. Cette Gentille, il l'aime plus que tout, jusqu'à l'épouser et lui demander de partir au Canada avec lui. Malheureusement, la violence fait de plus en plus rage à Kigali et Gentille est kidnappée par un groupe d'extrémistes.

Le film raconte le parcours de Bernard Valcourt qui, ayant dû quitter le pays après l'enlèvement de Gentille, revient après le génocide afin de retrouver son épouse. Il parcourt la ville et la campagne, dans l'espoir de revoir Gentille vivante.

À l'affiche du 16 au 22 mars à 19 h.

Vers le sud

Réalisé par Laurent Cantet, *Vers le sud* est une adaptation de trois nouvelles de Dany Laferrière parues dans le recueil *La Chair du maître* en 1997, remanié et publié en 2006 sous le titre *Vers le sud*.

Dans un hôtel près de Port-au-Prince défilent des femmes d'âge mûr qui profitent de leurs vacances à Haïti pour séduire de jeunes Haïtiens. C'est un tourisme sexuel beaucoup moins connu qu'on découvre alors. Moyennant une rétribution sous forme de cadeaux et d'argent, les jeunes hommes offrent tendresse et satisfaction sexuelle à ces femmes qui ont besoin de se sentir encore séduisantes.

Derrière ce paradis artificiel se cache toutefois la violence et la pauvreté de ce peuple aux prises avec la corruption et la terreur causée par des groupes rebelles.

À l'affiche du 17 au 22 mars à 21 h 30.

LITTÉRATURE

L'exil en poésie

La poétesse Tchitala Nyota Kamba lance son premier recueil de poésie, *L'exilé de Makelele*. Avec cette publication, elle replonge dans de vieux souvenirs, vestiges d'un temps disparu.

Guillaume DANDURAND



Photo : Gracieuseté Éditions des Plaines

Le recueil de poésie L'exilée de Makelele, aux Éditions des Plaines.

Les Éditions des Plaines lancent un recueil à Calgary le 15 février. L'auteure d'origine congolaise Tchitala Nyota Kamba y signe son premier recueil de poésie avec la maison d'édition manitobaine. Les textes de *L'exilée de Makelele* conjuguent le dialecte africain et mots du français, créant une atmosphère propre à l'artiste.

« Ce sont des souvenirs d'enfance, explique Tchitala Nyota Kamba au sujet de sa poésie. Makalele a une double signification. C'est d'abord le nom d'un quartier de mon enfance, où mes parents ont acheté leur première maison, et celui de la rivière qui le traverse. »

Un mythe accompagne ce quartier où a grandi l'auteure. La reine de la rivière, Mami-wata, y vivrait avec sa famille au fond du Makelele. De temps à autre, elle apparaitrait au-dessus du cours d'eau, seule ou avec les siens, pour bénir ou punir les passants. Enfant, Tchitala Nyota Kamba jouait avec ses amis près de la rivière « On allait voir Mami-wata, par curiosité », explique-t-elle.

Puis l'auteure a vieilli et Makelele aussi. « La ville s'est surpeuplée, explique l'auteure. Mes amis se sont dispersés. Makelele n'était plus le même quartier. La rivière est devenue polluée. Je m'y sentais désormais étrangère. »

Isolée de son quartier natal, l'auteure canadienne a décidé de mettre des mots sur le changement de son quartier et ce sentiment d'être étrangère à un lieu qu'elle a si bien connu. « Ce pourrait être au Liban, à Bagdad ou au Soudan, explique-t-elle. Ces endroits chers à certains évoluent. La différence est frappante lorsqu'on s'y sent comme jadis. Le Liban, Bagdad et le Soudan, c'est le Makelele de quelqu'un. » Sous la plume de Tchitala Nyota Kamba, Makelele est devenu un symbole de l'exilé.

Les Éditions des Plaines ont inclus un CD avec le livre, ce qui permet d'entendre l'auteure réciter quelques-uns de ses poèmes. « Ça donne une couleur particulière aux textes, affirme l'adjoint à l'éditeur, Laurent Poliquin. Elle les récite de façon très personnelle, dans la tradition africaine. Entre chantées et oralisées, les histoires qu'elle raconte sont ainsi plus accessibles au grand public. »

THE MAGIC FLUTE

Derrière la scène

On pense souvent aux danseurs ou aux comédiens lorsqu'on se trouve devant une scène. Et pourtant, ils sont nombreux en coulisses à veiller au succès de la pièce.

Nathalie FORGUES

Le rideau se lève, les danseurs du Ballet royal de Winnipeg entament les premiers pas de la pièce *The Magic Flute*. En arrière-plan, une symphonie de Mozart. Le public se laisse emporter par l'énergie qui se dégage de la scène à tel point qu'il en oublie le décor et les effets spéciaux.

Et pourtant, ils sont nombreux derrière la scène à assurer le succès de la pièce. Chorégraphe, sonorisateur, éclairagiste, costumier et accessoiriste travaillent dans les coulisses. Aux aguets, ils doivent être prêts à agir à tous moments : un costume qui se déchire, un objet qui se casse ou un faux pas dans la routine. Il faut voir à satisfaire le public et à veiller à la sécurité des danseurs.

Tout comme pour les danseurs, le travail des techniciens débute avant les présentations devant le public. Puisque le ballet *The Magic Flute* n'en est pas à sa première présentation, seulement quelques jours ont été nécessaires pour installer l'équipement. « Une fois que le Ballet présente un spectacle, ça reste dans son répertoire pour une éternité, mentionne l'assistant éclairagiste, Marc Gagnon. On a juste à voir que tout soit en état. Il y a toujours un peu plus de retouches à faire dans le département des accessoires.

« Quand c'est un nouveau spectacle, on commence à prendre les décisions de six à huit mois avant la présentation, poursuit-il. Parfois, on parle d'un an de préparation. Le directeur de l'éclairage, en collaboration avec le chorégraphe, décide deux à trois mois avant le spectacle ce qu'il veut en fait de genre. Quand on présente le même spectacle, comme c'est le cas pour *The Magic Flute*, on est dans le théâtre pendant une semaine. Pour *Peter Pan*, on était dans le théâtre deux semaines avant la présentation. On sentait déjà l'adrénaline un mois avant de sortir de l'entrepôt. »

À première vue, le décor de la pièce *The Magic Flute* peut paraître assez simple. C'est du moins ce qu'en pensent les techniciens. Quelques téléviseurs à ajuster, un peu de neige à faire tomber, des murs à ajouter et un jeu de 300 lumières à placer. « *The Magic Flute* n'est pas trop *heavy* comme on dit, observe Marc Gagnon. On joue beaucoup plus avec le son. »

The Magic Flute compte sur la participation de l'Orchestre symphonique de Winnipeg, 15 solistes et l'Ensemble de l'atelier d'opéra. Le son et les danseurs sont la clé du spectacle.

Mais les techniciens ne sont jamais loin. « Il y a souvent des signaux à faire au bon moment, explique Marc Gagnon. On doit aussi voir à ce que tout fonctionne bien. Avec ce spectacle, on est chanceux. Du point de vue technique, peu de choses devraient mal tourner. »

Et chacun connaît son rôle. « C'est extrêmement rare de voir une personne où elle ne devrait pas être, mentionne en riant l'assistant éclairagiste. Si c'est le cas, elle le découvre très rapidement, surtout lorsqu'on change les panneaux. »

Ce n'est pas toujours le cas. Ceux et celles qui étaient à la première mondiale de *Peter Pan* ont été témoins des imprévus du métier. « On avait un peu de difficulté avec les lignes qui permettent aux comédiens de voler, particulièrement pour Peter Pan, explique Marc Gagnon. On devait bouger les lignes d'éclairage pour éviter que le câble qui retient les comédiens accroche les lumières. Le *timing* devait être parfait pour éviter que ça accroche, ce qui n'a pas été le cas. Une des gélatines de couleur qu'on met devant les lumières a été accrochée et s'est déplacée. »

Résultat : la mise au point s'est déplacée, le carton a chauffé et s'est désintégré. Il s'est retrouvé sur la scène durant la présentation. « Peter Pan et Wendy essayaient d'éteindre les cendres et de les envoyer sur le côté de la scène », se souvient Marc Gagnon.

Marc Gagnon se souvient d'un autre incident, alors que *Cendrillon* était présentée à Ottawa. « Cendrillon avait accroché sa crinoline sur un accessoire, raconte Marc Gagnon. Elle devait danser avec une crinoline qui traînait. On a envoyé un des danseurs avec une paire de ciseaux pour couper la crinoline. La belle-mère de Cendrillon voulait le renvoyer. Parfois ça peut être dangereux. »

Malgré toutes les péripéties, la troupe du Ballet royal de Winnipeg forme une grande famille où la complicité est de mise. Elle passe huit mois de l'année ensemble à sillonner les théâtres aux États-Unis et au Canada. Elle est formée d'une dizaine de personnes qui travaillent à l'arrière-scène alors qu'ils sont une vingtaine de danseurs. « On est toujours ensemble, fait observer Marc Gagnon. On voyage ensemble. Si c'est l'anniversaire de quelqu'un, on le souligne tous ensemble. Lorsqu'on doit se déplacer d'une ville à une autre, on voyage de nuit. On dort dans l'autobus et lorsqu'on arrive au théâtre le matin, on se met au travail. »

Lors de la dernière saison, la troupe a passé 12 semaines à l'extérieur de Winnipeg. En plus des quatre spectacles présentés à Winnipeg, la troupe a interprété *Dracula* aux États-Unis, *The Messiah* dans les Maritimes et *Cendrillon* à Ottawa. Elle se prépare maintenant pour une tournée dans l'Ouest canadien où elle présentera *Dracula* en Colombie-Britannique et en Alberta et *The Messiah* en Saskatchewan.

« Après la dernière présentation de *The Magic Flute* dimanche, on démonte le décor, indique Marc Gagnon. On ramène l'équipement à l'entrepôt. On charge ensuite les camions pour la tournée de l'Ouest. C'est un défi de se préparer pour trois spectacles en même temps. »

La troupe pourra ensuite profiter de quelques mois de vacances. Par la suite, elle peaufinera les derniers détails pour son nouveau spectacle qui sera présenté en octobre. « Il n'y a pas beaucoup de décors, mais il y a beaucoup d'effets techniques », se réjouit Marc Gagnon.

(1) The Magic Flute est présentée à la Salle du centenaire du 14 au 17 mars à 19 h 30 et le 18 mars à 14 h. Les billets sont en vente au 253-2787 ou en ligne au www.ticketmaster.ca.

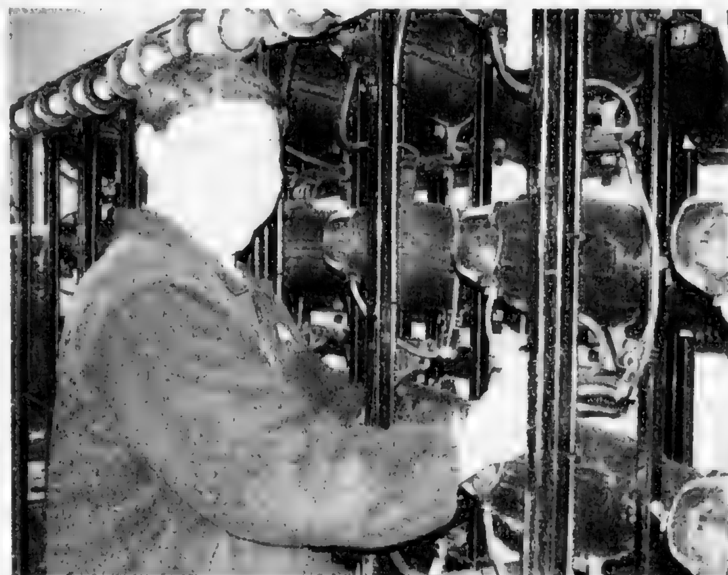


photo : Nathalie Forgues

Marc Gagnon : « C'est extrêmement rare de voir une personne où elle ne devrait pas être. Si c'est le cas, elle le découvre très rapidement, surtout lorsqu'on change les panneaux. »



Photo : Gracieuseté Bruce Monk

Le jeu des danseurs et les effets sonores sont la clé du succès de la pièce *The Magic Flute*.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Haywood

- ✔ 18 mars • ***Bazar et déjeuner aux crêpes*** • bingo • activités pour jeunes • encan silencieux • 11 h à 13 h.

Île-des-Chênes

- ✔ 15 mars • ***Bébés, parents et gazouillements*** • chanter des comptines et chansons • discuter d'alimentation saine, de grossesse, d'allaitement • dîner • coupons pour lait gratuit • 10 h 30 à 13 h • École régionale Gabrielle-Roy • info. : 231-2350 ou 878-4886.

La Broquerie

- ✔ 15 mars • ***Souper et spectacle célébrant la semaine des arts et de la culture*** • Comité culturel • invités : Les Cousines • repas mensuel du club d'âge d'or • récital de danse à claquette • coût : 12 $ • réservation exigée • 18 h • Centre de l'amitié (97, rue Principale) • info. : Darrel, 371-1689.
- ✔ 25 mars • ***Festival de l'humour*** • invités : Michel Roy, Pierre Tétrault, Jeanine Tougas • coût et billetterie à déterminer • 19 h 30 • Hôtel La Broquerie • info. : 233-ALLÔ / 1 800 665-4443.

Laurier

- ✔ 18 mars • ***Spectacle - Kadanse et Entre parenthèses*** • 5 $ par personne / 15 $ par famille • billets : 447-2756 ou à l'extérieur de Laurier : 233-ALLÔ (1 800 665-4443) • 12 h • École Jours-de-Plaine • info. : Claudette, 447-2756.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✔ 23 mars • ***Festival de l'humour*** • invités : Michel Roy, Pierre Tétrault, Jeanine Tougas • coût et billetterie à déterminer • 20 h • Salle du centenaire • info. : 233-ALLÔ / 1 800 665-4443.

Otterburne

- ✔ 16 au 18 mars • ***Bonspiel de la francophonie*** • SFM • inscriptions avant : 9 mars • 100 $ / équipe • 3 parties garanties / souper inclus le samedi • info. : Joanne, 233-4915 ou 1 800 665-4443.

Parc Windsor

- ✔ 16 mars • ***Bud, Spud & Steak*** • Les enfants précieux Inc. • collecte de fonds pour une structure de jeux pour enfants située à l'angle de la rue Kenny et de la promenade Enfield • billets : 15 $ • 17 h à 20 h • Cowboys (Canad Inns) (1034, chemin Elizabeth) • info. : Caryn, 235-0039.

Saint-Adolphe

- ✔ 17 mars • ***Chante-la ta chanson*** • Comité culturel • soirée musicale • en vedette : Les Vieux Loups • Salle des Pionniers (2e étage de l'aréna) • info. : Lina, 883-2938.

Saint-Boniface

- ✔ 23 février au 13 avril • ***Groupe de soutien pour femmes sur le divorce et la séparation*** • Pluri-elles • 8 sessions • les vendredis • sujets : comment devenir indépendantes, les étapes juridiques, les besoins des enfants et de soi • 13 h 30 à 15 h • 570, rue Des Meurons • info. : Susan, 233-1735 poste 210 ou 1 800 207-5874.
- ✔ 15 mars • ***Série Eux*** • spectacle : Daniel Roy Band • gratuit • 12 h • Centre étudiant, CUSB • info. : CUSB - Marc, 237-1818 poste 386.
- ✔ 15 mars • ***Conférence / Le changement:*** • Le Consortium national de formation en santé • comment le vivons-nous et comment y faire face • gratuit • inscriptions obligatoires • 10 h 30 à 12 h • Salle vidéoconférence du CUSB (0226) • info. : 233-1818, poste 349.
- ✔ 15 mars • ***Activité*** • Les Éducatrices et Éducateurs manitobains à la retraite • dîner • RSVP avant le 12 mars • 11 h 30 • Hôtel Norwood (112, rue Marion) • info. : Lyse, 256-6013.
- ✔ 17 mars • ***5e soirée multiculturelle de la francophonie*** • L'Amicale multiculturelle et l'Accueil francophone • souper international, défilé de mode et danse multiculturelle • billets : adultes 15 $ et étudiants 10 $ • 19 h à 2 h • Salle Jean-Paul-Aubry du CCFM • info. : 989-0399 ou 984-5628.
- ✔ 17 mars • ***Soirée cabaret - AF*** • Alliance française • spectacle : Philippe Noireaut • soirée franco-tango • billets : 17 $ à la porte, 15 $ sur réservation, 10 $ pour membres • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 477-1515 ou 233-8972.
- ✔ 18 mars • ***Brunch annuel de la Maison Gabrielle-Roy*** • coûts : 30 $ • réservation obligatoire • 12 h 30 à 14 h • La Vieille Gare (630, rue Des Meurons) • info. : Annette, 231-8503.
- ✔ 18 mars • ***Partie de cartes*** • Associés de Sainte Marguerite Youville • 19 h 30 • Salle Langevin (210, rue Masson) • info. : Rose, 233-1997.
- ✔ 20 mars • ***Spectacle - Voodoo manitobain*** • Espace Musique 89,9 FM et CBC Radio Two 98,2 FM • en vedette : Térez Montcalm et son orchestre • laissez-passer disponible à CKSB ou à CBC • 20 h • CCFM (340, boul. Provencher).
- ✔ 22 mars au 22 mai • ***Exposition - Regards*** • MAVF • artistes : Mathieu Bohémier, Manon Labrecque, Shaun Morin et AElab • vernissage : 22 mars (19 h) • gratuit • 219, boulevard Provencher • info. : Dominique, 237-5964.
- ✔ 27 mars • ***Mardi Jazz*** • invitée : Térez Montcalm • concert bilingue • gratuit • 20 h 30 • Salle Pauline-Boutal du CCFM • info. : 233-8972.
- ✔ 29 mars • ***Bricolage de Pâques*** • atelier destiné aux enfants de la 1ère en montant • inscription exigée • 14 h • Bibliothèque de Saint-Boniface (131, boulevard Provencher) • info. : Edith, 986-4332.
- ✔ 29 mars • ***Festival de l'humour Radio-Canada*** • invités : Michel Roy, Pierre Tétrault, Jeanine Tougas • 15 $ (en vente au CCFM) • 19 h 30 • Salle Pauline-Boutal du CCFM • info. : 233-ALLÔ / 1 800 665-4443.
- ✔ 30 mars • ***Jazz*** • invité : Joel Miller Mandala • billets : 15 $ - 25 $ • 20 h • Salle Pauline-Boutal du CCFM • info. : 233-8972.
- ✔ 30 mars • ***Spectacle - Mago le magicien*** • inscription exigée • 14 h • Bibliothèque de Saint-Boniface (131, boulevard Provencher) • info. : Edith, 986-4332.
- ✔ 31 mars • ***Bazar*** • Association des résidents de l'Accueil Colombien • 9 h 30 à 15 h • Salle Langevin (210, rue Masson) • info. : Rose, 233-1997.
- ✔ 12 avril au 3 mai • ***Mini école de médecine*** • Collège universitaire de Saint-Boniface • vivez l'expérience d'étudier en médecine • 6 vidéoconférences de l'Université d'Ottawa • les jeudis • repas gratuit • 50 $ adultes • 25 $ étudiants • info. : Chantal, 237-1818, poste 349.
- ✔ 24 mai • ***Tournoi de golf Dan Vandal*** • Texas Scramble • 175 $ par personne ou 700 $ par équipe • profits nets seront versés au Cercle Molière pour son nouveau théâtre • Terrain de golf de Saint-Boniface • info. : 986-6193.

Saint-Claude

- ✔ 31 mars • ***danse*** • musique par La Compagnie • billets vendus à la porte • 20 h à minuit • Centre récréatif.

Saint-Jean-Baptiste

- ✔ 24 mars • ***Festival de l'humour*** • invités : Michel Roy, Pierre Tétrault, Jeanine Tougas • coût et billetterie à déterminer • 20 h • Curling Club • info. : 233-ALLÔ / 1 800 665-4443.

Saint-Laurent

- ✔ 16 mars • ***Festival Manipogo*** • café manipogo (17 h - 19 h) • spectacle : Chuck et Albert (19 h) • Men In Kilts (21 h 30) • billets : 15 $ • Centre récréatif • info. : 233-ALLÔ / 1 800 665-4443.
- ✔ 17 mars • ***Tournoi de hockey bottine*** • dans le cadre du Festival Manipogo • pour adultes • minimum de 6 joueurs • équipes mixtes • 1 000 $ de prix à gagner • inscriptions et infos : 233-ALLÔ / 1 800 665-4443.
- ✔ 17 mars • ***Festival Manipogo*** • Comité culturel • info / billets : 233-ALLÔ / 1 800 665-4443 ou Daniel, 998-9773.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 1er février • ***Toi, moi et la mère l'Oie*** • à tous les deuxièmes jeudis, à partir du 1er février jusqu'au 7 juin • inscriptions • 18 h 30 • École communautaire Réal-Bérard • info. : Réal, 433-2579 ou Jacqueline, 433-3425.
- ✔ 2 au 30 mars • ***Jouer en français*** • 9 h à 11 h • Centre de la petite enfance et de la famille • info. : Jacqueline, 433-3425.
- ✔ 5 au 26 mars • ***Mini-Franco-Fun*** • les lundis • 9 h 30 à 11 h 30 • Centre de la petite enfance et de la famille • info. : Jacqueline, 433-3425.
- ✔ 7 au 28 mars • ***Cours de français pour parents interlinguistiques*** • les mercredis • 11 h à 13 h • Centre de la petite enfance et de la famille • info. : Jacqueline, 433-3425.
- ✔ 15 mars • ***Conférence : la séparation et le divorce*** • AJEF Manitoba inc. • venez vous renseigner • la séparation et le divorce nous affectent tous • gratuit • dîner inclus • préinscriptions avant le 7 mars • 8 h 45 à 16 h 30 • Centre de services bilingues de la Région Rivière-Rouge (427, rue Sabourin) • info. : Colette, 235-4405.
- ✔ 15 mars • ***Assemblée annuelle*** • Corporation de développement communautaire Chaboillé • 19 h • Cabane à Sucre • info. : Raymond, 433-7758 ou Murielle, 433-2580.
- ✔ 22 mars • ***Heure du conte*** • 14 h 30 à 15 h 15 • Centre de la petite enfance et de la famille • info. : Jacqueline, 433-3425.
- ✔ 23 mars • ***Bébés, parents et gazouillements*** • Centre de la petite enfance et de la famille • info. : Jacqueline, 433-3425, jsaurette@atrium.ca.

Saint-Vital

- ✔ 17 mars • ***Fête du livre*** • Fédération des comités de parents • une aventure dans l'univers des livres et des couleurs • vente de livres et de jeux • spectacle de la petite école du Cercle Molière (10 h) • 9 h 30 à 15 h • École Christine-Lespérance (425, rue John Forsyth).

Sainte-Agathe

- ✔ 17 mars • ***Camp de ringuette*** • pour les enfants qui aimeraient jouer à la ringuette • entraîneurs professionnels • jeux, bricolage, goûter • 4 à 13 ans • gratuit • inscriptions sur le site Internet • 10 h 30 à 12 h 30 • www.cometryringuette.com • info. : Luc, 470-1201 ou 882-2187.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 17 mars • ***Collecte de fonds - Soirée casino*** • Comité culturel • thème : la Saint-Patrick « Funny Money Casino » • billets : 10 $ • 20 h à 12 h • info. : 422-9599.

Winnipeg

- ✔ 14 mars • ***Permanence pour personnes de nationalité française*** • Alliance française • Bruno Jouannem, vice-consul de France à Toronto • sujets : établir les procurations de vote des prochaines élections et traiter toutes questions relevant du Consulat • préférable de prendre rendez-vous (9 h à 13 h) (14 h à 17 h) • 934, avenue Corydon • info. : 204-477-1515.
- ✔ 23 mars • ***Contes pour enfants - AF*** • Alliance française • info. : 477-1515.
- ✔ 24 mars • ***Contes érotiques des mille et une nuits - AF*** • Alliance française • info. : 477-1515.

Autres

- ✔ 28 avril • ***boîte à chanson / Saint-Claude*** • à la recherche de musiciens et chanteurs(euses) pour la soirée • info. : Laurette, 379-2474 ou Karine, 379-2919.
- ✔ 1er au 29 mars • ***Les petits du bois jolys*** • les jeudis • Centre de la petite enfance et de la famille • info. : Jacqueline, 433-3425.
- ✔ 6 au 27 mars • ***Les petits du bois jolys*** • les mardis • Centre de la petite enfance et de la famille • info. : Jacqueline, 433-3425.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ

avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.

S F M



LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Recette

Pâté chinois aux lentilles

Ingrédients :

1 conserve (17 oz; 540 ml) de lentilles
1 conserve (10 oz; 284 ml) de maïs en crème
1 oignon, haché
1/2 tasse (125 ml) piment vert, en cubes
4 pommes de terre
2 carottes
Persil, séché
Céleri, séché

- Cuire les pommes de terre avec les carottes. Réduire en purée.
- Cuire les oignons et les piments verts dans un peu d'huile et les mélanger aux lentilles. Déposer dans un plat en pyrex 9 x 9 po (22 cm) allant au four.
- Recouvrir de maïs en crème.
- Terminer par les pommes de terre et les carottes en purée.
- Saupoudrer de persil ou de céleri séché.
- Cuire au four à 375°F (190°C) de 25 à 30 minutes.

Préparation : 15 minutes • Cuisson : 25 minutes • Portions : 10

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

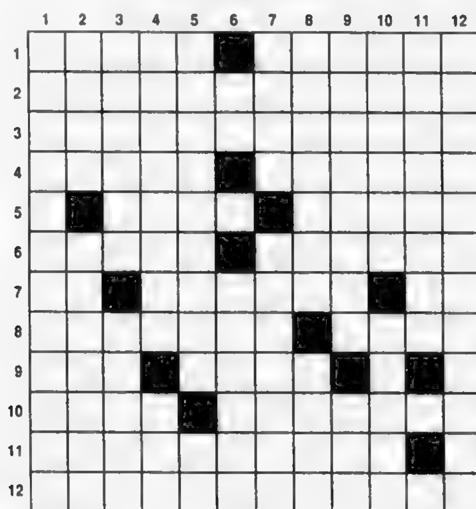


Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer sans tarder
afin de ne manquer aucun de nos articles.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 431



HORIZONTALEMENT

1. Signe de ponctuation. - Nette, précise.
2. Rendisses moins rigoureux.
3. Annulations de contrat par l'accord des parties.
4. Qui se plaît à faire souffrir. - Travailla avec une roulette striée servant à actionner un mécanisme mobile.
5. Points de départ d'une chronologie particulière. - Échouai.
6. Progrès de quelque chose. - Qui occupe un rang indéterminé, mais très grand.
7. Mis en mouvement. - Soumettre à la nitration. - Infinitif.
8. Donnera les couleurs de l'arc-en-ciel. - Alla ça et là.
9. Qui ne prête à aucun doute. - Canapé rembourré.
10. Existez. - Cléricature.
11. Repasserai dans mon esprit des sentiments de colère.
12. Réaliseraient la répartition des cultures d'une exploitation.

VERTICALEMENT

1. Donnera l'aspect d'une peau d'animal traitée pour l'écriture.
2. Entreprendre avec audace. - Ensemble des mesures actives permettant à une armée d'éviter des surprises (pl.).
3. Produits autres que la farine provenant de la mouture des céréales. - Chacune des questions d'un test (pl).
4. Mouillerons abondamment. - Ancienne population africaine.
5. Fabriques de tulle. - Chlore.
6. Lettre de l'alphabet grec. - Mollusque.
7. Petit mollusque comestible. - Écorcher, égratigner.
8. Grive à tête et croupion gris. - Ouvrit la fenêtre.
9. Relatif aux asiles psychiatriques. - Rayon.
10. Herbe aquatique vivace. - Local attenant à un studio de télévision où sont groupées les commandes.
11. Recommencer, reprendre.
12. Auraient recours aux services de quelqu'un pour la première fois.

RÉPONSES DU N° 430

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	E	A	■	M	A	R	C	H	A	N	D
2	E	N	S	A	I	S	I	N	E	R	A	I
3	S	■	S	E	N	■	G	E	L	I	V	E
4	T	U	A	■	C	H	A	M	A	D	E	S
5	E	R	I	G	E	A	■	I	M	I	T	E
6	R	E	N	E	S	■	O	D	E	T	T	E
7	O	■	I	N	■	A	L	E	S	E	E	■
8	N	E	R	E	I	D	E	S	■	S	U	C
9	T	■	A	U	R	A	I	■	O	■	S	A
10	■	A	■	S	I	G	N	A	L	E	E	S
11	E	M	P	E	S	E	E	■	E	R	S	E
12	R	E	S	S	A	S	S	O	N	S	■	S

SCIENCES

SANS FICTION

par Hélène Perreault

Prendre les virus en grippe

Les infections virales ne datent pas d'hier. Déjà au deuxième siècle, selon certaines découvertes archéologiques, les épidémies faisaient des ravages. En Turquie, un vaccin contre la varicelle était utilisé dès le début du dix-huitième siècle. Le terme virus, qui en Latin signifie « poison », est employé pour désigner ces très petits organismes qui s'attaquent depuis toujours tant aux animaux et aux plantes qu'à l'humain. Plusieurs espèces virales existent et ont toutes en commun le parasitisme, car les virus ont besoin de cellules hôtes et de leur contenu pour se reproduire. Ils doivent donc endommager ces cellules, voire les détruire.

Les virus se présentent en plusieurs familles et sous différentes formes : beaucoup sont sphériques, certains ressemblent à un diamant, d'autres à un tube. Des espèces plus complexes sont munies de tentacules, de « pattes » ou de fibriles. Toutefois, malgré leurs formes différentes et leurs nombreuses famille d'appartenance, les virus ont des compositions assèz similaires. Leur enveloppe est constituée de protéines, auxquelles parfois s'ajoutent des lipides (dans le cas du VIH par exemple). Le centre des virus est fait d'une nucléocapside, c'est à dire une structure organisée comprenant le matériel génétique (ADN ou ARN) et une protéine servant d'échaffaudage à ce génome. Enfin à la surface des virus se trouvent des molécules capables de reconnaître les cellules hôtes dans le but de s'y poser et de les envahir.

Le virus responsable de la grippe aviaire, appelé H5N1, en est un de type influenza-A, de la famille des orthomyxovirus. Ces microorganismes sont de petites sphères dont le diamètre ne dépasse pas 2000 nanomètres (200 millionièmes de centimètre). Chaque sphère est recouverte de petites pointes, comme on retrouve sur un oursin ou un marron. Ces pointes sont faites des protéines H (hémaglutinine) et N (neuraminidase), d'où le nom H5N1. La protéine H permet au virus de s'attacher à la cellule qu'il va infecter et d'y entrer, tandis que la protéine N permet aux virus une fois multipliés de ressortir de la cellule.

Il y a plusieurs types de virus de type influenza-A, qui se ressemblent tous si on les regarde au microscope. C'est seulement lorsqu'on les observe vraiment en détails, au niveau moléculaire, que l'on peut en discerner les différences. Souvent, ce sont les protéines H et N qui varient légèrement dans leur compositions. Par exemple les virus H1N1 (grippe espagnole de 1918-19), H2N2 (grippe asiatique, 1957-58) et H3N2 (grippe de Hong-Kong, 1968-69) faisaient aussi partie de la famille influenza-A et se ressemblaient à quelques différences près.

Depuis l'hiver 2004, l'éventualité d'une pandémie de grippe aviaire continue d'inquiéter la population, car plusieurs spécialistes craignent qu'une mutation du virus H5N1 ne le rende transmissible entre humains. Les pandémies de grippe asiatique et de Hong-Kong ont toutes les deux été causées par des combinaisons génétiques de virus d'influenza aviaires et humains. Dans ces cas passés, deux virus assez similaires se sont retrouvés dans la même cellule pour se combiner et former un mutant, c'est à dire un nouveau virus, qui malheureusement s'est facilement transmis entre humains.

Comment prévenir, en 2007, que quelques cas éventuels de grippe aviaire ne se transforment en pandémie ? Il s'agit d'éliminer les oiseaux suspects, d'éviter de s'en approcher, de restreindre les importations de volaille, d'isoler les cas humains identifiés, et évidemment d'espérer que les spécialistes trouvent rapidement un vaccin ou médicament infaillible contre le H5N1.

Présentement disponible en cas d'extrême urgence et fabriqué par la compagnie pharmaceutique Roche, le Tamiflu® est un agent antiviral qui attaque directement les virus de l'influenza et les empêche de proliférer. Ce médicament, l'acide carboxylique de (3R,4R,5S)-4-acétylamino-5-amino-3(1-éthylpropoxy)-1-cyclohexène de son nom chimique, est pris en capsules. Il empêche la protéine N de fonctionner, et a donc pour effet de ralentir la progression de la maladie. Cet agent s'attaque directement au virus, contrairement à la plupart des vaccins, qui plutôt préviennent en bloquant l'accès du virus à la cellule.

Ce sont les virologues et immunologistes qui s'intéressent le plus aux problèmes de santé occasionnés par les espèces virales. La virologie a connu un essor considérable depuis l'avènement du SIDA au début des années 80. Ainsi lors des trente ou presque dernières années, les virus du SIDA et de maladies telles l'hépatite, le SRAS, la fièvre Ébola, la gastroentérite et autres ont fait l'objet d'un nombre sans cesse grandissant d'études. De quoi rassurer la population? Certainement, vu la création de nouveaux vaccins de plus en plus efficaces. Les virus, de leur côté, semblent bien rire de ces études en jouant les éternels mutants. Espérons seulement que les chercheurs soient plus rapides que leurs microscopiques ennemis.



Après deux ans d'études ardues et intenses,
Jacqueline Rémillard
a reçu le titre de
maître en études canadiennes
par le Collège universitaire de Saint-Boniface.

Son mémoire qui s'intitule
La voix historique et féministe dans L'Esclave de Micheline Bail
a été soutenu avec brio le jeudi 15 février 2007 devant ses amis et sa famille.

C'est avec fierté que nous t'offrons, Jacqueline, nos plus grandes félicitations.

Tes parents, Anne-Marie et Hervé Rémillard, tes enfants Caroline et Nicolas et ton époux Benoît Pellerin.

Tirage

Courez la chance de gagner l'une de cinq paires de billets pour ***Petit Jeu sans conséquence*** du Cercle Molière, qui aura lieu le mercredi 28 mars à 20 h. Téléphonez à *La Liberté* le mardi 20 mars entre 13 h et 14 h en composant le 237-4823 ou le 1 (800) 523-3355 et laissez vos noms et numéros de téléphone dans notre boîte vocale. Les heureux gagnants seront choisis parmi les personnes qui auront téléphoné.

MUSIQUE

Tango à la française

L'auteur-compositeur-interprète Philippe Noireaut sera de passage à Winnipeg pour présenter son spectacle *Chansons franco-tango* le 17 mars.

Jennyfer COLLIN

Philippe Noireaut est un touche-à-tout. Détenant une formation en théâtre, il est auteur-compositeur-interprète, arrangeur, pianiste, réalisateur d'albums de musique et accompagnateur de chanteurs comme Gilles Vigneault, Renée Claude et Serge Reggiani.

Originaire de France, il habite maintenant à Montréal, où il collabore entre autres avec Radio-Canada, les Francofolies de Montréal, le Festival de Jazz de Montréal, TVA et le milieu du théâtre et de la danse.

Cet artiste multidisciplinaire a aussi créé deux spectacles solos, *Les poètes* et ***Chansons franco-tango***. Il offrira ce dernier au public manitobain le 17 mars au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), sous l'invitation de l'Alliance française du Manitoba. (1)

« J'ai plusieurs spectacles qui tournent, dont ces deux *one man shows*, explique Philippe Noireaut. *Chansons franco-tango* regroupe des œuvres originales en français de plusieurs décennies. Je vais agrémenter ce spectacle de quelques extraits de *Les poètes*. »

La chanson française s'est toujours inspirée de musiques exotiques, selon le musicien. Le tango est un style musical très prisé par les chansonniers français depuis les années 1920.

Philippe Noireaut chante par exemple des pièces de Boris Vian, Jacques Brel, Léo Ferré, Louis Aragon et Astor Piazzolla, son modèle. « Le tango est une musique qui m'intéresse depuis que j'ai découvert Astor Piazzolla, il y a 30 ans », s'exclame-t-il.

Cet Argentin est en effet considéré comme l'un des plus importants compositeurs de tango du 20e siècle. Influencé par la musique classique et le jazz, Astor Piazzolla a créé un tango nouveau genre, qu'il a nommé tango nuevo.

Les multiples tangos

« Le tango a plus de 100 ans, fait observer Philippe Noireaut. Dans l'histoire du tango argentin, on remarque plusieurs sous-catégories. » Il en va de même dans la chanson française inspirée du tango. Les chansonniers ont pu imprégner leurs tangos de leur propre style.



Photo : Gracieuseté Alliance française du Manitoba

Philippe Noireaut est heureux de partager sa passion pour le tango avec *Chansons franco-tango*.

« La musique est toujours liée au texte, explique le musicien. Les chansons que je présente s'écoutent plus qu'elles ne se dansent. Le tango est comme un habillage, un point commun qui réunit des chansons disparates. Je présente des tangos comiques, noirs, inquiétants, anciens, désuets, tendres, romantiques ou même politiquement engagés!

« J'ai fait une sélection très éclectique de pièces pour présenter un éventail de chansons, poursuit-il. Le tango, c'est un prétexte de base pour faire un spectacle varié avec une multitude de couleurs! »

L'auteur-compositeur partagera également quelques-unes de ses compositions avec le public.

Chansons franco-tango a lieu le 17 mars à 20 h au CCFM. L'entrée est de 17 $ à la porte, 15 $ à l'avance et 10 $ pour les membres de l'Alliance française. Les billets sont disponibles à l'Alliance française au 477-1515 ou au CCFM au 233-8972.

Concours Jeunes écrivains de la Semaine du livre du Manitoba 2007

Thème : Qu'on se le dise

Chers enseignants et chères enseignantes,

L'Association des éditeurs manitobains (AMBP), en collaboration avec l'Association provinciale des professeurs d'anglais, la Manitoba Teachers' Society, Canstar Community Newspapers et *La Liberté*, est heureuse d'annoncer le Concours Jeunes écrivains de la Semaine du livre du Manitoba 2007.

Règlements du concours :

- Invitez vos élèves à écrire une nouvelle, un poème, une lettre ou même un texte créatif qui n'est pas nécessairement romanesque.
- Le texte ou le poème doit impérativement se terminer par la phrase **« Qu'on se le dise »**
- La nouvelle, le poème ou le texte créatif ne doit pas contenir plus de **500 mots**.
- Le poème doit également se limiter à une page.

Envoyez-nous les **deux meilleurs textes de vos élèves**.

Deux gagnants seront choisis, un en français et l'autre en anglais, pour chaque niveau scolaire :

- Élémentaire (1re à 4e année)
- Intermédiaire (5e à 8e année)
- Secondaire (9e à 12e année)

Les trois textes gagnants écrits en français seront publiés dans *La Liberté*, de même que les trois textes gagnants écrits en anglais seront publiés dans une publication de Canstar Community Newspapers. Les gagnants recevront également un prix et un certificat de mérite.

Chaque soumission doit être accompagnée d'une lettre en-tête qui mentionne le nom de l'auteur, l'année scolaire, le nom de l'école, la catégorie, le titre du texte et le nombre de pages soumis. Pour des raisons d'impartialité, le nom de l'auteur ne doit pas apparaître sur le texte soumis. Soulignons de nouveau : faites disparaître le nom de l'élève sur le texte soumis au concours.

N'oubliez pas d'indiquer vos coordonnées professionnelles afin que l'on puisse vous contacter si l'un de vos élèves gagne.

Envoyer les soumissions au Concours Jeunes écrivains de la Semaine du livre du Manitoba 2007, c/o The Association of Manitoba Book Publishers, 100, rue Arthur, bureau 404, Winnipeg (Manitoba) R3B 1H3.

Date limite : le 20 mars 2007, le cachet de la poste faisant foi.



Visitez notre site Internet à www.bookpublishers.mb.ca. Vous en apprendrez davantage sur les activités entourant la Semaine du livre du Manitoba qui se déroule du 22 au 28 avril 2007.

Erratum

Deux erreurs se sont glissées dans l'article *Au cœur de la pauvreté*, paru à la page 15 de *La Liberté* du 7 au 13 mars. Le voyage en République dominicaine dont il est question s'est déroulé du 22 janvier au 21 février. De plus, une personne a été mal identifiée dans la photo fournie par le groupe de la paroisse Sainte-Famille. Une laïque du groupe, Cécile Dion, se trouvait entre Elsie et Gilbert d'Eschambault. Toutes nos excuses!

Le Journal des jeunes

Vol. 18, nº 7
Saint-Boniface (MB)
MARS 2007

L'ACTUALITÉ

AU CANADA



Nouvelle vitrine pour la francophonie

Le 3 juillet 2008, la ville de Québec aura 400 ans! Pour souligner ces quatre siècles d'histoire, le Centre de la francophonie des Amériques ouvrira ses portes. Il occupera une partie du Musée de l'Amérique française, dans l'ancienne chapelle historique du Séminaire de Québec. Il s'agit du tout premier musée créé au Canada, en 1806.

Le premier ministre du Québec, Jean Charest, s'était engagé en 2003 à créer ce lieu d'échanges entre francophones et Acadiens des Amériques. Déterminé à jouer un rôle clé au sein de la francophonie canadienne, le gouvernement québécois a investi 2,25 millions $ pour des travaux d'aménagement des lieux et 2 millions $ pour le budget annuel de fonctionnement du Centre. Il a aussi mis en place une nouvelle politique en matière de francophonie canadienne.

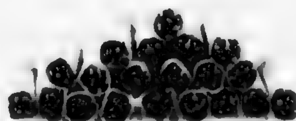
L'objectif du Centre est d'accroître le rayonnement de la francophonie sur la scène internationale. Il permettra de consolider les actions des francophones et des francophiles en provenance des quatre coins de l'Amérique.

La France veut prendre part aux célébrations entourant le 400e anniversaire de la vieille capitale, fondée en 1608 par Samuel de Champlain. La France a investi 12 millions $ pour une dizaine de projets, dont le Centre de la francophonie des Amériques. Selon l'ex-premier ministre français et président du comité français du 400e de Québec, Jean-Pierre Raffarin, la contribution financière de la France pourrait même doubler en 2008.

La France veut aussi être présente dans l'organisation du Salon du livre de 2008. Des sommes seront allouées au festival du film français de Québec, au Festival d'été et à un spectacle de chant choral. La ville de Québec accueillera une exposition d'œuvres du Louvre. L'Hexagone jouera un rôle important dans l'organisation de l'exposition provinciale agricole, l'Expo-Cité. Finalement, en octobre 2008, Québec sera l'hôte du Sommet de la Francophonie.

Interrogé par la presse à savoir si ce partenariat aiderait le Parti libéral du Québec dans sa campagne électorale, Jean-Pierre Raffarin a jugé bon de ne pas mettre son nez dans la politique québécoise.

Le procès du tabac



Pourrait-on voir bientôt le retour des publicités sur le tabac? La Cour suprême du Canada a entendu en février une cause importante portant sur la loi fédérale qui limite cette publicité. Cette loi empêche aussi les fabricants de tabac de commanditer des événements.

Cette loi a été adoptée par Ottawa en 1997. Elle veut contrôler la publicité des fabricants de tabac, en les empêchant de diffuser des messages qui peuvent atteindre les jeunes ou qui s'adressent à eux. Les fabricants de tabac doivent aussi publier des mises en garde sur les dangers du tabac. Ces mises en garde apparaissent en grand sur les paquets de cigarettes.

Les trois principaux fabricants de tabac au Canada sont Imperial Tobacco Canada Ltée, Rothmans, Benson & Hedges Inc. et JTI-Macdonald Corp. Ils contestent la Loi fédérale sur le tabac depuis 1997.

Leur cause a d'abord été entendue par la Cour supérieure du Québec en 2002, puis par la Cour d'appel en 2005. La Cour supérieure a maintenu la loi telle quelle. La Cour d'appel a annulé l'interdiction visant les commandites. La cause a alors été portée devant la Cour suprême, dont le jugement sera définitif.

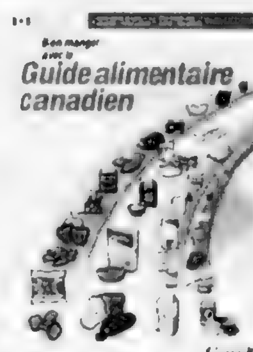
Les fabricants de tabac disent que la loi nuit à leur liberté d'expression. Ils veulent des assouplissements. Ils estiment que le texte devrait être plus clair, surtout en ce qui concerne l'interdiction de s'adresser aux jeunes. La loi est trop floue quand elle traite de ce sujet, disent-ils, ce qui fait que toute publicité qu'ils pourraient faire peut être vue comme contrevenant à la loi.

Des avocats représentant les gouvernements du Québec et du Manitoba se sont aussi adressés aux juges de la Cour suprême. Selon eux, la loi est très bien comme elle est. Ils disent que les compagnies de tabac ont dans le passé contourné les lois existantes pour s'adresser aux enfants dans leurs publicités et qu'on ne peut pas leur faire confiance. De plus, disent-ils, il existe de nos jours un consensus, dans la société, sur le fait qu'il faut protéger les gens des dangers du tabac. La Colombie-Britannique va plus loin. Pour cette province, les fumeurs sont des toxicomanes et les publicités incitant à fumer sont des actes de violence, puisqu'elles les invitent à nuire à leur santé.



Une carte de débit pour tous

En Alberta, les personnes qui reçoivent de l'aide sociale et qui n'ont pas de compte bancaire auront une carte de débit dès cet été. Les gouvernements provinciaux ont plutôt l'habitude d'émettre des chèques pour l'aide sociale. En Alberta, le gouvernement a réalisé un projet pilote qui montre que la carte de débit coûte moins cher à la Province. Cela coûte environ 10 $ de moins par personne qui bénéficie de l'aide sociale. La carte leur sera offerte par le gouvernement et les gens n'auront pas à payer de frais bancaires pour retirer leur argent. Le projet pilote a montré qu'ils le dépensaient d'une façon raisonnable. Près de 10 000 Albertains pourraient être touchés par cette mesure.



Plats exotiques et énergétiques!

Le nouveau *Guide alimentaire canadien* prend les couleurs des communautés culturelles du pays. Le houmous ou encore le couscous marocain viennent en effet d'y faire leur entrée. Pour la première fois en 15 ans, plus de 7 000 experts en santé ont mis à jour cette publication gouvernementale la plus importante… après les rapports d'impôts! Les portions recommandées tiennent compte de l'âge et du sexe des gens. Objectif : combattre l'obésité qui touche 26 % des jeunes Canadiens. On peut se procurer une version personnalisée du *Guide* sur le site Internet de Santé Canada à l'adresse http://www.hc-sc.gc.ca/fn-an/food-guide-aliment/myguide-monguide/index_f.html



Dépassé par les événements?

Le monde de l'éducation semble parfois dépassé par les événements, comme le raconte l'histoire suivante. Un garçon aurait été menotté et séquestré par un technicien en éducation spécialisée, il y a de cela deux ans. Le garçon était alors âgé de dix ans. Son enseignante l'aurait confié aux soins du technicien parce qu'il avait des troubles graves de comportement. Le garçon aurait alors été menotté et séquestré dans le noir, dans le sous-sol d'une école de Saint-Hubert au Québec. Le garçon a contacté le 911 après trois jours de séquestration. Le technicien plaide non coupable aux accusations qui pèsent contre lui. Le jeune garçon souffre encore du traumatisme causé par cet événement.

RÉCHAUFFEMENT climatique





Un exemple du réchauffement

Les sentinelles de l'Arctique

Depuis plus de 3 000 ans, de grands plateaux de glace relient le Nunavut à l'île d'Ellesmere. Au nord du continent, l'eau de mer s'est congelée et la neige s'est accumulée pour former ces immenses sentinelles. Or deux d'entre elles se sont effondrées au cours des dernières années, victimes du réchauffement de la planète.

Le plateau d'Ayles (grand de 88 km² et parfois haut de 37 m) s'est détaché en 2005 et a dérivé à 50 km des côtes, risquant de causer des problèmes à la navigation. Trois ans auparavant, le plateau de Ward Hunt, considéré comme le plus large de l'Arctique, s'était brisé en deux et fissuré par endroits, entraînant la formation d'immenses icebergs.

La rupture de ces immensités de glace risque de perturber les écosystèmes de l'Arctique étagés d'eau douce et d'eau salée. Elle a notamment entraîné le drainage de certains lacs où se développait une variété particulière de plancton. À leur tour, les étangs glaciaires qui se formaient à la faveur de l'été boréal risquent de disparaître.

L'homme et la nature face au réchauffement climatique

Le réchauffement climatique entraîne des perturbations physiques. Le niveau des eaux monte. Il y a plus de précipitations et d'humidité. Les glaciers fondent. Les courants marins sont modifiés. Mais au-delà de ces perturbations, le réchauffement climatique aura aussi de lourdes conséquences sur les écosystèmes.

La biodiversité risque ainsi d'être fragilisée par les perturbations écologiques. Certains milieux peuvent souffrir plus que d'autres. Ces milieux fragiles sont les forêts boréales et tropicales, les prairies humides, les mangroves, les récifs coralliens, les glaciers, ainsi que les zones polaires et alpines.

Ces bouleversements auront des répercussions sur les activités humaines. Les régions tropicales vont probablement connaître une baisse des rendements agricoles à cause du manque d'eau. À l'inverse, certaines zones vont être touchées par d'importantes inondations, résultat de l'élévation du niveau de la mer et des pluies. Par ailleurs, le choléra et le paludisme pourraient s'étendre dans les zones humides.

Toutefois, l'ensemble des perturbations sur l'homme et la nature sont difficiles à évaluer et impossibles à mesurer. Les conséquences évoquées ici font consensus au sein de la communauté scientifique. D'autres relatives à l'eau potable disponible, à l'étendue des pandémies ou à l'extension de certains écosystèmes suscitent encore des débats.

Le Journal

ADRESSE :

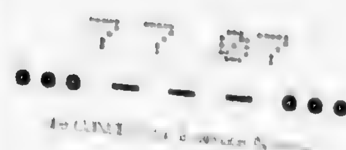
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
redaction@journaldesjeunes.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Sylviane Lanthier**
Journaliste : **Prune Vellot**
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

NOUVELLE ARTISTIQUE

Un *Live Earth* en juillet



Les Red Hot Chili Peppers, les Foo Fighters, Snoop Dogg, Bon Jovi, Sheryl Crow, Duran Duran et les Black Eyed Peas figurent parmi les premiers artistes qui ont confirmé leur présence au *Live Earth*, un concert international de 24 heures prévu le 7 juillet prochain. *Live Earth* lancera une campagne mondiale de sensibilisation au réchauffement climatique. Plus de 100 artistes partageront les sept scènes de l'événement, dans des villes situées en Chine, en Australie, en Afrique du Sud, en Grande-Bretagne, au Brésil, au Japon et aux États-Unis. En 1985 avait eu lieu le *Live Aid*, le premier concert du genre, pour combattre la famine en Éthiopie.

Qu'est-ce que le réchauffement climatique?

Le réchauffement climatique, aussi appelé réchauffement planétaire ou réchauffement global (de l'anglais *global warming*), désigne l'augmentation de la température moyenne des océans et de l'atmosphère sur une période de plusieurs années.

Il est aujourd'hui admis que le réchauffement climatique correspond au changement climatique observé sur Terre depuis le début du 20e siècle. La majorité des scientifiques est d'accord pour dire que ces bouleversements sont liés à l'augmentation de gaz à effet de serre (GES) produits par l'activité humaine (utilisation de combustibles fossiles et de certains appareils électriques, élevage, transport...). Le gaz carbonique est responsable à 70 % des émissions.

En 100 ans, la température de la planète a augmenté de 0,6 °C. Cela peut paraître infime, mais certaines conséquences sont déjà visibles. Dans l'hémisphère Nord, la couverture neigeuse a diminué, les glaciers ont reculé, le niveau des océans s'est élevé, les inondations comme les sécheresses font des ravages. Même le permafrost ou pergélisol (terre constamment gelée) dégèle!

Les prévisions pour l'avenir ne sont pas plus réjouissantes. Les scientifiques prévoient un réchauffement de 1,4 à 5,8 °C au cours du 21e siècle. Ce sera le réchauffement le plus important connu jusqu'alors sur Terre. Si on ne réduit pas les émissions de GES, certaines conséquences pourraient être irréversibles.



Le protocole de Kyoto

1992

Conférence de Rio en 1992 : les Nations unies reconnaissent que le réchauffement climatique est devenu un enjeu majeur pour la planète. Dans une convention sur les changements climatiques, les États fixent alors pour objectif de « stabiliser les concentrations de gaz à effet de serre (GES) dans l'atmosphère à un niveau qui empêche toute perturbation dangereuse du système climatique ».

1997

Le protocole de Kyoto est établi. Il chiffre l'engagement de chaque pays industrialisé à réduire les GES entre 2008 et 2012. Le Canada et le Japon s'engagent à réduire de 6 % leurs émissions par rapport à 1990; l'Union européenne de 8 %. D'autres États, comme l'Australie, promettent de faire des efforts pour contenir la progression de leurs émissions.

2001

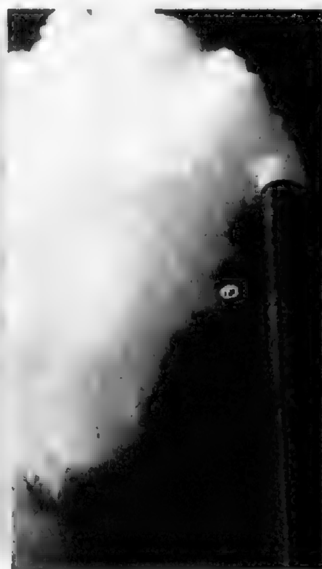
Le protocole de Kyoto est loin de satisfaire tout le monde. En 2001, les États-Unis refusent de le ratifier, alors qu'ils sont responsables de 25 % des GES. Si cela n'empêche pas la poursuite des négociations, le bilan n'est pas convaincant. Les pays signataires ont du mal à respecter leurs engagements.

2006

Le bilan de la dernière conférence internationale sur le climat, qui s'est tenue à Nairobi (Kenya) en novembre 2006, est mitigé. Les pays représentés décident de réviser le protocole de Kyoto. Les discussions devront s'ouvrir en 2008 et nécessitent une prolongation de l'accord au-delà de 2012. Si cette décision assure la pérennité des *marchés d'émissions* (voir encadré), opérationnels uniquement en Europe pour l'instant, elle peut aussi être suivie de discussions interminables, sans aucune efficacité.

Les permis d'émission

Le protocole de Kyoto repose sur un *marché de permis d'émission*. En gros, cela signifie qu'on accorde aux industriels pollueurs un quota d'émission de gaz carbonique (CO_2), qu'ils ne doivent pas dépasser. Une industrie qui produit plus de CO_2 que le quota ne l'autorise, doit soit réduire ses émissions, soit acheter un permis. Les industries qui maîtrisent leur production de CO_2 possèdent pour leur part un excédent de permis. Elles peuvent revendre cet excédent à d'autres pollueurs, qui auraient moins réussi dans leurs efforts de réduire les GES.



Faire sa part pour la planète

Lutter contre le réchauffement climatique, c'est faire des efforts pour réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) produites par les activités humaines. Les États doivent prendre des mesures pour éviter que les industries ne polluent excessivement. Les individus aussi doivent modifier leurs comportements.

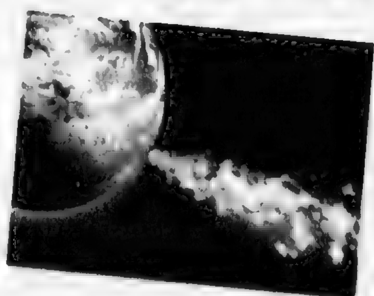
Les États-Unis n'ont pas signé le protocole de Kyoto, mais ils oeuvrent tout de même pour la réduction des GES. En 2005, 18 des États américains ont contraint les industriels à utiliser en partie des énergies renouvelables comme l'énergie solaire, les biocarburants, la géothermie ou l'énergie éolienne.

À l'échelle individuelle, des gestes simples peuvent aussi aider à lutter contre la pollution. Diminuer l'utilisation de son véhicule en prenant les transports en commun, en préférant faire les petits trajets à pied ou en utilisant le covoiturage. Éteindre la lumière dès que l'on sort d'une pièce. Ne pas laisser sous tension télé, ordinateur ou autres produits électroménagers.

Face aux prévisions inquiétantes des scientifiques, les gouvernements comme les populations doivent prendre leurs responsabilités et s'inquiéter de la planète. Dans ce contexte, aucun geste écologique n'est inutile.

NOUVELLES TECHNOLOGIES

Dangereux astéroïdes



Depuis la création de la Terre il y a quatre milliards d'années, des astéroïdes sont venus la frapper à plusieurs reprises. Parfois, avec des conséquences graves. Pourrait-on éviter une nouvelle collision? Selon des scientifiques, si on peut identifier les astéroïdes dangereux à l'avance, on pourrait peut-être dévier leur course en plaçant des objets sur leur trajectoire. De nouveaux observatoires puissants, au Chili et à Hawaï, permettront bientôt de voir davantage d'astéroïdes. Jusqu'ici, on en a repéré plus de 700 dont le diamètre fait plus de un kilomètre. Le plus connu des astéroïdes menaçants est Apophis (diamètre : 300 m). Il passera à 32 000 kilomètres de la Terre en 2029.

NOUVELLE SPORTIVE

Les Jeux pour la paix



Les Jeux olympiques sont une compétition sportive, mais aussi politique. Voilà pourquoi la ville sud-coréenne de PyeongChang voudrait accueillir les Jeux d'hiver de 2014. La ville de 49 000 habitants se trouve tout près de la frontière entre les deux Corées, un point très chaud du globe. Le président sud-coréen, Roh Moo-Hyun, a demandé au Comité international olympique (CIO) de choisir PyeongChang puisqu'il croit que cet événement pourrait favoriser la paix dans la péninsule. Pourtant, les délégations nord-coréennes et sud-coréennes n'ont jamais réussi à s'unir pour les Jeux de Pékin de 2008. Sotchi, en Russie, et Salzbourg, en Autriche, veulent aussi être choisies par le CIO. Le vote aura lieu le 4 juillet.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE



Reprise des négociations avec la Corée du Nord

En octobre 2006, la Corée du Nord a procédé à son premier essai atomique. Le 13 février 2007, elle a accepté le démantèlement de son programme nucléaire. C'est une bonne nouvelle pour les États-Unis et le Japon qui cherchaient à obtenir cette promesse depuis trois ans. Les pourparlers entre ces trois pays ont commencé en 2003, après que les membres de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) aient été exclus du pays par le régime communiste.

L'accord de février a été signé par les deux Corées, le Japon, la Russie, la Chine et les États-Unis. Il repose avant tout sur une aide énergétique et alimentaire. Un million de tonnes de pétrole a ainsi été promis à Pyongyang lors des négociations. En contrepartie, la Corée du Nord s'est engagée à fermer toutes les installations nucléaires du site de Yongbyon, au nord de la capitale, d'ici 60 jours. L'AIEA doit veiller au bon déroulement des opérations.

Cet accord marque un regain des relations diplomatiques entre les pays signataires. C'est un pas important, même s'il ne règle pas tous les différends. Le Japon, par exemple, exige la libération des Japonais enlevés pendant la guerre froide avant d'apporter son aide. L'accord soulage aussi la Corée du Sud qui, malgré le cessez-le-feu de 1953, est toujours en guerre contre sa sœur.

Un bilan des négociations doit être dressé en mars. On fera le point sur le programme de dénucléarisation, la normalisation des rapports avec les États-Unis et le Japon, la coopération économique et énergétique, la paix et la sécurité en Asie du Nord-Est. Cette étape est nécessaire puisque la Corée du Nord est réputée pour ses revirements politiques. Par le passé, elle s'est déjà engagée à stopper son programme nucléaire, puis a fait volte-face en prétextant les sanctions financières américaines.

Cependant, les conditions sont aujourd'hui différentes. Bien que la Corée du Nord souffre sur les plans énergétiques et alimentaires, Pyongyang se trouve en position de force depuis l'essai nucléaire du 10 octobre. Le moment est bienvenu de négocier pour le régime de Kim Jong-il.

Un lieutenant contre la guerre en Irak



Parce qu'il juge la guerre en Irak illégale et immorale et qu'il a refusé d'y participer, le lieutenant Ehren Watada est traduit devant la cour martiale par l'armée américaine. Il est le premier et le seul officier des États-Unis à avoir osé dénoncer le conflit et l'attitude de l'administration Bush.

Il a d'abord voulu démissionner de son poste, mais l'armée le lui a refusé. Alors en 2006, lorsque son unité est partie en Irak, lui est resté. Aujourd'hui, il se doit d'assumer son objection de conscience. D'autant plus qu'il est accusé de « conduite incompatible avec le statut militaire » pour avoir exprimé ses critiques en public. Depuis le 5 février, il est jugé à Fort Lewis, au nord de Seattle (État de Washington).

À 28 ans, Ehren Watada est devenu un héros malgré lui, un symbole pour les membres du mouvement anti-guerre.

Animé par l'idée qu'un soldat doit tout savoir du conflit dans lequel il s'engage pour ne pas manquer à ses devoirs, il s'est largement informé sur la guerre en Irak. Finalement convaincu que le gouvernement Bush avait menti pour lancer l'invasion en Irak, il a déposé les armes. Cette décision l'a conduit au procès.

Cantonné pour l'instant à des tâches administratives à Fort Lewis, il risque tout de même quatre ans de prison pour avoir désobéi publiquement à l'ordre de déploiement en Irak. Il reçoit cependant le soutien discret des soldats et l'approbation massive des associations pacifistes qui ont organisé des manifestations et de fausses audiences.

La Constitution américaine autorise le refus d'un ordre illégal. L'armée souhaite juger Watada sur son non-respect de la chaîne de commandement et sur le fait qu'un soldat ne peut choisir sa guerre. Le problème est d'ailleurs que la légalité d'une guerre ne respectant pas le droit international ne relève pas de la cour martiale, mais de la cour judiciaire. Affaire à suivre donc pour ce jeune et courageux lieutenant.



Sauver les enfants soldats

Le 5 février, une conférence internationale s'est ouverte en France pour dénoncer l'enrôlement des enfants dans la guerre. Ils seraient près de 250 000 petits soldats, garçons et filles, à servir les conflits armés, en Afrique surtout. Ce phénomène s'est développé dans les années 80 et 90. Les organisations non gouvernementales s'en inquiètent. Mais les États eux-mêmes doivent s'engager à lutter contre ce problème. 58 pays ont ainsi signé les « principes de Paris » qui visent notamment à « enquêter et poursuivre d'une manière effective les personnes qui ont illégalement recruté des enfants de moins de 18 ans dans des groupes ou des forces armés ». *Tout un dossier sur les enfants soldats à découvrir dans le prochain numéro du* Journal des Jeunes.



Le président israélien en disgrâce

Le président israélien, Moshe Katsav, s'est retiré de la scène publique fin janvier, après avoir été accusé de viol et d'abus de pouvoir. Cinq femmes l'ont dénoncé pour harcèlement sexuel au cours de ses mandats de président et de ministre. Le Parlement, qui a accordé la suspension de ses fonctions à Moshe Katsav, débat désormais sur sa possible destitution. Les partisans de cette issue, menés par le député travailliste Yoram Marciano, doivent obtenir 90 voix sur les 120 de la Knesset (assemblée). Cette nouvelle affaire ternit un peu plus l'image de la présidence israélienne. En 2000, Ezer Weizman avait déjà démissionné de ses fonctions pour avoir accepté illégalement des cadeaux d'un millionnaire français.



Les Roméo et Juliette de la préhistoire

Les squelettes d'un homme et d'une femme ont été retrouvés enlacés à Mantua, en Italie. Le couple, enterré il y a 5 000 à 6 000 ans, a été découvert lors de travaux de construction dans une usine de la banlieue de la ville. D'après les archéologues, les corps ne seront pas séparés. Ils seront déplacés en un seul morceau afin que la sépulture puisse tout de même être étudiée. L'histoire de ces amants, morts probablement jeunes, rappelle beaucoup celle de Roméo et Juliette écrite par Shakespeare. L'auteur s'était inspiré de Mantua pour le décor de sa pièce de théâtre.

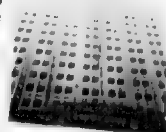
monde de fou!

Délit d'amour pour une spationaute



Une astronaute américaine, Lisa Nowak, est follement éprise d'un de ses collègues de la NASA, Bill Oefelein. Par amour, elle agresse alors une capitaine de l'armée de l'air, Colleen Shipman, qu'elle considère comme une rivale. Elle la surprend sur son lieu de travail, l'aéroport d'Orlando, en l'aspergeant avec un aérosol au poivre. Si elle déclare n'avoir voulu qu'effrayer l'autre femme, un couteau a été découvert dans les affaires de l'astronaute. Cet événement embarrasse beaucoup la NASA, réputée pour recruter l'élite de l'aéronautique.

Course folle à l'Empire State Building



L'Empire State Building attire des coureurs de tous âges et de toutes nationalités. Cette année, c'est l'Allemand Thomas Told (22 ans) qui est arrivé le premier au 86e étage du plus haut gratte-ciel de New York. Il a mis seulement dix minutes pour gravir les 1 576 marches. L'Australienne Suzy Wahlsam l'a rejoint trois minutes et douze secondes plus tard, se plaçant en tête du classement chez les femmes. Quant au coureur le plus âgé (77 ans), il a réussi à se classer 194e sur près de 300 concurrents, en 27 minutes et 16 secondes.

Histoire d'amour à la chinoise



Il y a plus de 50 ans, un jeune Chinois, Liu Guojing, s'éprend d'une veuve mère de famille, Xu Chaoqing. Sa famille et ses amis désapprouvent son amour. Mais lui est prêt à tout pour vivre heureux avec sa belle. Ensemble, ils fuient et s'installent dans une grotte des montagnes du comté de Jiangjing. Pour que Xu puisse tout de même se rendre au village, Liu taille 6 000 marches à la main. Ce conte des temps modernes, recueilli par le magazine *Chinese Women Weekly*, a été célébré comme la plus grande histoire d'amour de Chine.

Écureuil clandestin



Des bruits suspects dans le cockpit d'un avion ont inquiété les pilotes de la compagnie American Airlines. Un écureuil s'est embarqué clandestinement à bord du vol Tokyo-Dallas! De peur qu'il ne grignote les câbles du Boeing 777, l'avion a été détourné vers l'aéroport d'Honolulu. Les passagers ont été débarqués, tandis que les services de l'agriculture et de la protection de la vie sauvage se sont employés à capturer le petit animal gris. Celui-ci sera euthanasié, car les autorités craignaient qu'il ne soit porteur de la rage.







LES DÉBUTS DE LORETTA

MISE EN SCÈNE

BERTRAND NAYET

AVEC

ALEXANDRE BORGER

GABRIEL GOSSELIN

JULIETTE RUIZ

ESTÉE THERRIEN-SABOURIN

RÉGIE

FRANÇOISE THERRIEN VRIGNON

21 AU 24 MARS









LE TOUT POUR LE TOUT

MISE EN SCÈNE

JOHN BLUETHNER

AVEC

SYLVIE BEAUDRY

NICOLAS FRANCO

TRISTAN FRÉCHETTE

GENEVIÈVE MESSIER

RÉGIE

DANIELLE ROBIDOUX

28 AU 31 MARS

SALLE MARTIAL-CARON

20 H

ÉTUDIANTS - 8 $

GRAND PUBLIC - 10 $



DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

ÉCOLE PRÉCIEUX-SANG

La vérité, s.v.p.

Dans le cadre d'une classe de français 8e année, les élèves de l'École Précieux-Sang ont écrit des textes au sujet de l'environnement. Voici le point de vue d'une de ces élèves.

Jacqueline PELLAND
NORWOOD

Vous souvenez-vous lors de votre enfance, comment les étés étaient assez chauds pour vous laisser rouge comme une tomate et les hivers assez froids pour vous faire sentir comme un glaçon avec des jambes? Évidemment, aujourd'hui, cela a changé...

Depuis le début de l'évolution humaine, nous avons tenté de nous adapter à nos alentours, plus précisément, à l'environnement. Depuis, nous avons réussi, mais en même temps, nous avons créé un plus grand problème... le réchauffement de la Terre.

La pollution

Il y a plusieurs facteurs qui contribuent au réchauffement de la Terre. Un des plus grands est la pollution. Quand on parle de la pollution, souvent on pense automatiquement aux automobiles et au pétrole. Mais en réalité, il y a plusieurs types de pollution. Il y a la pollution qui parvient des déchets non recyclables, la pollution lumineuse, des eaux ou chimiques (déchets médicaux, armes nucléaires).

Il y a la coupe à blanc qui est très malsaine pour la Terre, non seulement pour le manque d'oxygène renouvelable, mais aussi parce que cela enlève les habitats des espèces qui vivaient à ces endroits.



Archives La Liberté

Il y a plusieurs facteurs qui contribuent au réchauffement de la Terre. Un des plus grands est la pollution.

Les « nouvelles » maladies

Il y a plusieurs « nouvelles » maladies chaque une ou deux années qui ont causé de sérieuses épidémies, comme le virus du Nil, la vache folle, le S.R.A.S. et la grippe aviaire. La vérité est que la cause de ces maladies est le réchauffement de la Terre. Du fait que les saisons changent de plus en plus rapidement, cela change la façon dont l'environnement peut contrôler ces maladies, mais à cause du réchauffement planétaire, ces maladies ne sont plus contrôlées. Cela nous dit que ce n'est pas juste les animaux qui causent ces épidémies. Nous contribuons au processus en changeant la biochimie de la Terre.

La vérité s.v.p.

C'est difficile de faire la part des choses quand, trop souvent, les médias nous présentent des renseignements faux ou peu fondés sur le réchauffement de la Terre. De plus, certains vont même jusqu'au point de garder secrète l'information que nous, les citoyens, avons le droit d'obtenir. Certaines personnes qui ont essayé de sonner l'alarme ont été ridiculisées, menacées et persécutées. Il arrive même qu'elles soient congédiées de leur emploi. C'est dommage. Parce que nous devons apprendre à quel point nos actions peuvent soit détruire ou conserver notre seul moyen de survie, la planète Terre. Il faut se renseigner le plus possible et oser poser des questions. Si les réponses ne sont pas trouvées, il y a un problème. Une personne peut faire la différence mais tout un peuple peut s'assurer que ça change pour le mieux.

ÉCOLE POINTE-DES-CHÊNES

Un joli coup... de patin!



Photo : Gracieuseté École Pointe-des-Chênes

Vive la glace! Les élèves de l'École Pointe-des-Chênes ont eu beaucoup de plaisir, le 23 février, lors du patinethon S.P.A.D.E.

Daniel BAHUAUD
SAINTE-ANNE

Les élèves de la maternelle à la 8e année de l'École Pointe-des-Chênes ont réussi à amasser 3 992 $ lors du patinethon du 23 février.

L'événement a surtout servi à financer S.P.A.D.E., le projet d'aménagement du terrain de jeu partagé entre les écoles de Sainte-Anne. Un petit pourcentage a également servi à couvrir certaines dépenses des élèves de la 5e à la 8e années, qui ont fait un camp d'hiver en début février à Cedarwood.

Ce succès est sans doute dû au fait que les élèves avaient de jolies et amusantes récompenses pour les motiver sur la glace. Les petits de la maternelle ont eu droit à un mini-concert et une session de bricolage. Les jeunes de la 1re année ont pu déguster des biscuits préparés par l'enseignante de la 5e année, Madeleine Asselin. Ceux de la 2e année se sont mérité un dîner à la pizza. Les élèves de la 3e année ont visionné un film tandis que leurs amis de la 4e ont joué à des jeux de société.

C'est avec les élèves de la 5e année que ça commence à être *vraiment* intéressant. La classe a gagné la directrice, Mme Dolorès Beaumont, comme esclave pour la journée. Ceux de la 6e année ont choisi le maquillage et les vêtements qu'allait porter Richard Bazin! Quant à l'enseignant d'éducation physique, Daniel Brunel, il doit se faire raser la tête pour les élèves de la 7e année! Les élèves de la 8e année, moins séduits par de telles soties, se sont mérité une sortie de plaisir à l'aréna!

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

12 au 16 mars • Semaine de la francophonie.

14 mars • Journée scolaire au Festival Manipogo de Saint-Laurent.

21 mars • Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale.

3 avril • Première journée scolaire pour les élèves de la 7e à la 9e années au Centre scolaire Léo-Rémillard.

POUR LES PARENTS

4 avril • Présentation « Sécurité sur Internet », offerte au Centre de ressources de l'École Taché, à 19 h.

COMMISSION SCOLAIRE

21 mars • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

4 avril • Réunion extraordinaire de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette, pour adopter le budget. 19 h.

25 avril • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, à l'École La Source, sur la base militaire de Shilo. 19 h.

CONGÉS

16 mars • Journée d'administration à l'École Taché.

16 mars • Journée d'administration à l'École Christine-Lespérance.

23 mars • Journée d'administration à l'École communautaire Réal-Bérard.

26 au 30 mars • Congé du printemps.

6 avril • Vendredi Saint.

9 avril • Journée divisionnaire de perfectionnement professionnel. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

Chaque semaine, toutes les familles qui ont un enfant dans une école de la DSFM reçoivent un exemplaire de *La Liberté* par la poste. (Les listes de noms nous sont communiquées par les écoles.)

Ce projet est possible grâce à l'appui des organisations qui se sont associées à *La Liberté*.












BASKET-BALL

Un tournoi réussi

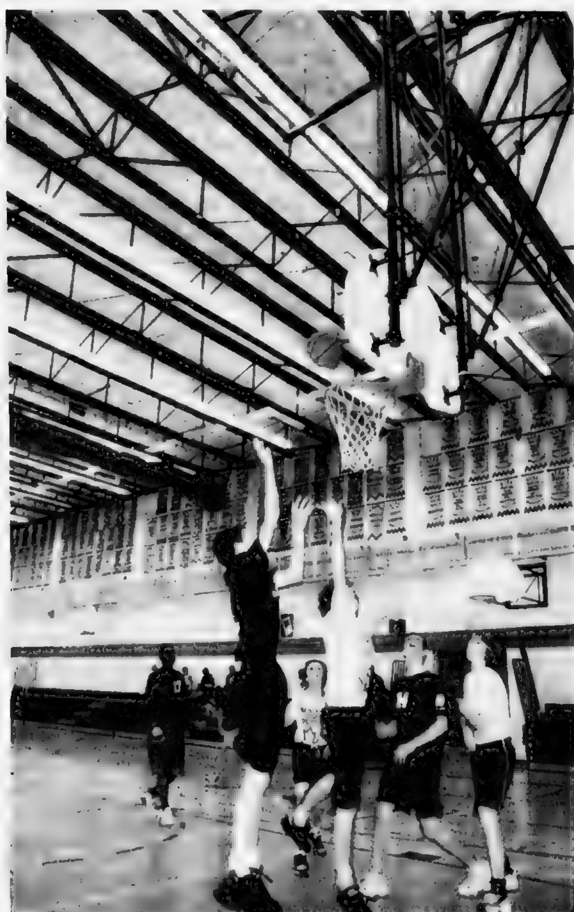


photo: Daniel Bahuaud

Les garçons des Écoles Précieux-Sang et Lacerte s'affrontent au Collège Louis-Riel lors du Championnat divisionnaire de basket-ball.

Daniel BAHUAUD
DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Près de 275 élèves de la 7e et la 8e années d'une dizaine d'écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont participé, le 7 mars, au Championnat divisionnaire de basket-ball.

L'événement avait lieu au Collège Louis-Riel, aux écoles Lacerte, Lagimodière et Noël-Ritchot, ainsi qu'au Centre des arts et de la technologie de Saint-Boniface, sans parler du Collège universitaire de Saint-Boniface.

« La journée s'est très bien déroulée, indique le coordonnateur sportif de la DSFM, Luc Therrien. Je n'ai entendu que des commentaires positifs des profs et des élèves. Et puis il n'y a eu aucun ennui d'arbitrage. Tout le monde s'est amusé. Les élèves ont eu la chance de se détendre tout en maintenant un esprit de compétition amicale. »

Chez les filles, c'est l'École Christine-Lespérance qui a remporté la première place dans la catégorie 7e année. Le Collège Louis-Riel a remporté la victoire dans la catégorie Junior AA (8e année). À noter que pour la catégorie Junior A (7e et 8e années), les matchs qui détermineront l'équipe gagnante auront lieu le 14 mars.

Du côté masculin, c'est la deuxième équipe de l'École Lacerte qui a remporté la victoire dans la catégorie 7e année. Ce sont les garçons de l'École Noël-Ritchot qui ont déniché la première place dans la catégorie Junior A (7e et 8e années). Dans la catégorie Junior AA (8e année), l'École Christine-Lespérance a obtenu la première place. Félicitations aux gagnants et merci à tous les participants!

ÉCOLE LACERTE

Vous êtes servi!

Daniel BAHUAUD
PARC WINDSOR

Les élèves des 5e et 6e années de l'École Lacerte feront tous, au cours de l'année scolaire, un petit tour dans la cuisine scolaire. Leur but : apprendre les principes de base de la bonne cuisson.

Pour y arriver, une demi-douzaine d'entre eux préparent chaque semaine un dîner complet, avec dessert, qui est ensuite vendu aux élèves et enseignants. « Tout le monde adore ce que nous leur préparons, déclare l'auxiliaire Renelle Bohémier qui, avec l'auxiliaire Lynne Chartrand, coordonne le travail des élèves. Pour trois dollars, ils ont un repas chaud, qui varie d'un mois à l'autre. C'est aussi un bon répit pour les parents qui préparent les dîners! »

Les jeunes cuistots, pour leur part, apprennent à suivre une recette, à bien mesurer les ingrédients et en quoi consiste un repas nutritif. Renelle Bohémier suit des cours de nutrition et se fait un plaisir de partager ses connaissances avec les élèves. De plus, ils apprennent comment bien nettoyer une cuisine et pourquoi la propreté est essentielle.

Le projet cuisine fait partie du Programme de développement personnel et éducatif de l'école. Au départ, les auxiliaires l'avaient mis sur pied pour aider un élève autiste à se débrouiller dans une cuisine. « On s'est rendu compte que tous les jeunes pouvaient bénéficier d'un stage dans la cuisine, souligne Renelle Bohémier. Ce sont des connaissances essentielles pour tous, garçons et filles. »



photo: Daniel Bahuaud

Miam! Ça a l'air bon! Bravo les élèves!

ÉCOLE PRÉCIEUX-SANG

Dramaturges de six ans

Daniel BAHUAUD
NORWOOD

Concevoir, écrire et monter une pièce de théâtre en 1re année? Pas évident! Pourtant, les avantages pour les petits sont énormes. Voilà pourquoi les 14 élèves de la 1re année de l'École Précieux-Sang, guidés par la musicienne Dominique Reynolds et l'enseignant Pierre Tétrault, ont choisi de relever le défi, en présentant à la fin de mai une pièce musicale, *leur* pièce, aux élèves et parents de l'école.

« C'est un défi, c'est sûr, lance Dominique Reynolds, qui a été embauchée pour le projet dans le cadre du programme Géni'Art. En 1re année, les élèves n'ont que six ans, sept tout au plus. Sur le plan académique, ils apprennent à lire. Mais en revanche, ils n'ont pas de gêne. Ils embarquent plus facilement, partagent leurs idées plus aisément et font preuve de beaucoup plus d'imagination que des élèves plus âgés. Tout est nouveau pour eux, alors leur enthousiasme ne connaît pas d'égal. »

L'enseignant de la 1re année, Pierre Tétrault, est du même avis, tout en soulignant les avantages académiques et personnels du projet pour les élèves. « La classe, après un remue-méninges, a choisi de monter une pièce portant sur l'environnement, mais qui se déroule au Moyen Âge, explique-t-il. Les arbres se fendent en deux et meurent, tant la sécheresse est grande dans le royaume. Le roi et la reine doivent trouver une solution.

« Déguisées sous l'apparente fantaisie de la pièce, des notions de sciences naturelles et d'histoire ont absorbé les jeunes, poursuit-il. Ils ont acquis des connaissances en mathématiques, en faisant une chanson sur l'addition. Et puis ils ont fait beaucoup d'activités de littéracie, en complétant des exercices de lecture, d'écriture et de français parlé. À tout ça, il faut ajouter une prise de conscience et un approfondissement par rapport aux émotions. Quels sont les gestes du corps et les expressions du visage appropriés pour décrire la tristesse, la peur, la joie, etc.? Les élèves explorent ça avec Dominique. Et en chanson! »



photo: Daniel Bahuaud

Appuyés de la musicienne Dominique Reynolds et de leur enseignant Pierre Tétrault, les jeunes de la 1re année de l'École Précieux-Sang se préparent à monter une pièce musicale.

En tout, les élèves passent 100 heures avec Dominique Reynolds. Au moment d'écrire ces lignes, le groupe avait déjà franchi l'étape de l'initiation au théâtre, ayant écrit des petits textes, appris des gestes de base, et composé quatre chansons en changeant les paroles d'airs connus. La musicienne, pour sa part, dit apprécier la contribution des petits.

« J'ai déjà enseigné et monté des spectacles, dit-elle. Mais travailler avec des enfants aussi jeunes, c'est une première pour moi en tant qu'artiste. Au début, je me demandais si ça allait marcher. Pourtant, ça marche. Les jeunes ont accroché. Ils s'amusent et ne se rendent même pas compte qu'ils sont en train d'apprendre. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bauhaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

JEUX DU CANADA

Le vert défi

La population locale et la Société hôtesse des Jeux du Canada 2007 ont voulu faire de ces Jeux une compétition écologique.



photo : Dominique Philibert

Johanna Smith est responsable en chef du comité des services environnementaux pour les Jeux du Canada.

Dominique PHILIBERT
Action médias

Il y a plus de trois ans, un comité de services environnementaux pour les Jeux du Canada à Whitehorse a été mis sur pied. Objectif : faire de ces 40e Jeux des jeux verts. Au moins 60 % des déchets générés devaient être compostés ou recyclés au lieu de prendre le chemin du dépotoir municipal. Quelques jours avant les cérémonies de clôture, les responsables pouvaient déjà dire mission accomplie.

« Nous avons atteint notre but et davantage, mentionne la responsable en chef du comité des services environnementaux, Johanna Smith. Nous avons eu un très bon appui de la Ville et de la Société des Jeux. Nous avons travaillé fort pour le compostage et le recyclage des déchets aient une allure professionnelle, avec des affiches bilingues expliquant la marche à suivre sur tous les sites. »

900 poubelles sur roulettes ont été placées sur tous les sites : 300 pour le recyclage, 300 pour le compostage et 300 pour les déchets. Plus de 50 bénévoles ont été nécessaires pour la durée des Jeux. 15 d'entre eux travaillent sur ce projet depuis plus d'un an.

« Une équipe est responsable des installations sur chaque site, explique Johanna Smith. Les bénévoles doivent trier ce qui a été mis au recyclage, vérifier le contenu des poubelles pour s'assurer que rien ne peut être composté ou recyclé. Chaque jour, la Ville ramasse le compost, une entreprise s'occupe du recyclage et deux compagnies privées prennent les vidanges. »

Le succès dépend de la sensibilisation et de l'accessibilité aux installations écologiques. Au village des athlètes, dessiné selon les normes du Yukon Housing Green Home en matière d'économie d'énergie, tout a été fait pour assurer la meilleure collaboration possible. « Notre énergie s'est concentrée sur la cafétéria. 2 000 athlètes y mangent trois repas par jour », souligne la responsable en chef du site pour le comité environnemental, Alanna Quock. On y trouvait donc assiettes, tasses et bols en papier, ustensiles en métal, canettes et bouteilles d'eau recyclables. Seuls les contenants de beurre, de confiture, les sachets de chocolat chaud et le plastique qui emballe les craquelins prennent le chemin de la poubelle.

Établir un contrôle à l'extérieur du village des athlètes est plus difficile. À certains endroits, les kiosques de nourriture ne tiennent pas compte de l'environnement. « C'est souvent dans ces lieux que le public consomme davantage. Les marchands sont là pour faire de l'argent, avance Johanna Smith. Le polystyrène coûte moins cher. De notre côté, on aurait aussi pu faire mieux en termes de communication et de sensibilisation. »

Difficile de prévoir la consommation lors d'un tel événement. Et bien sûr, de nouveaux défis apparaissent tous les jours. « Le volume est beaucoup plus important que prévu, mentionne Johanna Smith. Dans la première semaine, nous avons composté 890 kilos de matières organiques. »

Au village des athlètes, 246 sacs contenant chacun l'équivalent d'une poubelle de 240 litres ont été amassés par la Ville depuis le début des Jeux! À cela s'ajoutent 123 sacs de recyclage et seulement 18 sacs de poubelle.

Dans la cafétéria, des athlètes ont prêté main-forte aux bénévoles. Mais ce n'était pas toujours de façon volontaire. « La première semaine, des membres de l'équipe de judo de l'Ontario sont venus nous aider. Leur entraîneur le leur avait ordonné parce qu'ils avaient été en retard à leur pratique, avance Alanna Quock. Aujourd'hui, nous avons accueilli sept garçons de l'équipe de gymnastique du Manitoba car ils avaient sauté dans l'ascenseur et l'ont bloqué. Ils sont restés pris et il a fallu appeler le technicien. Mais quelques autres se sont simplement proposés pour aider, sans que ce soit une punition! »

Et les 900 poubelles? Après les Jeux, elles seront donnés aux résidants d'un quartier.

JEUX DU CANADA

Les filles remportent l'argent

Tout comme au hockey masculin, l'équipe féminine manitobaine de hockey a surpris tout le monde en se hissant jusqu'à la finale des Jeux du Canada.

Marissa MORIN PERREAULT
Émilie BOUCHARD
Action médias

La toute dernière compétition des Jeux du Canada avant la grande cérémonie de clôture a opposé le Manitoba à l'Ontario. La finale de hockey féminin a été une partie serrée, où les Ontariennes ont dominé pour mériter la victoire avec un pointage de six à trois.

La première période a débuté avec une foule en délire, scandant le nom de leur équipe favorite. La dispute entre les filles a duré 16 minutes avant que le Manitoba marque le premier but du match sur un avantage numérique. Moins de 45 secondes plus tard, la capitaine de l'Ontario avait égalisé la marque.

Dans les vestiaires de l'équipe ontarienne avant la deuxième période, les entraîneurs n'étaient pas très heureux de voir leurs joueuses ne pas jouer à leur pleine capacité. « Quand les *coachs* ont eu fini de nous parler, nous sommes restées calmes jusqu'à ce que notre gardienne de but se lève et nous dise de nous réveiller et d'avoir du *fun* », explique Mélissa Lacroix, de Penetanguishene. Dans les vestiaires manitobains, « l'énergie était haute, mentionne Courtney Lagasse, originaire de Saint-Adolphe. De toute façon, nous ne sommes jamais de tempérament calme! »

Une minute et cinq secondes dans le deuxième tiers, et voilà qu'une athlète du Manitoba réchauffait déjà le banc des pénalités! Sans diminuer d'intensité, aucune des deux équipes n'a réussi à compter durant les dix premières minutes. Le jeu était de niveau égal; les spectateurs n'auraient pu prédire l'issue du match.

Puis, prenant tout le monde par surprise, l'Ontario a fait débouler les chiffres au tableau de pointage en marquant deux buts en une minute. Les *fans* manitobains retiennent alors leur souffle. Fin de la deuxième période : le tableau affichait quatre à un pour l'Ontario.

La troisième période a débuté avec une multitude de lancers au but. L'équipe ontarienne a enfilé son cinquième but. Le Manitoba a marqué son deuxième filet. Puis l'Ontario a augmenté la marque. Le Manitoba a conclu la partie avec un but à 16 minutes et 33 secondes. Marque finale : Ontario 6, Manitoba 3.

L'argent tout autant que l'or représente une victoire importante pour l'équipe manitobaine : « Nous avons travaillé fort et c'était une expérience inoubliable », soulignent Courtney Lagasse et sa coéquipière, Bailey Bram, de Sainte-Anne. Nous avons appris qu'il faut vivre au moment présent pour réaliser à quel point c'est incroyable. »

Pour l'équipe ontarienne, l'excitation était à son comble. « Après tout ce travail, nous ne pouvons pas être plus satisfaites que de repartir avec la médaille d'or », conclut fièrement Carolyne Prévost, de Sarnia.



Photo : Émilie Bouchard

L'équipe féminine manitobaine de hockey a obtenu l'argent aux Jeux du Canada.

ZACHARIE ALLARD

Le sabre et l'argent

Jérôme BÉLANGER
Action médias

L'escrimeur Zacharie Allard, de Winnipeg, a obtenu une médaille d'argent en équipe, dans la catégorie sabre, aux Jeux du Canada à Whitehorse au Yukon. Petite déception, il a manqué de peu le podium en compétition individuelle, alors qu'il a terminé cinquième.

« On savait qu'on allait avoir une médaille en équipe, souligne l'athlète. Tous les trois, avec Max Stearns et Colin Weinheimer, on forme une équipe équilibrée. » Chaque membre tire contre les adversaires, ce qui fait donc neuf parties au total. La première équipe qui remporte cinq joutes gagne. « Nos trois parties ont été très serrées, avec un résultat de cinq à quatre à chaque fois, mentionne-t-il. Le pointage final a cependant été de six à trois pour le Québec, qui était l'équipe à battre. »

Venus avec l'objectif de remporter l'or ou l'argent, les jeunes hommes ne sont donc pas déçus. « Nous avions une bonne chance de battre le Québec, ce qui aurait été une première dans l'histoire, souligne le Franco-Manitobain. Nous avons bien tiré contre eux, et c'est ce qui est important. Nous les respectons beaucoup; ce sont nos amis. »

Fier de sa médaille d'argent, l'athlète passionné de l'époque médiévale aurait tout de même souhaité revenir avec une médaille en compétition individuelle. « J'ai réussi à obtenir assez de victoires lors de mes duels en équipe pour pouvoir me battre en individuel », explique-t-il. Seuls les huit meilleurs athlètes ont une deuxième chance d'obtenir une seconde médaille. « J'ai réussi à me classer, mais j'ai perdu contre un Québécois. J'ai ainsi manqué le top quatre. J'avais déjà battu cet adversaire et lui ne m'avait jamais battu… Au début du match, j'ai mal joué, mais après j'ai remonté la pente. Mais ce ne fut pas suffisant et j'ai perdu 15 à 10. Il y avait beaucoup de tension. »



Photo : Dominique Philibert

L'escrimeur Zacharie Allard, médaillé d'argent en équipe aux Jeux du Canada : « En général, nous sommes contents. Nous avions une bonne chance de battre le Québec, ce qui aurait été une première dans l'histoire. Nous avons bien tiré contre eux, et c'est ce qui est important. »

En escrime, il y a trois sortes d'armes : le sabre, l'épée et le fleuret. Zacharie utilise le sabre car c'est plus rapide. « Chaque match est très explosif, explique-t-il. C'est l'équivalent d'un sprint. Il faut un peu moins d'endurance mais être plus fort au niveau musculaire. L'épée est davantage centrée sur la tactique et le fleuret est un mélange des deux. Un point en sabre arrive en quatre secondes, alors qu'avec l'épée, ça prend environ une minute. »

L'athlète, qui a adoré son expérience, a tout de même trouvé que le niveau de jeu était moins élevé que prévu. « Lors des Championnats canadiens, par exemple, les provinces les plus fortes, comme l'Ontario, le Québec et le Manitoba, ont des délégations de plusieurs athlètes de haut niveau, souligne-t-il. On peut donc faire la majorité de nos duels contre des joueurs de haut calibre. Le plus difficile reste toujours de garder la tête froide mais le corps chaud. »

Edmonton

Bienvenue au basket-ball en fauteuil roulant

Le basket-ball en fauteuil roulant sera le sport en démonstration lors des prochains Jeux de la francophonie canadienne.

Julie FORTIER,
Le Franco (Edmonton)

Le basket-ball avait été présenté en démonstration lors des Jeux de la francophonie canadienne de Winnipeg. Les Jeux de 2008, qui auront lieu à Edmonton en Alberta, iront encore plus loin. C'est le basket-ball en fauteuil roulant qui sera le sport de démonstration. L'équipe des Jeux de 2008 en a fait l'annonce le 14 février.

Cette nouveauté se veut inclusive et risque aussi d'attirer les curieux. « Tous les jours, il y a des choses que des athlètes comme moi ne pouvons pas faire, explique le responsable de programme à l'Association canadienne du basket-ball en fauteuil roulant, le Fransaskois Julien Gaudet. Entre autres, je n'ai jamais pu montrer mon talent au basket-ball lors de jeux francophones. Mais aujourd'hui, avec le sport en démonstration, ça nous donne quelque chose de plus qu'on pourra faire. Pouvoir démontrer notre talent sans mettre de côté notre langue ou notre culture, c'est vraiment une chance. »

Pour le président des Jeux, Randy Boissonnault, l'ajout du basket-ball en fauteuil roulant aux sports réguliers (badminton, basket-ball, athlétisme, volley-ball) permettra un accès à l'événement à ceux qui ne l'ont jamais eu.

« Je pense que c'est un signal : les Jeux sont inclusifs, dit-il. En Alberta, nous sommes connus pour être une province où on fait des choses différentes et hors du commun. »

Il espère que la démonstration de ce sport piquera la curiosité du public et attirera l'attention sur ce grand rassemblement jeunesse du pays. D'ailleurs, pendant les quelques minutes où Julien Gaudet a pris d'assaut le panier de basket-ball du haut de son fauteuil roulant, un rond de curieux s'est rapidement formé.



Photo : Gracieuseté *Le Franco*

Annonce officielle du sport qui sera en démonstration lors des Jeux de la francophonie canadienne de 2008 à Edmonton.

Des membres de l'équipe des Jeux de la francophonie canadienne ont aussi pris part à la joute afin d'en faire l'essai. Verdict? Pas toujours facile de rouler lorsqu'on est habitué de marcher... « C'est comme le basket-ball normal, mais c'est certain qu'il y a des petites différences dans les règlements », indique Julien Gaudet. Le double drible est permis, mais lorsqu'un joueur a le ballon, il ne peut donner que deux coups de roues pour avancer avec son fauteuil. Fait à noter, pour les Jeux de la francophonie canadienne, chaque équipe devra inclure, au minimum, une fille et une personne à mobilité réduite.

Randy Boissonnault espère obtenir des participants d'au moins six provinces. De 20 à 30 jeunes pourraient ainsi participer à ce sport de démonstration. Recevoir autant de jeunes à mobilité réduite, ça demandera aussi de l'organisation. « La question d'accessibilité se pose, indique Randy Boissonnault. Il ne faudra pas juste organiser le gymnase où ils vont jouer, mais s'assurer que tous les sites des Jeux répondent au défi de la mobilité. »

Danse

Outre des installations pour le sport en démonstration, il faudra aussi faire de la place pour l'art démonstratif de 2008, la danse. Il faudra aux danseurs de toutes les provinces des salles de répétition et une scène où ils pourront se produire.

Le volet artistique comprend aussi les arts visuels, l'improvisation et la musique. « Je pense qu'avec tout ça, il ne va pas manquer de beaux événements pour le public qui viendra assister. Je crois qu'on va réussir à montrer le dynamisme des francophones », conclut le président des Jeux de la francophonie canadienne Edmonton 2008.



Saint-Claude

La bibliothèque fait peau neuve

La bibliothèque de Saint-Claude sera fermée jusqu'au mois de juillet. Les tablettes ont été vidées de leur contenu et les livres rangés dans des boîtes pour la durée des travaux de rénovation et d'agrandissement.

Douze semaines sont prévues pour les travaux de rénovation et quatre semaines pour le réaménagement dans la bibliothèque.

Dès l'ouverture, une partie de la bibliothèque occupera les locaux de l'ancienne caserne de pompiers. Les garages situés à l'arrière du bâtiment et qui servaient autrefois à entreposer la machinerie seront démolis.

« L'édifice va être en deux sections, explique la bibliothécaire, Lynn Gobin. Les archives vont être dans une section et la bibliothèque dans l'autre. Ce sera juste un petit déménagement en arrière de la bibliothèque en attendant d'aménager l'autre partie. »

N. F.



Télé-horaire de la semaine du 19 au 25 mars 2007



Le Jour du Seigneur : le dimanche 25 mars à 10 h à la SRC

À communiquer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Téléjournal/ Matin		Ma vie en mains		Droit au coeur		Ricardo	Coeur de l'actualité	Téléjournal/ Midi	Coeur de l'actualité	Variées	Ma 5 sur 5	La firme de Boston	L La Facture	Variées	L La firme de Boston	Fosse aux lions	L 4 et demi...
RDI	RDI en direct						Téléjournal/ Midi	Élections Québec	RDI en direct					L Budget fédéral			Élections Québec	:45 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Toute une histoire		Variées	Variées	Variées		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Tout le monde	:15 La cible	
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Info-publicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 19 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 4 et demi...	Union fait la force	Téléjour-nal	Zig Zag	Virginie	Rumeurs	Auberge chien noir "À la fortune du pot"		Les invincibles		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "L'année perdue en Irak"		Le Téléjournal		Budget fédéral		Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "L'année perdue en Irak"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tous à la brocante!	Vie privée Un sujet au coeur de l'actualité qui nous concerne tous: la dépendance.				"Petits meurtres en famille"('06) Elsa Zylberstein, Robert Hossein.			TV5 le journal	Nikan	Questions à la une		Vivement dimanche! "Spécial années 80"			Côté maison
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Le coeur a ses...	Laura Cadieux	Annie et ses hommes		Nos étés		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Mardi 20 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	L'Accent	Virginie	La Facture	Providence		La galère		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages "Médecin à Bagdad"		Le Téléjournal		5 sur 5	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Médecin à Bagdad"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						D.	TV5 le journal	L'envers du décor	Vie privée Un sujet au coeur de l'actualité qui nous concerne tous: la dépendance.				Rayons X "Les mystères du cerveau"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	La fièvre du mardi soir		Histoires de filles	KM/H	La promesse		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Mercredi 21 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Enjeux		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		La Facture	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Viva Américas	Carte, trésors Les deux meilleurs candidats de la saison s'affrontent lors de cette finale.				Fête de famille "L'envie qui remonte"		Écrans du monde	TV5 le journal	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.					
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Poule aux oeufs d'or	Les poupées russes		Le banquier		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Jeudi 22 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif "Bye Julien"	Union fait la force	Téléjournal	Oniva	Virginie	Les étoiles filantes	Les missions de Patrice		La job	Minuit, le soir	Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	"Travaux, on sait quand ça commence..."('05) Carole Bouquet.			Écrans du monde	Complément d'enquête			Bien ou mal?	TV5 le journal	Temps présent		Carte, trésors Les deux meilleurs candidats de la saison s'affrontent lors de cette finale.				Raid sur la banquise
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Drôles de vidéos	Star système	Le banquier		Taxi 0-22	Caméra café	Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		"Témoin muet"('99) William Hurt, Francesca Brown.				Info-publicité

Vendredi 23 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ma vie de star	Union fait la force	Téléjournal	À la carte	Prochaine sortie		Élections Québec 2007 "Bilan de la campagne"				Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "L'ivresse des sommets"		Le Téléjournal		Rendez-vous	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "L'ivresse des sommets"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Village en vue	Thalassa "Depuis l'île d'Aix" Thalassa part à la traque des monstres des grands fonds.				Le business des fleurs		Littoral	TV5 le journal	Par ici la vie	Fête de famille "L'envie qui remonte"		Viva Américas	Télé-tourisme	Archipels	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Retrouvailles Claire Lamarche aide les gens à renouer avec une personne qui leur est chère.				Le TVA 22 Heures		Retrouv-ailles	Le cercle	Denis Lévesque		"Ressusciter les morts"('99) Patricia Arquette, John Goodman.			

Samedi 24 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Calinours	101 Dalmatien	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Shaolin Wuzang	La légende de Tarzan	Spider-Man	Oniva	Téléjournal/ Midi	Art Circuit	L'Accent	Carnets sauvages	Ça vaut le détour!		Les championnats du monde de patinage artistique: Tokyo 2007			
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	L'Épicerie	Le journal RDI	Rendez-vous	Téléjournal / Midi	Zones de guerre	Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	Art Circuit	Le journal RDI	Zones de guerre	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	La Facture
TV5	Génies en herbe	Coeur océan /:55 Coeur océan		Sud, côté court	Les grands duels du sport		le journal/ :15 Afrique	TV5 l'invité /:55 Soccer Équipes à communiquer					De l'autre côté	Journal Suisse	Carte, trésors Les deux meilleurs candidats de la saison s'affrontent lors de cette finale.			
TVA	5h30 Salut, bonjour!		Anges de la réno "La famille Mackey"		P.-dessus marché	Les pierrafeu	Le TVA midi	Via TVA	Info-publicité	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	"Indiana Jones: la dernière croisade"('89) Sean Connery, Harrison Ford.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/m-arge	5 sur 5	Téléjour-nal	La Fureur		Infoman	Dre Grey, leçons "Joyeux Noël"		Dre Grey, leçons "Nouveaux départs"		Téléjour-nal	FranCoeur	"Le Passage"('03) John Voight, Shia LaBeouf.					Solstrom
RDI	La Semaine verte		Le Monde	5 sur 5	Enjeux		Téléjou-rnal	109	Zone libre documentaires		Téléjour-nal	La Facture	Le journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjour-nal	La Facture
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Par ici la vie	Les stars chantent ensemble contre le sida					L'envers du décor	Village en vue	TV5 le journal	"Travaux, on sait quand ça commence..."('05) Carole Bouquet.			Littoral	"Petits meurtres en famille"('06) Elsa Zylberstein, Robert Hossein.		
TVA	TVA 18H Week-end	"Le traqueur"('03) Seann William Scott, The Rock.				:45 "K-19: Terreur sour la mer"('02) Harrison Ford, Liam Neeson.						Le TVA réseau	"3000 milles de Graceland"('01) Kevin Costner, Kurt Russell.					:45 Publicité

Dimanche 25 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Dominique /:15Bali	Poisonr-ouge	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjour-nal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Croisée chemins	Canada en amour	109	Patinage artistique Championnats du Monde Tokyo, Japon		
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	109	Téléjour-nal/ Midi	Zones de guerre	Les coulisses du pouvoir		Le journal RDI	La Facture	Le journal RDI	Zones de guerre	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjour-nal	L'Épicerie
TV5	Escapade	Stade Africa	Jour de Rugby	:45 Autovision	Kiosque		LaMétéo/-TV5 l'invité	Dimanche campagne	Histoire/:15 J.Afrique	Esprits libres			Bien ou mal?	Journal Suisse	"Travaux, on sait quand ça commence..."('05) Carole Bouquet.			Écrans du monde
TVA	5h30 Salut, bonjour!		"Un beau jour"('96) George Clooney, Michelle Pfeiffer.				Le TVA midi	Évangélis-ation 2000	Infopubli-cité	Shopping TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Beethoven IV"('01) Julia Sweeney, Judge Reinhold.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30Patin Monde	5 sur 5	Téléjour-nal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.				:15 Journal	:45 Vu du large	:15 Prochaine sortie		:15 "Attache-moi"('90) Victoria Abril, Antonio Banderas.			
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	5 sur 5	Découverte		Le Téléjournal		Grands Reportages		Le Téléjournal		Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Le Téléjournal	
TV5	30 millions d'amis	Le Journal de France	Questions pour un super champion		Vivement dimanche!			Sur les traces de Louis Hémon		D. "Léonard"	TV5 le journal	Écrans du monde	Kiosque		Les stars chantent ensemble contre le sida			
TVA	TVA 18H Week-end	On n'a pas toute la soirée			Anges de la réno "Famille Johnson"		Las Vegas "Homards à l'américaine"		Le TVA réseau	"Patch Adams"('98) Robin Williams, Monica Potter.					Infopublicité			